

**COMLOT
CONTRE
M_{AC}ARTHUR**

Dans cette cabane, la mort a ravi 3 enfants



Cette modeste cabane en bois rond, érigée près de Powassan, en Ontario, abritait la famille Savage dont les trois enfants ont été brûlés à mort. Alors que M. Savage était à son travail, à North-Bay le feu se déclara quand la mère voulut allumer le poêle à l'aide de pétrole. Une explosion se produisit et des gerbes de feu retombèrent sur la mère et les trois enfants. Mme Savage transporta ses trois enfants à l'extérieur, les enveloppa dans des couvertures, et se jeta elle-même dans une mare d'eau. Mais les trois enfants moururent, et la mère est dans un état critique à l'hôpital.

L'assassinat fixé à demain

TOKIO, 30. (P.A.) — Le grand quartier-général allié dans le Pacifique a révélé, aujourd'hui, l'existence d'un nouveau complot contre le commandant suprême, le général Douglas MacArthur, d'après lequel ce dernier devait être assassiné demain, le premier mai, par un ancien officier de police japonais.

Le communiqué du G.Q.G. se lit comme suit: "On a découvert un complot en vue de l'assassinat du commandant suprême des forces alliées au cours des manifestations communistes du premier mai. Le chef du complot est Hideo Tokayama, lequel n'a pas encore été appréhendé. D'autres conspirateurs sont encore en liberté, mais la police est lancée à leur trousse".

Le colonel Harry I. T. Crewell, chef du service d'intelligence civil, a déclaré que son organisme ne possédait aucun renseignement sur l'affiliation politique de Tokayama. Au fait, aucun parti politique n'a été mentionné comme mêlé dans cette histoire.

Crewell a dévoilé qu'un informateur avait signalé le complot aux autorités, il y a cinq jours, révélant que cinq ou six personnes faisaient partie du complot, mais ne sachant pas par quels moyens elles entendaient tuer le commandant suprême allié. Crewell est d'avis que la publication de récits de ce complot, dans la presse japonaise, aidera à capturer Tokayama et les autres.

C'est le colonel Larry Bunker, sous-secrétaire militaire du général MacArthur, qui a identifié Tokayama comme le chef de cette bande de conspirateurs. Aucun soldat additionnel ne monte la garde, aujourd'hui, près des bureaux du commandant suprême. Ce dernier a une fois de

(Suite à la page 23)

La Conférence à Ottawa

«Si Ottawa abandonne les impôts secondaires, nous sommes prêts à nous entendre» (L'hon. G. DREW)

«Il serait possible de "louer" pour une certaine période les droits sur le revenu des particuliers et des corporations» [M. Duplessis].

L'argent et les droits des provinces

OTTAWA, 29. (D.N.C.) — La conférence interprovinciale a entendu, hier, après le premier ministre MacKenzie King et dans l'ordre donné, les honorables George Drew (Ontario), Maurice Duplessis (Québec), Angus-L. MacDonald (Nouvelle-Ecosse) et Stuart Garson (Manitoba).

«Si le fédéral abandonne aux provinces les six domaines d'impôts secondaires, nous sommes prêts à nous entendre sur les principes de base et à conclure, dès demain, les accords nécessaires qui nous permettront d'entreprendre sans plus tarder la réallocation des impôts et d'éliminer le doublement des taxes et des services administratifs».

C'est ce que le premier ministre George Drew, de l'Ontario a déclaré, hier, à la reprise des séances de la conférence fédérale-provinciale, immédiatement après que le premier ministre MacKenzie King eut offert de nouveau aux représentants des provinces d'abandonner en faveur du fédéral la perception des taxes sur le revenu des particuliers, sur les corporations et les successions, en retour d'un subside annuel de \$15 par tête de population.

HAUTE IMPORTANCE

M. Drew, tout en s'avancant avec précaution dans la voie des concessions, a reconnu que le fédéral devait avoir une certaine priorité sur les impôts les plus importants comme la taxe sur le revenu individuel et sur les corporations, réclamant, cependant, pour les provinces les impôts directs secondaires comme la taxe sur la gazoline. Il a gardé une ferme attitude sur les droits des successions. Il a accordé beaucoup d'importance aux modifications que le fédéral avait soumises dans la matinée comme contre-propositions.

Le premier ministre ontarien a accepté les opinions exprimées par le premier ministre MacKenzie King, à l'effet qu'une entente temporaire de trois ans était nécessaire. Il considère que la conférence inter-provinciale devrait continuer son travail, après la conclusion de cette entente temporaire, afin de réviser complètement les pouvoirs fiscaux appartenant à chacun des gouvernements.

TEMPORAIREMENT

M. Drew dit que son gouvernement est prêt à "louer" temporairement l'impôt sur le revenu et les taxes sur les corporations au Dominion aux conditions suivantes:

- 1-Le Dominion abandonnera pour toute la durée de l'accord, les taxes que voici: droits de succession; taxe sur l'essence, taxe d'amusement; taxe sur les paris aux courses; taxe sur le transfert des valeurs et taxe sur l'électricité.
- 2-Le Dominion reconnaîtra la préférence des impôts provinciaux en ce qui concerne les opérations minières et forestières.
- 3-Le Dominion s'engagera définitivement à ne pas entrer dans le domaine de l'impôt direct pour toute la durée de l'entente à l'exception, il va de soi, de l'impôt sur le revenu et des taxes sur les corporations.
- 4-Le Dominion remboursera les subventions interrompues aux provinces en vertu de l'accord sur les taxes en temps de guerre. Dans le cas de l'Ontario, il s'agit d'une somme de \$28,964,039.
- 5-Il y aura une entente explicite à l'effet que les provinces n'abandonnent en aucune manière leurs droits aux taxes qu'elles céderont temporairement au Dominion.
- 6-Le Dominion mettra à la disposition des provinces et des municipalités des fonds américains au pair, afin de leur permettre de rencontrer leurs obligations étrangères.

- 7-Le Dominion assumera tout le coût des secours aux chômeurs.
- 8-Le Dominion paiera des pensions de vieillesse et des pensions aux aveugles.
- 9-Les subsides statutaires payés aux provinces ne devront pas être déduits des versements fédéraux aux provinces déterminés en vertu de l'accord.
- 10-On devra entreprendre une enquête complète sur le système canadien d'impôt afin d'établir définitivement les pouvoirs des

provinces et du Dominion en matière d'impôt.

- 11-Si l'on ne peut trouver de base satisfaisante pour un nouveau système d'impôt pendant la durée de l'accord temporaire, le Dominion entreprendra de réduire suffisamment le niveau de l'impôt sur le revenu et des taxes sur les corporations afin de permettre aux provinces de rentrer dans ce domaine d'impôt à l'expiration de l'accord temporaire.

Réponse de M. Duplessis

L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, demande pour sa part que la conférence fédérale-provinciale se prolonge jusqu'à ce que l'on se soit entendu au sujet des nouveaux accords financiers à conclure entre les divers gouvernements.

Prenant la parole après l'hon. George Drew, premier ministre de l'Ontario, M. Duplessis qui parla pendant quarante minutes, déclara que son gouvernement est prêt à louer au Dominion certains droits de taxation durant la période nécessaire à l'élaboration d'un nouveau système d'impôts. Selon lui, il serait possible de "louer" au fédéral pour une certaine période les droits d'imposition de taxes sur le revenu des particuliers et des corporations.

Toutefois, il n'est pas disposé à en faire autant des taxes sur les successions, qui doivent rester entièrement sous la juridiction provinciale.

"MENACE VOILÉE"

"Nous serions prêts, dit M. Duplessis, à céder de nouveau en comité en vue de déterminer quelles sources de revenus pourraient être ainsi "louées" au fédéral."

M. Duplessis souligne à l'attention de ses collègues le discours qu'a prononcé hier avant-midi le premier ministre MacKenzie King et dans lequel il voit "une menace voilée". Il rappelle que M. King a dit que, si l'on ne pouvait s'entendre, le gouvernement fédéral se verrait dans l'obligation d'utiliser tous les pouvoirs que lui confère l'acte constitutionnel en vue de prélever les fonds qu'il exige pour honorer ses obligations.

"J'espère que ce n'est point là une menace," commente M. Duplessis. Il ajoute que l'unité au pays ne sera jamais assurée tant qu'un gouvernement jugera nécessaire de menacer l'autre; ce serait là saper les bases de la confédération.

"SABORDER"

Il regrette que certains propagandistes aient jugé utile de dire que lui-même et le premier ministre ontarien tentaient de "saborder" la conférence. Il croit qu'une telle propagande est fort injuste, préférant croire, comme le sait bien M. MacKenzie King lui-même, que la province d'Ontario et celle de Québec n'ont eu d'autre but que celui de collaborer et de coopérer en exposant leurs vues.

Mais la coopération n'entraîne pas le désir d'assimilation.

"Est-ce raisonnable de nous demander d'être de simples locataires chez nous?" demande-t-il.

Pour le premier ministre de Québec le danger n'est pas dans le sabotage de la conférence, mais bien dans le sabotage de la Confédération et cela ne manquerait pas si l'on acceptait les propositions fédérales. Il est vrai que l'argent comporte un aspect important mais ce qui importe davantage ce sont les droits et la province de Québec entend bien prendre tous les moyens pour sauvegarder les siens.

LES INSTITUTEURS

M. Duplessis dit qu'il faut modifier les lois touchant l'impôt sur le revenu. Dans Québec on a dépensé des millions pour augmenter le traitement des instituteurs et voilà que la Trésorerie fédérale en prend une grosse partie par voie de l'impôt sur le revenu. C'est là un point qui touche à l'enseignement et cela devrait être changé.

Pour le premier ministre du Québec personne n'a le mandat ou le pouvoir de modifier le système fédératif qui gouverne ce pays.

LA CENTRALISATION

M. Duplessis s'élève contre le système de la centralisation gouvernementale à Ottawa. Durant la guerre qui vient de finir l'on s'est battu contre ceux qui voulaient centraliser l'autorité mondiale entre leurs mains. Pourquoi imiterions-nous Hitler et Mussolini et autres gangsters du même genre qui ont voulu tout centraliser autour d'eux," s'écria M. Duplessis.

Il serait bon de se rappeler que la confédération est la "fille" des provinces et que le pacte confédératif accorde aux provinces une priorité en matière de droits à la taxation directe. Ainsi, M. Duplessis ne s'accorde pas avec ceux qui disent que le gouvernement fédéral a le droit de prélever des taxes directes et indirectes. Ce serait une insulte à la mémoire des Pères de la Confédération de soutenir qu'ils n'ont accordé aux provinces qu'une "ombre" d'autorité et de droits.

CREDIT RURAL

M. Duplessis souligne qu'aucun gouvernement, fédéral ou provincial, n'a le monopole de la bonne administration. Il rappelle que le gouvernement de Québec, il y a quelques années, dut établir son propre système de crédit rural.

Au Collège de l'Assomption



C'était grande fête, hier soir, au Collège de l'Assomption. C'était la fête du supérieur, M. le chanoine Hervé Lussier. Il y eut d'abord un souper au réfectoire des prêtres. Les anciens étaient nombreux, ainsi que les représentants de plusieurs collèges classiques. Au cours de la soirée, les élèves, devant une salle comble, présentèrent avec grand succès "L'Aiglon", drame d'Edmond Rostand. Sur la photographie du haut, nous voyons le supérieur, M. le chanoine Lussier, qui a à sa gauche, un ancien, M. le chanoine Jacques Demartigny. Au centre, de gauche à droite, Me G.-E. Lapalme, député fédéral, pour le comté de l'Assomption-Joliette-Montcalm; M. l'abbé Pierre Gauthier, curé de St-Jean, tous deux anciens supérieurs du collège. Au bas, de gauche à droite: M. André Ranget, président de la J.E.C. de France; M. l'abbé Henri Lemaître, préfet des études au Collège Stanislas, et le R.P. R. Drugeon, S.J., de Paris. N'apparaissent pas sur la photo M. le juge Amédée Monet et M. Adhémar Raynault, ancien député provincial de l'Assomption et ancien maire de Montréal. (Photo la "Patrie")

parce que le système fédéral ne répondait pas aux besoins du Québec. En dix ans, le gouvernement de sa province prête cinquante millions de dollars en crédits ruraux, et onze millions de dollars furent remboursés avant l'expiration du terme.

Toujours de nouveau aux pouvoirs de taxation que le gouvernement fédéral veut centraliser à Ottawa, M. Duplessis dit qu'il trouve étrange qu'à l'époque de la Confédération l'on considérait la taxe directe comme une chose impopulaire et qu'après en avoir remis la juridiction aux provinces le fédéral veut aujourd'hui s'en emparer. "C'est pour le fédéral récolter ce que nous avons semé," dit-il.

L'ATTITUDE DE LA NOUVELLE ECOSSE

L'assistance fédérale aux provinces devrait être basée sur les besoins financiers plutôt que sur la population, a déclaré M. Angus Macdonald, premier ministre de Nouvelle-Ecosse, qui prit la parole après M. Duplessis.

Si la Nouvelle-Ecosse doit accepter les propositions fédérales concernant la taxe sur le revenu et la taxe sur les corporations et les droits de succession, il demandera au fédéral de renoncer immédiatement aux droits comme la taxe sur l'essence, les amusements, l'électricité, les paris mutuels et à s'engager à n'envisager aucun autre champ de taxation direct.

Le mémoire de la Nouvelle-Ecosse critique les propositions du fédéral parce qu'elles s'occupent uniquement des finances et qu'elles font peu de cas des problèmes constitutionnels.

Faisant écho en cela à des opinions analogues exprimées par d'autres premiers ministres, M. Macdonald déclare: "La province de la Nouvelle-Ecosse suggère, que l'on prenne des dispositions pour étudier de nouveau les devoirs et les champs d'opération des gouvernements fédéral et provincial, que la conférence en arrive ou non à une entente."

LES OBLIGATIONS

Les provinces, dit-il, doivent faire face à des obligations croissantes dans la construction, l'entretien des chemins, l'éducation, la santé publique, l'électrification rurale, l'agriculture, l'exploitation des forêts, des mines et autres éléments d'intérêt public. Ce sont là des obligations qui sont de la plus grande importance économique et

sociale pour la population canadienne et si les provinces doivent les porter avec succès, elles doivent avoir les revenus nécessaires pour ce faire.

LE NOUVEAU-BRUNSWICK

Le premier ministre J. B. McNair, du Nouveau-Brunswick, déclara que les propositions du gouvernement du Dominion soumises à la conférence fédérale-provinciale sont encore insuffisantes; à cause de l'omission d'un plan pourvoyant à des octrois supplémentaires aux provinces nécessaires, en se basant sur leurs besoins financiers.

Il suggéra alors la modification des arrangements financiers. "Si l'on fait le changement demandé, dit-il, nous sommes prêts à recommander à la législature du Nouveau-Brunswick l'acceptation du programme du Dominion."

M. McNair dit toutefois que d'autres modifications sont désirables dans l'intérêt général. Le Nouveau-Brunswick soumettra ces changements, si la Conférence reprend son travail en comité.

M. McNair suggère que l'octroi supplémentaire annuel, du Dominion soit versé dans un fonds spécial et soit réparti chaque année aux provinces, en se basant sur leurs besoins financiers relatifs, conformément aux principes posés par la commission Sirois-Rowell. On pourrait appeler cela le fonds de rajustement des octrois.

LE MANITOBA

Le premier ministre Stuart Garson, du Manitoba, exposa que sa province favorisait beaucoup la conclusion d'un accord fondé sur les propositions fédérales.

Il précisa que cette attitude ne résulte pas du fait que le Manitoba accepte dans ses moindres détails les propositions du Dominion. Mais, en l'absence d'un accord, l'alternative serait le retour aux relations fédérales-provinciales d'avant-guerre, qui n'ont donné satisfaction d'aucune manière, surtout au cours de la dépression de 1930. La conférence s'ajourne à ce matin. Quatre autres premiers ministres prendront la parole.

2,000 prêtres ont été victimes des nazis à Dachau

PARIS. — D'après les dernières informations parvenues au Vatican, 2,000 prêtres au moins sont morts au camp de concentration de Dachau. On comptait, parmi eux, 122 Français.

Les adieux à un collègue



M. D.-M. Cleland, surintendant des succursales de la Banque de Montréal pour le district de Québec, les Provinces Maritimes et Terre-Neuve, prendra bientôt sa retraite. A cette occasion, ses collègues du district de Québec lui ont offert hier soir un banquet au Club Saint-Denis. A la table d'honneur, on reconnaît sur la photo ci-dessus, MM. T.-C. Bowen, J.-A. Bolsjoli, L.-W. Townsend, assistant gérant général; C.-S. Lépérance, D.-M. Cleland, Edward Pope, B.-C. Gardner, vice-président et gérant général de la Banque, J.-A. Beaulieu, F.-G. Belcher, J.-O. Fontaine, E.-E. Rutherford, J.-O.-R. Méthot et J.-J.-G. Richard.

(Photo la « Patrie »)

Duel au revolver entre un policier et deux bandits

Montréal 1946: Une voiture s'immobilise près de l'établissement d'un joaillier en plein jour, un bandit masqué s'approche de la montre qu'il fait voler en éclats à l'aide d'une brique, râfle bijoux et diamants pour une valeur de \$2,500, et retraite vers la voiture dont le moteur ronfle. Un agent de police intervient, et c'est un échange de coups de feu. Les balles sifflent aux oreilles des piétons affolés qui se couchent sur le sol, se blottissent dans les encoignures pour échapper aux balles perdues.

Deux personnes cependant sont atteintes par les projectiles: Mlle Madeleine Vanasse (Mado Verène) 21 ans, 5245, rue des Erables, et M. Omer Deschamps, 42 ans, 4904, rue St-Dominique. La bijouterie de M. Raphaël Roy, 6687, rue St-Hubert, est dévalisée pour une somme de \$2,500, tandis que la voiture emportant les bandits file à toute allure sous une volée de balles, et disparaît dans le lointain.

MASQUE

Il était un peu plus de 7 h. hier soir, quand une voiture vint s'arrêter face au numéro 6681, rue St-Hubert. De cette voiture descendit un apache, la tête recouverte d'un bas de soie qu'il portait un peu à la façon d'une tuque. Prestement, il s'approcha de l'établissement de M. Raphaël Roy, 6637, rue Saint-Hubert, une brique à la main.



Mlle MARGUERITE VANASSE, 5245, rue des Erables, qui fut blessée au front d'un éclat de vitre, au cours du duel au revolver entre un policier et deux bandits hier après-midi rue St-Hubert. La vitre fut cassée par une balle.

En un clin d'oeil, il lança cette brique contre la montre de l'établissement, y pratiquant ainsi une brèche énorme. Par l'ouverture qu'il s'est ainsi ménagée l'apache glisse une main nerveuse et râfle rapidement bagues, bijoux, diamants, qui sont à sa portée. Avant que les passants aient pu réaliser ce qui se produit, le vol est perpétré.

VERS UNE AUTO

A grands pas, le bandit regagne la voiture où l'attend un complice.



Le constable (790) G. Alarie, qui, entendant un bandit briser une vitrine, se rendit sur les lieux et fut reçu à coups de revolver. Il engagea un duel avec deux apaches qui prirent la fuite.

ce. Chemin faisant, il gonfle ses goussets des bijoux qu'il tient encore à la main. Le vol, semble-t-il, a parfaitement réussi.

Mais à l'angle des rues Saint-Hubert et St-Zotique, l'agent de police Gérard Alarie, qui attendait paisiblement l'arrêt de l'autobus a vu le forfait. D'un seul

(Suite à la page 23)



M. E. LACROIX, bijoutier de la rue Saint-Hubert, habitant en face de la bijouterie Roy, qui prêta main-forte à la police.

L'Union d'habitations et M. J.-A. Gosselin, acquittés

Le juge Edouard Tellier a acquitté, ce matin, J.-Auguste Gosselin, Hervé Bergeron et Lorenzo Dallaire, directeurs de l'Union économique d'habitation, accusés d'avoir voulu frauder le public en général et différentes personnes d'une somme de \$600,000.

Le juge Tellier a également acquitté l'Union économique d'habitation et J.-Auguste Gosselin de l'accusation d'avoir illégalement obtenu sous de fausses représentations une somme de \$50,000 de différentes personnes mentionnées dans la plainte. L'Union économique d'habitation et J.-Auguste Gosselin sont aussi acquittés d'avoir volé une somme de \$20,000 et douze billets

promis au montant de \$48,000.

La même raison sociale et J.-Auguste Gosselin sont acquittés de l'accusation d'avoir frauduleusement appliqué certains billets au paiement d'une dette de \$467,000 due à des communautés alors que les billets en question avaient été donnés aux accusés pour des fins particulières.

Dans ses remarques, le tribunal a souligné l'incompétence des administrateurs et des administrés et a déclaré, cependant, que rien dans leurs transactions n'était entaché d'irrégularités. Plus loin, le juge fait remarquer que dans tous les tracts de publicité il n'y a pas de représentation tellement claire et définie pour laisser même une personne sans expérience sous l'impression que les prix fixés étaient immuables. On a commencé à mentionner le prix de \$2 500 pour un type "bungalow" de six pièces. On va même jusqu'à \$2,000. Personne ne l'a cru, personne n'a été trompé à ce sujet, puisque, subséquemment on a établi les prix à \$3,600, \$4,500, \$5,000, \$6,000, \$7,000.

Mais personne ne peut prétendre et personne n'a prétendu d'ailleurs que cette prononciation du début a constitué entre l'Union économique et certains membres une obligation quelconque.

CONCLUSION

Le juge termine en disant: "Je ne crois pas me tromper en déclarant que l'on n'a même pas tenté de faire une preuve au sujet du coût réel de toute cette entreprise. Les membres de l'Union ont droit à un débat de comptes, ils ont droit de discuter la valeur de l'actif de la corporation et ont droit de savoir si dans les 10% convenus pour les frais d'administration on a inclus des charges qui ne devraient pas y être. Mais ceci est du ressort des tribunaux civils, à moins que l'on aurait établi devant cette cour une fraude quelconque dans la tenue des livres ou dans l'administration

(Suite à la page 6)



Alfred SAVAGE, 2 ans, et Thérèse SAVAGE, 3 ans, tous deux brûlés à mort à la suite de l'explosion qui se produisit dans leur maison, à Powassan, en Ontario, quand leur mère tenta d'allumer le poêle à l'aide d'un bidon de pétrole. Leur petit frère, Norman, 11 mois, mourut également dans cette explosion.

Coïncé entre la voiture et la monture

M. Aimé Blais, 38 ans, domicilié à 256, ouest, rue Dorchester, a été victime d'un sérieux accident, hier après-midi, vers 2 h. 30 alors qu'il était à son travail, ruelle Preston, un peu à l'ouest de la rue Stanley.

Procès de Larocque remis au 10 mai

Hertel Larocque, publiciste, devait subir son procès, ce matin, devant le juge Amédée Monet sous l'accusation d'avoir tenté d'extorquer une somme de \$5,000 de M. Antonio Moquin, propriétaire du club Maroon, rue Ste-Catherine ouest. Le président du tribunal, ayant été retenu chez lui par une indisposition, le juge Omer Legrand, qui le remplaçait, consentit à remettre le tout au 10 mai prochain, ceci à la demande de Me Oscar Gagnon, avocat en chef de la Couronne, et avec le consentement de Me Alban Flamand, C.R., avocat de l'accusé.

On se souvient qu'au début de l'année 1946, Larocque fut envoyé à son procès après une enquête fertile en sensations. Il aurait été appréhendé sur le fait alors qu'il se rendait percevoir la somme qu'il aurait exigée de M. Moquin à qui

(Suite à la page 23)

Il était à harnacher deux chevaux quand ceux-ci, apeurés au passage d'un camion, prirent le mors aux dents et donnèrent contre un autre véhicule-moteur sta-



M. AIME BLAIS

tionné près de là et conduit par M. Anselme Barabé, 72, rue Beauharnois.

En voulant maîtriser ses chevaux, M. Blais fut coïncé entre le véhicule mentionné et les chevaux. On le transporta en ambulance à l'hôpital Général de Montréal où il fut pansé pour de larges coupures à l'oeil droit, au nez et à la lèvre supérieure.

Le constable Gaston Lahaie, de la circulation municipale, fit les constatations d'usage.

(Suite à la page 6)

Sans enfants



Mme SAVAGE, 21 ans, de Powassan, Ont., actuellement entre la vie et la mort à North Bay, Ont., après qu'un bidon de pétrole dont elle se servait pour allumer le poêle eut fait explosion, est ici photographiée avec son mari. Leurs trois enfants sont morts des suites de l'explosion.

FETE DES MERES LE 12 MAI

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

Fleuriste La Patrie



168 EST STE-CATHERINE 168 OUEST
Livraison partout directe-ment de notre serre-chaude
PL. 1786-1787

Jeudi 12 h. 15 22 h. 30

A LA POINTE DU CRAYON

Clients

par Fernand Ouellette

LE CLIENT a toujours raison, dit le slogan commercial.

EN TEMPS de paix, pourrions-nous ajouter.

CAR pendant la guerre, nombre de commerçants ont agi d'une façon plutôt cavalière à l'égard de ceux qui fréquentaient leurs boutiques.

LA RARETE des vivres et les rationnements divers favorisaient cette indépendance.

IL FALLAIT souvent rivaliser d'ingéniosité pour obtenir l'article voulu, caché sous les comptoirs.

ENCORE aujourd'hui, les nouveaux clients font face à de graves difficultés.

LES articles de meilleure qualité vont aux habitués de la maison.

UNE brave dame a réussi à déjouer de belle façon un marchand montrealais.

NOUVELLE locataire dans un quartier de la métropole, elle s'amena, un bon matin de la semaine dernière, chez un boucher.

ELLE lui demanda combien de poulets il avait dans son frigidaire.

Six, lui fut-il répondu.

J'AI des pensionnaires critiques, expliqua-t-elle. Voulez-vous me choisir les trois poulets les plus durs?

L'autre ne demandait pas mieux.

IL S'EMPRESSA de placer les six victimes de la glotonnerie humaine sur le comptoir afin de prendre part à la vengeance préméditée de sa cliente.

APRES avoir tâté celui-ci, palpé celui-là, pressé un troisième, sondé un quatrième, scruté et examiné à fond les deux derniers, il fut à même de faire connaître son choix.

— VOICI les trois plus coriaces, madame.

— TRES BIEN. Je vais maintenant prendre les trois autres. Je vous remercie.

Poste récepteur de la compagnie Bell

La construction d'un principal poste récepteur à St-Thomas du North Jersey, et de plus petits postes auxiliaires dans les paroisses de Repentigny, St-Barthelemy, et Ste-Anne d'Yamachiche, commenceront le 1er mai, annonçant aujourd'hui la Cie de Téléphone Bell.

Ces immeubles n'abriteront pas de bureau d'affaires ni de poste central mais serviront à loger de l'outillage interurbain rattaché au nouveau câble téléphonique interurbain qu'on est à poser entre Montréal et Trois-Rivières.

Enfin directement dans le sol à l'aide d'une charrette spéciale tirée par de puissants tracteurs, le nouveau câble assurera une voie de communications téléphoniques à l'abri des tempêtes entre Montréal et Trois-Rivières. Eventuellement cette artère sera prolongée jusqu'à Québec.

Dans leur longue course entre ces villes, les courants de la voix doivent être renforcés à intervalles réguliers pour poursuivre leur course avec un regain de vigueur. Dans les postes répéteurs échelonnés sur l'itinéraire au câble sont logés des tubes amplificateurs à vide. Les lampes de votre appareil de radio ressemblent en principe à ces amplificateurs du téléphone.

La population du Wyoming, en 1945, en excluant les membres des forces armées qui se trouvaient en Europe, était de 246,766 âmes.

Président optimiste

WINDSOR, Ont., 30. — (P.C.) — M. Douglas B. Greig a été désigné, hier, comme président de la compagnie Ford du Canada en remplacement de M. Wallace R. Campbell qui devient chef de l'exécutif.

M. Greig était le trésorier de la compagnie. Lui succède à ce poste, M. G. G. Kew dont les fonctions échoient à M. F. G. Batters, M. Gordon-G. Dewar, devient trésorier-adjoint.

Dans son allocution présidentielle M. Greig a déclaré que les relations entre les ouvriers et l'administration de la firme font naître de grands espoirs pour l'avenir. "Dans toutes nos usines, les hommes montrent beaucoup d'ardeur à la production." Il parla des magnifiques ateliers modernes de la compagnie Ford, de la supériorité de ses produits, de son organisation splendide des ventes.

Au début de la réunion, Henry Ford II a appris aux détenteurs de



M. D. B. GREIG

parts la nomination de M. Greig comme président et de celle de M. Campbell comme chef de l'exécutif. Il a déploré la maladie de M. Campbell qui le contraignait à jouer un rôle moins actif. Il n'y a pas eu de déclaration de dividende.

Evacuation de Tabriz

TEHERAN, 30. (P.A.) — Radio-Tabriz a annoncé, hier soir, que l'armée rouge "avait officiellement évacué la capitale de la province d'Azerbaïdjan, en Iran". Le général Glidsky, commandant de la garnison rouge de Tabriz, a publié le communiqué d'adieu suivant: "Après quatre années, nous quittons votre pays. Au cours de cette période, nous avons été bons amis. Nous sommes venus ici avec votre assentiment pour vous protéger de la guerre. Le conflit est terminé et nous partons. Nous vous souhaitons bonne chance. Puissiez-vous vivre des jours heureux dans la paix".

La Dominion Textile n'a pas acquis de filatures dans les États du sud

Dans une déclaration faite aujourd'hui par M. F. R. Daniels, gérant général de la fabrication à la Compagnie Dominion Textile Limited, cette compagnie a nié qu'elle ait des projets définis aux États-Unis. Cette déclaration constitue une réponse aux rumeurs persistantes qui veulent que la Compagnie ait l'intention d'acquiescer une ou plusieurs filatures dans les États américains du sud.

M. Daniels a admis que, pendant un certain temps, la Compagnie a songé à faire quelque chose dans ce sens dans l'espoir de fournir de plus vastes approvisionnements de produits de coton au marché canadien, mais il a ajouté qu'aucune mesure précise n'avait encore été prise jusqu'à présent dans le but d'acquiescer des moyens de fabrication aux États-Unis.

"Nous faisons tout notre possible pour tirer le meilleur parti de la capacité de production de nos filatures à Montréal et dans les autres endroits de la province", a dit M. Daniels, "et nous ne rechercherons des moyens additionnels de production, aux États-Unis, que si nous ne voyons aucune possibilité de faire face à la lourde demande d'approvisionnement continu par équipes se remplaçant sans arrêt dans nos fabriques canadiennes".

M. Daniels a signalé à la même occasion que la Compagnie Dominion Textile Limited vient justement de soumettre au Conseil régional du Travail en temps de guerre une requête qui, si elle est agréée, l'autorisera à payer des salaires plus élevés pour un travail continu par équipes qui se succéderont sans arrêt à la journée longue.

Mgr L. Scheffer chez les Anciens d'Ottawa



Le banquet annuel des anciens élèves du Juniorat du Sacré-Coeur, d'Ottawa, dirigé par les RR. PP. Oblats, a eu lieu hier soir, à l'hôtel Mont-Royal, et son Excellence Mgr Lionel Scheffer, O.M.I., évêque d'Isba et vicaire apostolique du Labrador, rehaussait de sa présence cette fête toute fraternelle. De gauche à droite, le R. P. Lévi Côté, Son Excellence Mgr Joseph Guy, O.M.I., adressant la parole, M. Emile Corbeil, Mgr Scheffer, nouvel évêque d'Isba et vicaire apostolique du Labrador.

(Photo la "Patrie").

Huit magasins à rayons indépendants, membres de l'Allied Merchandising

Huit des principaux magasins à rayons indépendants du Canada font maintenant partie de l'Allied Merchandising of Canada, Ltd, s'assurant ainsi des contacts avec les marchés du monde.

Les magasins qui font partie de l'A. M. C. L. sont: Chapples Limited, Fort William, Ont.; Dupuis Frères, Limitée, Montréal, Qué.; Manchester, Robertson, Allison, Ltd., St-Jean, N.-B.; Jas. A. Ogilvy's Limited, Montréal, Qué.; Chas. Ogilvy Limited, Ottawa, Ont.; G. W. Robinson Co., Ltd., Hamilton, Ont.; R. R. Williams & Sons, Ltd., Regina, Sask.; The Wood Brothers Co., Ltd., Halifax, N.-E.

Cette organisation a pour but la coopération dans les achats et l'échange de vues en ce qui concerne les annonces, la comptabilité, l'administration, les ventes, les relations extérieures, etc., en un mot, tout ce qui concerne le fonctionnement des grands magasins à rayons; ce qui ne peut manquer d'apporter des avantages considérables pour la clientèle de ces établissements.

Leur premier bureau vient d'être ouvert dans l'édifice Birks, à Montréal, sous l'habile direction de M. Stanley Lindabury dont les nombreuses années d'expérience acquise dans l'un des plus grands magasins à rayons au Canada le rendent éminemment apte à remplir ses fonctions dans cette importante organisation. Il est bien secondé dans son travail par le major J.-M. Tessier, qui, jusqu'à ces derniers temps, occupait un poste important à la Commission des Prix et du Commerce.

La centralisation des renseignements touchant les marchés, per-

mettra à chaque magasin du groupe d'obtenir une vue d'ensemble et d'agir en commun lorsque la chose est désirable. Le gros volume d'affaires de ce groupe lui donnera le privilège de pouvoir faire fabriquer des marchandises spécialement pour lui et assurer à la clientèle des magasins qui le composent des choses tout à fait exclusives.

En plus de cette organisation canadienne les magasins faisant partie de la A. M. C. L. ont établi des contacts d'achat de tout premier ordre dans le monde entier, ce qui assurera des approvisionnements de choix lorsque les marchés seront plus stabilisés.

Aux États-Unis le groupe a choisi pour le représenter le syndicat d'achat Arkwright Merchandising Corporation, dont le pouvoir d'achat dépasse \$500,000,000 et qui possède des bureaux à New-York, Chicago et Los-Angeles, assurant l'accès à un vaste marché.

De plus, les magasins de l'association se sont assurés les services de la maison D. Roditi & Sons Inc. pour les représenter en Europe, en Amérique du Sud et en Orient. Cette maison est considérée comme l'une des plus importantes dans ce domaine, possédant 20 bureaux d'achat et 50 agents dans les principaux marchés du monde.

Les officiers de A. M. C. L. sont les suivants: Bureau d'Administration: président, M. H. A. Smith (C. W. Robinson Co., Ltd.); vice-président, M. R. B. Cochrane (Jas. A. Ogilvy's Ltd.); secrétaire-trésorier, M. L. A. Burpee (Chas. Ogilvy Ltd.); Directeurs: M. A.-J. Dugal, Dupuis Frères, Limitée, Montréal; M. A. C. Glennie, Manchester, Robertson, Allison, Ltd., St-Jean, N.-B.; M. T. W. Caldwell, R. H. Williams & Son, Regina; M. J. B. Chapple, Chapples Limited, Fort William; M. H. M. Wood, The Wood Brothers, Ltd., Halifax.

F. D. Roosevelt dans le bronze

LONDRES. — (B.U.P.) — Londres se propose d'élever une statue à Franklin-D. Roosevelt, sur le square Grosvenor. Sir Williams Reid Dick en sera le sculpteur. Il représentera l'ancien président debout. Le comité du monument a choisi le square Grosvenor parce que pendant la guerre les opérations américaines étaient concentrées autour de cette place. Le duc

Obsèques de Mme P.-A. Dansereau

Un dernier hommage a été rendu à Mme P.-A. Dansereau, née l'Aré-coutière (Georgiana) et veuve du Dr P. A. Dansereau, natif de Saint-Louis de Gonzague. La défunte est décédée le 27 avril à l'âge de 73 ans.

La dépouille mortelle précédée d'un landau de fleurs quitta les salons de la maison J. S. Vallée, Limitée, 2548 est, rue Beaubien pour se rendre à l'église St-Marc de Montréal, où le service fut célébré à 8 h. 30. A l'église, M. l'abbé Lionel Mariel, curé de la paroisse fit la levée du corps. Le service fut célébré par M. l'abbé J.-H. Beaulieu, vicaire de St-Marc, assisté des abbés Eustache St-Maurice, comme diacre et Henri Grégoire, comme sous-diacre.

Dans le sanctuaire on remarquait M. le chanoine Eugène Gagneau, vicaire en chef à la Commission scolaire de Montréal, R. P. P. Boulay, C.S.C., R. Père J. Cousineau, S.J., R. P. Berthiaume, C.S.V., MM. les abbés Paul Jarry, P. E. Robitard, J. G. Cornuier, H. Pelletier. La chorale sous la direction de M. R. A. St-Jacques, exécuta la messe de Pèrosi et Mme W. Lafontaine touchait l'orgue. Le deuil était conduit par les fils de la défunte: MM. Joseph Dagenais, ancien président général de l'A.C.J.C. et de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, Georges Louis, le Dr Emond Dansereau, de Drummondville, M. Pierre Dansereau, ses petits-fils: MM. Albert, André et Marc Dansereau, son beau-frère: M. Edmond Dansereau; ses neveux: MM. Alphonse Bourque, du Journal la "Patrie", Roger, René, Arthur et Jean Dansereau; son cousin: M. Urgèle Dansereau.

Dans le cortège on remarquait A.-F. Larose, président de la Commission scolaire catholique de Montréal, M. René Delcourt, trésorier, de la Commission scolaire catholique de Montréal, René Guénette, J. F. Vincent, M. le Juge Arthur Laramee de la Cour Juvénile, M. A. C. Miller, M. Guy Vanier.

... MM. L. P. Lussier, M. Léonard Léger, N.P., T. Auguste Poupart, Roland Vinette, président de l'A.C.J.C., J. A. Moisan, Rodolphe Dagenais, J. A. Mousseau, René Hélie, Gilles Masson, Adrien Beaudry, Ernest Elie, Arthur Fournier, Alfred Dagenais, L. E. Godin, Henri Dussault, Gustave Lacombe, Roland Boudreau, P. Brisebois, Hector Lemire, Herman Gagnon, Liguori Renaud, R. F. Benoit, directeur de l'Ecole supérieure de St-Henri, F.E.C., R. F. Augustin Victor, F.I.C., Antoine LePage, Elphège A. Brin, François Payette, Alphonse Laurier, Henri Ravary, C. E. Barrette, Maurice Clémont, A. E. Chabot, Charras Lupin, G. Pinard, A. Cloutier, G. Sauvé, B. Gird, Victor Normandin, R. Dion, Philippe Poliquin, René Héty, Jules Leclerc, Jean Vézian, Georges Brisebois, Paul Desaulniers, Wilfred Labrecque.

MM. Albert Ménard, Pierre A. Richard, H. Longtin, Armand St-Pierre, Bernard Houret, C. A. Mercure, Léonard Boileau, R. Bernard, W. Smith et les élèves de St-Jean-Baptiste de St-Jean-Baptiste, J. Antoine Bourgeois, J. A. Madore, J. A. Mercure, Camille Tessier, Jacques Denis, Charles Bédard, Jules Colette, Jean Leblanc, Albert St-Jacques, G. Sauvé, G. Rose, Thomas Ducloux, J. P. E. Corbel, L. P. Colette, O. Grégoire, L. Morel, H. Brazeau, W. Thibault, Henri Briault, Emile Gâté, L. Malinville, J. Soles, Dr P. E. Polivras, R. F. Quilhan, C.S.V., J. M. Caron, N. Pénicaud, V. Normandin, H. Mercier, L. Giroux et une foule d'autres. Après le service le cortège se reforma pour se rendre à St-Louis de Gonzague, Comité de Beuharnois lieu de la sépulture.

de Westminster, propriétaire de l'emplacement, a consenti à en faire un parc public.



LES PATRONS Mc CALL

simplifient tous vos
problèmes de couture



Une toilette exclusive — Une coupe impeccable — Un chic personnel — Voilà ce que vous obtenez lorsque vous confectionnez vous-même vos toilettes. Et quel plaisir vous en tirez, en plus de l'économie substantielle que vous réalisez chaque fois.

Soyez parfaitement à l'aise lorsque vous avez un problème à résoudre. Les multiples suggestions des experts de McCall sont continuellement à votre disposition au rayon des patrons, et notre personnel a été spécialement préparé pour vous aider de conseils appropriés et bénévoles. Sachez en profiter largement.



Livre de couture simplicity

Le seul livre en français qui vous offre tous les secrets des couturiers. Un guide indispensable à toute bonne couturière.



LE MERCREDI

le magasin ouvre à 1 heure seulement

MESSIER *Similitude*

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"

J.-E. CADIEUX, Président ★ FA. 3541 J.-C. AUBRY, Secrétaire-trésorier

Des Francs chrétiens et des Chrétiens francs

"Nous sommes des Francs chrétiens et des Chrétiens francs. Francs, oui comme l'érable droit et fort de nos forêts, comme nos ancêtres d'ici, missionnaires, défricheurs et bâtisseurs de pays, comme ceux venus de France, comme ceux de Clovis qui sous une rude écorce et une nature parfois sauvage, cachaient des coeurs généreux, sincères, braves et loyaux. Francs, nous voulons le demeurer, tant dans le sens moral de l'adjectif que du nom propre, en réalisant notre tradition de gestae Dei per Francos".

Voilà ce que déclarait hier soir, le révérend Père Robert Fortin, S.S.S., au dîner-causerie du club des "Francs" de Longueuil, en terminant une allocution au cours de laquelle il fit l'histoire de cette organisation sociale qui naquit à Sherbrooke, en mars 1942, à l'occasion d'une retraite fermée, et qui ne cessant de se développer, a débordé ses cadres premiers et compte maintenant des clubs à Magog, Mégantic et Longueuil, tandis que trois autres sont en formation, dont un, en dehors de la province de Québec.

REPAS FRATERNEL

Comme le Kiwanis le Rotary et tant d'autres clubs sociaux, le repas fraternel forme l'ossature de ce club social catholique. Les soupers seront hebdomadaires ou de quinzaine. Ils comporteront une causerie, des chansons, et de la récréation. Il y aura de l'intimité, de l'entraide. On ne s'appellera pas "Monsieur X" mais "Franc X". Dans cette atmosphère de détente, on s'entretiendra aussi du sort des malheureux ou des œuvres nécessaires qui ont besoin d'appui. Donc, il y aura différents comités pour se partager les diverses activités du club, sous la conduite d'un président de comité. Chaque club aura son conseil exécutif, et au sommet, un conseil suprême pour veiller au développement des clubs, au maintien de son esprit, et à l'observance de ses règlements.

Une détente régulière aux affaires habituelles, par un souper joyeux et instructif et la rencontre de compagnons des mêmes milieux, une véritable fraternité chrétienne, l'élargissement des horizons vers la charité proprement dite, un niveau culturel et artistique plus élevé, et l'étude de problèmes sociaux comptent parmi les buts du club des Francs. Mais le principal, et le plus important, ce sera la continuation d'une formation religieuse, dogmatique et morale, intégralement catholique, de dire le Révérend Père Fortin, pour s'élever au-dessus du plan purement humanitaire, afin d'aboutir à un apostolat authentique.

La devise des Francs est solidarité, soumission et service. Voici la description de leur emblème: "Sur une feuille d'érable qui rappelle notre patrie, le Crucifix règne entre le drapeau du Pape, et le drapeau de Carillon, symbole de nos origines françaises."

Ce souper-causerie, le deuxième du nouveau club des Francs de Longueuil fut présidé par le Dr J.-A. Deschênes, président du club des Francs de Sherbrooke.

Ce sont les voyageurs de commerce qui parcourent le plus de distance en automobile par année pour voir à leurs affaires.

Une alliance militaire de Franco avec Hitler, en '43

LONDRES, 30. (P.A.) — La radio de Moscou déclare que les troupes russes ont en leur possession des documents prouvant que le général Franco avait conclu une alliance militaire avec Hitler en 1943 et qu'il "s'était engagé à agir contre les armées alliées lorsque viendrait le moment opportun."

Coïncé entre...

(Suite de la page 3)

CYCLISTE HEURTE PAR UNE AUTO

John Guntman, 11 ans, dont les parents sont domiciliés à 52, est, rue Napo- léon, montait sa bicyclette, du nord au sud, sur l'avenue du Parc, vers 5 h.



45 hier après-midi, lorsqu'à l'angle de la rue Duluth, il fut heurté par une automobile conduite par M. René Martel, 2421, rue Frontenac. L'enfant fut transporté à l'Institut Neurologique où un examen aux Rayons-X a révélé de légères contusions à la tête. Il souffre aussi de lacerations à la figure. Ce matin on nous informait que son état n'inspirait aucune crainte.

BAMBIN FRAPPE PAR UN CAMION

Jean Dumas, 10 ans, de Longueuil Annexe, a eu le bras droit fracturé et s'est infligé des blessures à la tête lorsqu'il fut heurté, de bonne heure, hier soir, près du domicile de ses parents, sur la route de Chambly, par un camion, propriété de la Soulages Cartage and Equipment Company Limited, et conduit par M. Adélard Lajoie, 252 est, rue Demontigny, Montréal. Transporté à l'hôpital Ste-Justine, l'enfant y fut gardé sous observation. Ce matin on nous rapporte que son état est satisfaisant.

DEUX ENFANTS BLESSES

QUEBEC, 30. — (P.C.) — Deux enfants, — Michel Germain, 3 ans, et Pierre Huot, 11 ans —, sont les seuls blessés au cours des quelque 15 accidents d'automobiles enregistrés à Québec au cours de la dernière fin de semaine. Tous les autres accidents consistèrent en des collisions entre deux automobiles ou plus et ne résultèrent qu'en de légers dommages.

COUPE EN DEUX

QUEBEC, 30. (D. N. C.) — M. Jean-Baptiste Racine, marchand de bois de Stadacona, a connu une mort tragique, hier après-midi, lorsque, accidentellement, il s'est fait couper en deux par une scie



Le club des Francs de Longueuil, une association sociale et catholique, a eu son deuxième souper-causerie, hier soir, à l'hôtel de ville, à l'occasion de l'installation de ses officiers. De gauche à droite: l'abbé J.-Alcide Gareau, M. Yvon Lanctôt, de Sherbrooke; le révérend Père Robert Fortin, S.S.S., orateur-invité de la soirée, au moment où il expliquait le fonctionnement de la nouvelle organisation; le Dr J.-A. Deschênes, qui a présidé à l'installation des officiers, et Mgr Romain Boulé. (Photo la "Patrie")

à ruban près de laquelle il travaillait.

La victime âgée de 49 ans et 6 mois, demeurant à 4 rue Julien, sciait du bois à l'arrière de sa demeure, dans la cour à bois dont il est le propriétaire, lorsque le cheval attelé à un tombereau stationné près de la scie se mit à reculer et vint projeter M. Racine contre la scie à ruban en mouvement.

M. Racine eut le corps coupé en deux, la scie l'ayant coupé de l'épaule gauche au côté droit de la ceinture.

Son fils, Roland Racine, 20 ans, et ses cousins, Marcel et Roland Métivier, qui étaient sur les lieux, le sortirent de là et les ambulanciers de J. Bouchard & Fils conduisirent la victime à la morgue, où une enquête sera tenue ce matin, à 9 h. 40.

MORT SUBITE

Un vieillard, M. Ernest Bartlett, 65 ans, est mort subitement, ce matin, à 6 h. 05, dans la chambre de bain du domicile qu'il habitait, à 634, avenue Lyall, Pointe-aux-Trembles. Le cadavre fut transporté à la morgue, pour enquête. Les constables P. Archambault et Arthur Brodeur, de radio-police no 37, ainsi que le sergent O. Crevier, ont fait les constatations d'usage.

BLESSE QUAND SON AUTO DERAPE

M. Warden Kean, 20 ans, domicilié à 307, avenue Howard, à Westmount, conduisait son auto hier soir, vers 6 h. 35, de l'est à l'ouest, rue Ste-Catherine, lorsqu'environ 100 pieds de la rue Valois, elle dérappa et donna d'abord sur un lampadaire de la Cité pour ensuite heurter un poteau de la Cie des Tramways et aller s'écraser sur une bâtisse avoisinante. Le conducteur du véhicule fut blessé à la tête et dut être transporté à l'hôpital St-Luc où on lui fit sept points de suture avant qu'il pût regagner son domicile.

Le sergent Roméo Jarry et les constables W. Gingras et Philippe

Maille, du poste no 11, firent les constatations d'usage.

UN INCENDIE CHASSE TROIS FAMILLES ...

Trois familles ont été chassées de leurs logis par un menaçant incendie qui fut causé par une explosion de naphtha, au domicile de M. Elzéar Blais, 4864, rue Dunn, à Côte St-Paul.

L'épouse de M. Blais était à nettoyer des vêtements, au moyen de naphtha, dans la cuisine attendant à la chambre de bain du logis quand M. Blais, portant une cigarette allumée à la main se dirigea vers la chambre de bain. C'est en passant près de son épouse que l'explosion se produisit soudain. Les flammes se communiquèrent spontanément au lopis voisin occupé par la famille de M. Philippe Duhamel, à 4866, rue Dunn, puis à celui situé à l'étage supérieur, occupé par Mme Alice Gudge, 4862, Gunn.

Le chef de division Frank Gilmore et le chef de district suppléant Léo Tessier, des postes nos 32 et 33, répondirent à l'alarme qui fut aussi tôt donnée. On dut utiliser deux fortes lances pour avoir raison des flammes. Les dommages matériels s'élevèrent à plusieurs milliers de dollars.

L'Union d'habitations...

(Suite de la page 3)

des affaires de la société et l'on n'a même pas tenté de faire une preuve à ce sujet.

En conséquence, l'Union économique d'habitation et J.-Auguste Gosselin sont libérés sur ce troisième chef d'accusation.

L'enquête a procédé sur la plainte telle que portée, mais avant les plaidoiries, la poursuite a retiré les chefs d'accusation 4, 5 et 6; il n'y avait donc pas lieu de s'en occuper.

Me Antonio Garneau occupait pour la défense.

Le jugement a porté sur l'enquête préliminaire. Le juge a conclu que, dans toute cette affaire, il n'y avait pas matière à procès.

EN COUR DE POLICE

CRISE DE JALOUSIE

Gérard Ellenberg, 28 ans, de Longueuil, accusé d'avoir tenté d'assassiner sa jeune femme de 18 ans en la frappant au cou d'un coup de canif, a comparu devant le juge Omer Legrand qui a fixé son enquête judiciaire au 7 mai. La victime n'a pas été blessée gravement.

CAUTIONNEMENT REFUSE

Tout cautionnement a été refusé par le juge Maurice Tétreau à Bernard Boissonneault, 2465 est Rachel, accusé de conspiration pour imprimer 300,000 faux coupons de rationnement de sucre. L'épouse de l'inculpé, impliquée dans la même affaire, fut remise en liberté sous un cautionnement de \$3,000 sur les instances de Me J. Arcade Boissonneault, représentant les inculpés. Un troisième individu, Raymond Pilon, 4683 rue Boyer, obtint un cautionnement de \$5,000.

Antoinette Arsenault, qui fit tant parler d'elle il y a quelques années, lorsqu'elle épousa une jeune fille après avoir pris le nom d'André Arsenault — ce qui lui valut 23 mois de prison — reviendra en Cour le 8 mai prochain sur une sommation déposée par la Gendarmerie Royale le 10 avril dernier. Antoinette sera accusée cette fois d'avoir fait une fausse déclaration le 1er janvier 1941, en s'enregistrant sous le nom d'André Arsenault pour obtenir un certificat d'inscription nationale et avoir déclaré sa date de naissance comme étant du mois de décembre, 1923, alors qu'elle est née, en réalité, au mois de septembre 1905. Antoinette Arsenault s'était ainsi rajeunie de dix-huit ans.

Des plaintes identiques avaient été portées contre elle, mais elles avaient été rejetées. Antoinette fut plus tard condamnée au temps passé en prison pour vol à l'étalage. D'après nos informations, elle vit présentement dans un village du comté de Nicolet avec ses vieux parents dont elle prend soin et elle porte toujours des vêtements masculins.

VOL DE "PONTS"

On se plaignait depuis quelque temps, à Longueuil, de la disparition de petits ponts de bois dont on se sert lors de la fonte des neiges.

L'autre jour, M. Thomas Pearson trouva le sien chez son voisin, Georges Valiquette, 25 ans qui a plaidé coupable à l'accusation. Le juge M. Tétreau l'a condamné au temps passé en prison.

Valiquette a dit pour sa défense qu'il avait pris ce "pont" pour se chauffer lui et sa famille de quatre enfants. Le "pont" en question est évalué à \$25.

Trois vaisseaux qui font la traversée régulière de la Manche sont maintenant pourvus d'un appareil de radar.

Nouvelle assemblée de La Bibliothèque des Enfants



Lundi après-midi, avait lieu au Windsor, la 9e assemblée annuelle de "La Bibliothèque des Enfants". Sur cette photo, prise au cours de l'assemblée, on reconnaît Mlle Gabrielle Leduc, trésorière, M. Jean Lallemant, Mme E. de B. Panet, Mme J.-E. Perrault, présidente sortant de charge, devenue présidente honoraire, Mme Paul La Roque, Mme Roméo Boucher, nouvelle présidente élue et Mme Paul Goyette. (Photo la "Patrie").

Réflexions brèves

(par Ernest PALLASCIO-MORIN)



Au banquet de l'Association des Anciens du Mont Saint-Louis, dimanche, au cours des fêtes de cette institution, l'honorable Douglas Abbott, ministre de la Défense nationale, a adressé la parole en français, et très élégamment d'ailleurs. Ça fait toujours plaisir ! On serait tenté de reprendre le mot de Rostand : "Enfin ! J'en vois donc un" !

Les rois n'épousent plus les bergères, mais les ducs épousent les mannequins.

Quand on boit un vin sec on a le gosier mouillé.

Quand on veut qu'une affaire marche il ne faut pas que le bailleur de fonds s'endorme.

A force de parler du communisme on finit par tomber dans les lieux communs.

Un inspecteur des Postes est un monsieur qui a un beau poste d'observation.

Les gens de la Tripolitaine ne tiennent pas forcément à ce que leur pays passe pour un tripot.

Smuts is smart !

La femme à la page voudrait bien ne pas tourner elle-même les pages de sa vie.

Il existe une manière amusante de dire les choses qui ne le sont pas.

Le bonheur est toujours accompagné d'une petite peine ou d'un petit contretemps. C'est pour cela qu'il est aigre-doux.

On s'entraîne au calme et à la patience de la même manière que l'on s'entraîne à la colère et aux éclats de caractère. C'est plus long et plus difficile. Mais lorsqu'on y est arrivé la méchanceté des hommes ne peut plus rien contre nous.

L'Université de Leeds, Angleterre, vient de recevoir un don de \$270,000 pour établir un département de recherches sur les textiles.

Murray à Montréal



Environ cinq cents délégués venant de toutes les régions des Etats-Unis et du Canada assisteront au congrès international des "Ouvriers-Unis des salaisons d'Amérique" (C.I.O.), à l'hôtel Mont-Royal, du trois au six juin. M. PHILIP MURRAY, président général du C.I.O. adressera la parole au cours du congrès.

Pensions payées aux officiers supérieurs

De Niverville du nombre

OTTAWA, 0. (D.N.C.) — Les pensions payées à nombre d'officiers supérieurs canadiens qui, après avoir joué un rôle de premier plan durant la dernière guerre, ont pris leur retraite, sont énumérées dans un rapport officiel déposé à la Chambre des Communes à la demande du lieutenant-colonel Allan Cockeram, député progressiste-conservateur de York-Sud.

Cette liste renferme certaines omissions, puisqu'on n'y trouve pas le chiffre de la pension versée au général H.-D.-G. Crerar, ancien commandant de la première armée canadienne, mais on donne cependant la pension de son prédécesseur le général A.-G.-T. McNaughton qui retire \$8,960, soit la pension la plus élevée de toutes.

Voici les autres pensions :

ARMÉE — le major-général Thomas Victor Anderson, \$7,000; le major-général Charles Francis Constantine, \$6,066; le major-général William Henry Elkins, \$7,088; le major-général H.-F.-H. Hertzberg, \$6,183; le major-général E. Rodney Keller, \$4,488; le major-général Georges-R. Pearkes, \$5,653; le major-général John Hamilton Roberts, \$5,477; le lieutenant-général Ernest Sanson, \$6,999; le major-général Edward Schmidlin, \$5,366; le major-général Ramsay Stein, \$4,947.

AVIATION — le vice-maréchal de l'air, N.-R. Anderson, \$5,332; le maréchal de l'air, L.-S. Breadner, \$6,786; le vice-maréchal de l'air, G.-B. Brookes, \$4,770; le vice-maréchal de l'air, A.-T.-N. owley, \$4,730; le vice-maréchal de l'air, G.-M. Croil, \$5,605; le vice-maréchal de l'air, A.-A.-L. Cuffe, \$5,026; le vice-maréchal de l'air, Albert de Niverville, \$5,443; le maréchal de l'air, Harold Edwards, \$5,845; le vice-maréchal de l'air, Allan Ferrier, \$5,027; le vice-maréchal de l'air, A.-E. Godfrey, \$5,830; le vice-maréchal de l'air, Georges Howsam, \$5,026; le vice-maréchal de l'air, A.-B. Shearer, \$4,999; le vice-maréchal de l'air, T.-F. Stevenson, \$5,477.

MARINE — Amiral Percy Nelles, \$8,840; et le contre-amiral Leonard N. Murray, \$5,624.

La lumière verte lui a coûté \$2

Un chauffeur de taxi, M. Armand Fortin, 5028 rue Christophe-Colomb, a été victime d'un attentat à main armée vers minuit, hier soir, à l'angle des rues St-Denis et Craig. Alors qu'il attendait le feu vert, un inconnu s'approcha de sa voiture et, revolver au poing lui ordonna de lui remettre son argent. Le voleur prit ensuite la fuite emportant la faible somme de \$2. Les sergents Aimé Roy et Lomer Malo du poste No 1, firent enquête.

\$500 volés dans un coffre-fort

Au cours de la nuit dernière des cambrioleurs se sont introduits dans la demeure de Mme Adelbert Legault, à l'île Perrot, et y ont forcé le coffre-fort, s'y emparant d'une somme de \$500. Le vol fut découvert par Mme Legault quand elle revint à la fin de la soirée.

Un coffre-fort éventré a été retrouvé hier soir à environ un mille au sud du boulevard Gouin, à l'est de la Rivière des Prairies. Le coffre fut retrouvé dans un bois et a été remis à la police provinciale qui enquête.

Les nouveaux gaz asphyxiants rendent maintenant inutiles plus de cinq millions de masques à gaz de la première grande guerre.

Il marche sans pieds



Né sans pieds ni chevilles, le petit Jimmy FORTNER, s'étudie à marcher à l'aide de bottes dans lesquelles il y a des chevilles et des ortels mobiles. Les parents du petit l'ont amené de Spanish-Fort, Texas, à Seattle, où ils ont pu lui procurer ces pieds mécaniques.

L'Italie dépecée

ROME, 30. (P.C., câble). — Trois pays continuent des disputes d'après-guerre, demandant certaines régions d'Italie, mais déjà les jeunes Italiens se déclarent prêts à la conscription pour défendre des biens qui leurs furent cédés en retour de 600,000 morts de la première grande guerre.

La Yougoslavie veut Fiume et Trieste; l'Autriche veut le Tyrol-Sud; la France veut un groupe de pics alpins dans l'ouest.

Quant à Trieste et Fiume, les Italiens disent que depuis 20 ans ils y ont établi des industries qui sont vitales à leur pays. Ils y font la moitié de la construction de leurs navires, de leur mise en conserve de poisson et de la fabrication de leur bière. Ils y trouvent un tiers de leur huile minérale, un tiers de leur charbon et presque les trois quarts de leur bauxite pour la fabrication de l'aluminium.

SON OEUVRE

Contre les réclamations de l'Autriche, (le col du Brenner et la vallée de l'Adige), l'Italie dit qu'elle a dépensé des millions de livres pour créer ce passage historique et les installations hydrauliques sur l'Adige qui, depuis la dernière guerre, ont multiplié dix fois les forces électriques qui fournissent du pouvoir à tout le nord du pays.

Les demandes de la France créent un problème moins sérieux. Les Français cherchent à faire rectifier la frontière dans la vallée de l'Aoste, de la chaîne des pics de l'ouest à celle de l'est.

Un concours d'affiches



Le concours d'affiches illustrant la campagne contre l'Herbe à Poux et comprenant 1,807 tableaux, a été visité au Jardin botanique par divers personnages officiels. On reconnaît ici le maire Camille HOUDE, MM. Henry TEUSCHER, Jules BRUNEL, Jacques ROUSSEAU, Marcel CAILLOUX, Morel GUIDO, Mlle Marcelle GAUVREAU et autres. (Photo la "Patrie")

N. D. G. est divisé sur la question des logis ouvriers

Les citoyens du quartier Notre-Dame-de-Grâce, comme les conseillers qui les représentent, sont actuellement divisés en deux clans qui ne partagent pas les mêmes idées à l'endroit du projet de construire des maisons à loyer modique dans une partie du quartier connue sous le nom de Ferme Bonny.

Les uns voudraient qu'on ne permit pas la construction de telles maisons, estimant que ce quartier est réservé aux maisons plus luxueuses et que le voisinage de ces maisons à bon marché aurait pour effet d'entraîner une diminution de la valeur des maisons plus chics.

Toutefois, ce n'est pas l'opinion de l'autre clan. Les partisans de cette dernière école estiment que le quartier Notre-Dame-de-Grâce ne doit pas constituer un "Petit Westmount" à Montréal, et que les militaires, les marins et les aviateurs méritent bien qu'on fasse pour eux quelques sacrifices comme celui de tolérer dans son voisinage des maisons d'une apparence moins opulente que celles que l'on habite.

Parmi les conseillers, M. John-E. Lyall est d'opinion qu'on devrait permettre la construction de ces maisons, tandis que d'autres sont de l'opinion contraire. Et afin que les conseillers de ce quartier soient bien au courant de la situation, un groupe de citoyens, représentant le conseil communal de Notre-Dame-de-Grâce doit rencontrer, ce soir, des conseillers au cours d'une réunion qui aura lieu à la salle communale du quartier. Outre les six représentants du district, les autres conseillers demeurant dans le quartier y ont aussi été invités.

Les Cataphrygiens du deuxième siècle baptisaient leurs morts.

Dans la politique



Le général HENRI-HONORE GIRAUD, ancien commandant en chef des forces françaises et ancien co-président du comité de libération avec le général de Gaulle, qui a décidé de faire de la politique. Il se présentera aux élections législatives du 2 juin prochain, sous l'étiquette du Parti républicain de la liberté. Il briguera les suffrages à Metz, dont il fut déjà gouverneur militaire. Le général Giraud est un héros des deux dernières guerres et s'éleva à deux reprises des géolés allemandes. Il vint au Canada, où il fut acclamé par la population, en juillet 1943.

Panthéon montréalais

Sir John Colborne, gouverneur général

Celui dont le souvenir devait survivre au Canada sous le sobriquet peu flatteur de "Vieux Brûlot" naquit en Angleterre en un temps qui présageait les longs jours troublés du règne de Napoléon. Son caractère volontaire lui fit gagner ses épaulettes sans qu'il eut à payer aucun de ses grades.

Il eut l'occasion de se distinguer maintes fois, sur tous les théâtres de la guerre européenne. Après qu'il se fut signalé en Egypte, à Malte et en Sicile, Sir John Moore lui fournit la même occasion en Suède et au Portugal. Wellington lui-même l'eut à ses côtés en Espagne, en Belgique et en France, contre le grand Empereur. A Waterloo, ce fut Colborne qui mit en déroute la Vieille Garde de Napoléon, ce qui lui valut d'être décoré de l'Ordre de St-Michel et de St-George. Il fut aussi nommé gouverneur de l'île Guernesey.

Sa vie au Canada débuta en 1828, lorsqu'il fut nommé lieutenant-gouverneur du Haut-Canada. Très actif, il eut plusieurs démêlés avec ceux qui partageaient la direction du pays avec lui; il se persuadait aisément que personne ne devait s'arroger le droit de le contrecarrer. Malheureusement pour les Canadiens, il devint commandant des troupes et gouverneur général de tout le pays. Il entendait manier avec autorité l'arme qu'on lui avait confiée.

Quand éclatèrent en notre province les troubles de 1837, il sut faire peser sur elle cette arme terrible. Avec ses troupes, il promena partout le fer et le feu. St-Eustache et St-Benoît en gardent des souvenirs visibles. Le paisible village de L'Acadie ne s'est jamais relevé des ruines qu'il y accumula. Pour les Canadiens, il restera toujours le "Vieux Brûlot". Il quitta le Canada en 1839. Londres l'honora en lui confiant des postes de choix. Il mourut en 1863.

Eugène STUCKER

L'orateur-invité au déjeuner de l'Advertising Club, demain à l'hôtel Mont-Royal, est un jeune homme de 18 ans, M. Danny O'Keefe, éditeur de la publication Achievement de New-York. Il parlera de la jeunesse et la vente.

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. O.-L. Bourque, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 186 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: LAn-caster 3121—Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS
Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: Ralph R. Mulligan, 441, Lexington Ave., New-York.

ABONNEMENTS
Edition quotidienne, Canada, un an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois 2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois 3.00
Edition du dimanche, Canada, un an 3.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an 3.50

Autorisé comme envoi postal de la Deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MONTREAL, 30 AVRIL 1946

Vive la charité chrétienne!

* * *

Elle a beau à s'exercer aujourd'hui en faveur des victimes européennes de la guerre.

* * *

Après avoir procuré des vivres aux pauvres d'outre-mer qui ont faim, pensons à ceux qui, couverts de haillons, manquent de vêtements chauds pour affronter les rigueurs de l'hiver prochain.

* * *

N'oublions pas que la campagne nationale de vêtements durera du 17 au 29 juin. Dès maintenant, visitons nos garde-robes et mettons de côté tout le linge usagé dont nous pouvons disposer au profit des indigents européens qui souffrent du froid.

* * *

Philip Lovejoy, secrétaire du Rotary International, a fait parvenir une lettre à tous les présidents des clubs Rotary au Canada, leur demandant de nommer un représentant de chacun de leurs clubs, le plus tôt possible, "qui devra organiser un comité local représentatif et fera partie lui-même de ce comité". Il conseille aux clubs de choisir un homme dont la détermination et le caractère agressif sont reconnus et qui est favorablement considéré par ses concitoyens, c'est-à-dire un chef naturel. Le succès de la campagne en sera déjà à moitié assuré.

* * *

Dans sa lettre, M. Lovejoy fait remarquer qu'à la demande du gouvernement fédéral, M. William M. Birks a été prié d'accepter la présidence nationale de la campagne. Le résultat splendide obtenu par les clubs Rotary lors de la première campagne nationale de vêtements, a été de nature à inciter les autorités du Dominion à demander une fois encore aux clubs Rotary du Dominion de prendre la direction des organisations locales. Le succès obtenu par la première campagne a été surtout attribuable au travail accompli par plus de 1,900 comités locaux, habilement dirigés par les présidents choisis judicieusement. Ces comités, espère-t-on, devraient encore être disponibles, afin de former le noyau de la seconde campagne, laquelle est d'une si grande importance.

* * *

Mgr Georges Chevrot, prêtre domestique, curé de la paroisse S. François Xavier à Paris, Chevalier de la Légion d'honneur et Croix de Guerre, donnera une conférence le 7 mai prochain, au soir, sur LE CLERGE FRANÇAIS DANS LA RESISTANCE, sous les auspices de l'Alliance Française, au Ritz Carlton. C'est là qu'on pourra applaudir, tout à l'aise, l'éminent prédicateur de Notre-Dame de Paris et de Notre-Dame de Montréal.

La conférence d'Ottawa

Vers un compromis

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

La perspective d'un échec complet des présentes délibérations fédérales-provinciales s'efface heureusement, à la suite des échanges d'opinions qui se sont faits publiquement hier à Ottawa. L'exposé du premier-ministre du Canada contenait de nouvelles propositions qui ouvrent la voie à l'entente provisoire suggérée par le premier-ministre de la province de Québec. M. Duplessis et M. Drew sont d'accord pour "louer" au gouvernement fédéral certains pouvoirs de taxation durant une période d'essai de trois ans, pendant que les gouvernements se remettent à la recherche d'une solution permanente. Les chefs de gouvernements réunis à Ottawa sont unanimes à vouloir que leurs délibérations présentes aient un résultat positif et leur attitude est conforme au sentiment de leurs administrés.

Aucun des gouvernements représentés à Ottawa ces jours-ci n'ignore le désir de la population canadienne de voir allégé le fardeau de l'impôt sur le revenu. A cet égard, la promesse faite hier par M. MacKenzie King est un argument singulièrement convaincant en faveur de l'adoption de l'arrangement fiscal proposé par Ottawa. D'autre part, les provinces ne sont pas blâmables de vouloir sauvegarder leur autonomie financière et de réclamer l'exclusivité de prérogatives fiscales suffisantes pour leur permettre de faire face à leurs obligations particulières.

Les gouvernements provinciaux ont obtenu jusqu'ici en leur faveur d'importantes modifications des propositions fédérales originales. Certaines provinces, on l'a constaté par les discours prononcés hier, se préoccupent moins de leur autonomie que des avantages financiers qu'elles peuvent retirer du nouvel accord qui s'élabore. Ce n'est cependant pas le cas des deux provinces les plus riches, Ontario et Québec, qui ont toujours été assurées de revenus suffisants par les pouvoirs de taxation que leur confère la Confédération, grâce à leur nombreuse population, à leur industrialisation et à la richesse de leurs ressources naturelles.

Il s'agit donc de concilier des points de vue différents. Le gouvernement fédéral s'est donné cette mission en prenant l'initiative de faire les propositions que les provinces discutent depuis près d'un an. Les provinces ne peuvent répudier entièrement les objectifs que se donne le pouvoir central: stimulation de l'emploi, maintien de la production et du revenu à un niveau élevé, établissement de normes sociales plus généreuses, sécurité pour les classes populaires, allègement de l'impôt sur le revenu. Tous les gouvernements provinciaux ne peuvent que tendre à cela. Il s'agit de savoir si on peut y arriver autrement que par les moyens suggérés par le gouvernement d'Ottawa, autrement, en somme, que par l'évidente centralisation administrative que comportent les propositions fédérales.

L'état de choses économique et social créé par six années de guerre ne peut être effacé d'un trait de plume et toutes les provinces se rendent compte qu'elles ne peuvent simplement dénoncer l'arrangement provisoire qu'elles ont conclu il y a quatre ans et qu'elles ne pouvaient pas, à cette époque, ne pas conclure. Les temps ont changé et il faut maintenant s'y adapter.

Victoire à l'O.N.U.

Le cas de l'Espagne

(par Roger DUHAMEL)

Les onze membres du Conseil de Sécurité viennent de se prononcer sur la question du régime Franco en Espagne. Dix d'entre eux ont approuvé la résolution australienne à l'effet de nommer un sous-comité d'enquête pour savoir de quoi il retourne dans la péninsule ibérique. Seule la Russie soviétique s'est abstenue de voter, estimant que cette enquête lui paraissait inutile, puisqu'elle était d'avance convaincue que le régime Franco est une menace à la paix et à la sécurité. Son délégué, M. Gromyko, n'a pas toutefois eu recours à son droit de veto. C'est une victoire de l'esprit de tolérance et de concorde sur le fanatisme intransigeant de ces derniers mois.

La décision prise hier paraît, à l'examen, la plus raisonnable. Le sous-comité, formé de représentants australien, brésilien, chinois, français et polonais, aura l'occasion de se renseigner sur ce qui se passe en Espagne et de faire ensuite rapport à l'O.N.U. Sur le fond du débat, il nous paraît assez puéril de soutenir que l'Espagne, dans son état actuel, puisse être une menace à quoi que ce soit. Le seul véritable péril, c'est tout simplement que les pressions exercées contre le gouvernement n'aboutissent à l'avènement d'une dictature communiste. C'est ce qui explique à la fois l'empressement de la Russie à passer jugement contre Franco et les hésitations des Etats-Unis et surtout de la Grande-Bretagne à appuyer une manœuvre destinée à établir une tête de pont communiste en Europe occidentale.

Un autre point à souligner, c'est l'interprétation soviétique du droit de veto. D'après la charte de sécurité mondiale, chacun des cinq membres permanents du Conseil de Sécurité, soit la Russie, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la France ou la Chine, peuvent recourir au veto et paralyser ainsi tout vote, sauf quand il s'agit d'une question de procédure. C'est reporter la difficulté au palier suivant, car comment décider si telle question relève ou non de la procédure? Ainsi, dans le cas qui vient de se produire, la Russie soutenait que la proposition australienne portait sur le fond du débat, tandis que les autres puissances exprimaient l'avis que cette mesure ne concernait que la procédure. C'est donc par un geste de courtoisie que la Russie a refusé de voter, car son exercice du veto aurait entraîné une impasse dangereuse pour la vie déjà si précaire de l'O.N.U.

Que ressort-il de cet incident? Le fait suivant: l'Union soviétique ne perd aucune occasion de s'affirmer avec fermeté, souvent même avec violence, mais dès qu'elle éprouve une résistance opiniâtre, elle jette du lest et se replie sur une seconde ligne de positions. Il s'ensuit que les puissances qui ont toute raison de redouter la prépondérance soviétique doivent collaborer étroitement pour empêcher la Russie de s'assurer des avantages, fruits d'une politique d'apaisement vaine et à courte vue.

Les mots qui vivent

—Il faut une certaine dose de volonté pour prendre une décision et la mettre à exécution; mais pour persévérer et aller jusqu'au bout de son dessein, il en faut bien davantage. Cette persévérance infatigable est vraiment le couronnement de la volonté, et c'est par conséquent la pierre de touche du caractère. (Lacordaire)

La campagne de nettoyage

Oeuvre collective

C'est demain que commence la campagne de nettoyage qui marque, chaque printemps, le retour de la belle saison et qui nous invite à faire, chacun dans notre sphère, œuvre d'embellissement et d'assainissement. Le mot d'ordre de la campagne, cette année, fait opportunément la relation étroite qui existe entre la propreté et la santé, et nous rappelle de la sorte un devoir que nous avons envers nous-mêmes aussi bien qu'envers la société. Il est vrai qu'une maison sale est un foyer de maladie et il est également vrai qu'une ville sale est un danger pour la santé publique.

La semaine du nettoyage verra les services d'assainissement de la municipalité redoubler d'efforts pour faire disparaître des rues, des ruelles, des jardins, les débris laissés par la fonte de la neige; mais ce n'est pas à cela que doit se limiter cette campagne. Chacun de nous doit y participer de deux façons. Tout d'abord nous devons nettoyer nos maisons et leurs abords et nous devons en second lieu prendre la résolution de ne point salir les lieux publics. L'entretien des rues de la ville sera toujours une tâche impossible si les passants y jettent des ordures. La semaine du nettoyage sera suivie de cinquante et une semaines de malpropreté à moins que nous ayons le souci de la belle apparence de notre ville.

La campagne d'embellissement qui commence demain fait appel à notre fierté civique. Nous devons avoir à cœur de vivre dans une ville propre, de circuler dans des rues nettoyées, où le vent ne soulève pas des nuages de poussière et des tourbillons de papiers salis, de guenilles et d'ordures ménagères. Le nettoyage, l'embellissement et l'entretien de Montréal ne peuvent être que l'œuvre collective d'un million de Montréalais soucieux de l'apparence et de la réputation de la ville qui est la leur.

Désarmement de l'Allemagne

Un traité à quatre

Les nouvelles, encore indigentes, qui nous parviennent de la conférence de Paris, paraissent jusqu'à maintenant satisfaisantes. Les quatre puissances en cause témoignent d'un désir d'entente et travaillent d'un commun accord à la préparation des traités de paix. Si les négociations se poursuivent dans cette atmosphère, il faudra louer le secrétaire d'Etat américain, M. Byrnes, d'avoir eu l'heureuse inspiration de convoquer cette réunion préliminaire à la grande conférence de paix.

C'est encore M. Byrnes qui a lancé l'idée d'un traité de vingt-cinq ans entre les Etats-Unis, l'Angleterre, la Russie et la France dans le but de désarmer l'Allemagne. Nous sommes payés pour savoir ce que valent les traités de 25 ou de 50 ans, mais il n'empêche qu'il faille toujours en revenir à cette formule pour tenter de circonscrire les dangers permanents contre la paix. En maintenant l'Allemagne hors d'état de nuire, ce serait assurément un grand pas accompli dans la voie de l'organisation pacifique de l'Europe, à condition toutefois qu'on ne retarde pas indéfiniment à permettre à l'Allemagne de vivre convenablement et d'é-

PRONOSTICS

Région de Montréal: beau et chaud.

Région d'Ottawa: beau et chaud.

Région de Québec et de Baie Comeau: clair et un peu plus chaud.

Région de Sherbrooke: beau et chaud.



viter le chaos consécutif à la mise-re et à la faim.

Deux faits ressortent de la suggestion américaine. En premier lieu, c'est la démonstration évidente que les Etats-Unis n'ont pas l'intention de se désintéresser de l'Europe, qu'ils ont enfin compris que le monde est un et que toute guerre qui éclate dans les Balkans ne peut laisser indifférent le citoyen de Boston ou d'Atlanta. Les Américains entendent assumer pleinement leurs responsabilités de puissance mondiale et ne pas attendre un nouveau Pearl Harbor pour agir dans la politique internationale.

En second lieu, la France, paraît-il, serait satisfaite d'un semblable traité qui lui assurerait les garanties indispensables de sa sécurité. On sait que depuis plusieurs mois déjà les autorités françaises ont à maintes reprises exposé leurs légitimes exigences, estimant qu'elles ne pouvaient accepter une situation telle que seraient encore ouvertes les routes séculaires d'invasion. C'est pourquoi le général de Gaulle, le président Gouin et M. Georges Bidault, pour ne mentionner que ceux-là, n'ont jamais laissé s'échapper une occasion de réclamer la rétrocession de la Sarre et l'internationalisation de la Ruhr et de la Rhénanie. Par le traité proposé, on croit comprendre que cette garantie matérielle n'existerait pas sous la forme précédemment envisagée, mais qu'elle serait compensée par la collaboration étroite des quatre puissances. Tout cela devra être soigneusement pesé; ce qui compte, c'est que soit solidement assurée la sécurité française, fondement de la sécurité européenne.

Nos amis les livres

Solitude de Péguy

Vient de paraître, dans la collection d'essais de L'Abeille: *Solitude de Péguy*, un volume in-16 publié par la Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris 6e, et en vente dans toutes les bonnes librairies. Dans cet essai l'auteur n'a pas voulu faire un portrait pittoresque de Péguy. Rejetant délibérément l'anecdote, il s'est attaché à scruter l'œuvre, qui reste, dans son ensemble, très peu connue. Or l'œuvre et l'homme ici ne font qu'un. Il a évité de présenter sous forme de système une pensée dont le propre est d'être vivante: il en a fait l'histoire, ou plutôt, selon le langage de Péguy, la chronique (ainsi s'est imposé comme seul possible, l'ordre chronologique). Plus profondément encore il s'est efforcé d'analyser le rythme de cette vie intérieure intense, d'en tracer la courbe, d'en découvrir les exigences fondamentales. Il a dégagé les principaux thèmes, montré leur formation, leur évolution, leurs rapports mutuels. Par là cet essai constitue une véritable introduction à l'une des œuvres les plus touffues mais aussi les plus riches de notre époque. Ce solitaire qui fut de son vivant étrangement méconnu, tient aujourd'hui une place de premier rang parmi les écrivains à la mode. Théoriciens politiques, réformateurs sociaux, croyants et incroyants ont cherché ou cherchent encore à l'acquiescer. Refusant de le détourner aux fins de l'actualité, l'auteur, en toute indépendance, a dégagé les lignes essentielles de son message, qui est éternel. Aussi cet essai ne fait double emploi avec aucun des ouvrages existants. Ce n'est ni une somme philosophique, ni un recueil de souvenirs mais — aussi dépouillée que possible et solidement appuyée sur l'œuvre — une sorte de biographie spirituelle.

LA PENSÉE DES AUTRES À TRAVERS LE MONDE

Un soldat désabusé voit la situation en noir!

(Extrait d'une lettre publiée dans HARPER'S)

JE suis désolé de voir que les soldats n'ont rien appris de la guerre. Je suis désolé du fait que la plupart d'entre eux ne sont pas plus sages, ni plus tolérants, ni mieux informés des causes de cette guerre.

JE suis désolé, parce que lorsque je suis entré dans l'armée, j'ai entendu parler plusieurs types qui, hier encore étaient des civils : contre les nègres, contre les Juifs, contre les Rouges, contre les unions ouvrières. Je suis déçu, malheureux, inquiet au sujet de l'avenir, parce que, trois ans après, j'attendais de nouveau les mêmes propos des mêmes hommes, malgré Belsen et Dachau, Stalingrad et Moscou.

JE suis fâché, et j'ai peur, parce que les deux grands partis politiques se disputent les généraux et les amiraux qu'ils veulent avoir pour candidats aux plus hauts emplois du pays, sous prétexte qu'ils ont mené à bien la plus grande opération militaire de notre histoire.

JE me rappelle certains des propos entendus au sujet de la guerre peu de temps après mon arrivée en Angleterre. Notre instruction n'avait pas été ce qu'elle aurait dû être. Et un jeune homme du Sud des Etats-Unis dit très sérieusement que la seule façon d'accoutumer les gars à se battre était de les faire combattre réellement. Il était d'avis que nos chefs auraient dû nous lancer contre des nègres pour nous bien aguerir. Et de plus, on aurait ainsi résolu le problème des nègres aux Etats-Unis!

JE suis furieux à cause des profits de guerre excessifs, à cause du marché noir national, et de l'exploitation de tous les profiteurs de guerre. Je me rappelle un certain dîner chez un vieux couple belge. On me révélait les prix exorbitants des aliments. Je demandai : "Mais qui donc est responsable ? D'où viennent ces aliments trop chers ?" Mes hôtes demeurèrent embarrassés pendant quelque temps, puis ils me répondirent : "Les soldats américains." Qui d'autre aurait-ce donc pu être ? La même chose s'est produite en Afrique, en France, en Angleterre. On a partout spéculé sur la misère des peuples, avec les richesses enlevées aux collaborateurs.

JE suis furieux de savoir qu'on s'est servi dernièrement de soldats en uniformes pour disperser des piqueteurs.

JE suis désolé qu'on ne puisse entendre exprimer autre chose que de la méfiance envers les Anglais, les Russes ou les Français, dans les conversations de soldats. Je suis désolé parce qu'on parle toujours de la prochaine guerre au lieu de parler de s'unir pour l'empêcher d'éclater jamais.

ON dit que le voyage rend l'esprit moins étroit. Demandez donc à un soldat ce qu'il pense de l'Angleterre, de la France, ce qu'il a entendu dire au sujet de la Russie. On enlèvent envers ces pays des préjugés nouveaux. Enflés de nos victoires, devenus chauvins, nous méprisons la part de gloire qui revient à ces pays dans la défaite ultime de nos ennemis.

guider le comité de l'emplacement. Cela aurait pu se faire sans offenser aucun des Etats concernés.

(Atlantic Monthly)

● La multitude des langues est fatale au génie et prend trop sur la brièveté de la vie. Il est bon de ne pas trop donner de vêtement à sa pensée; il faut, pour ainsi dire, voyager dans les langues et, après avoir savouré le goût des plus célèbres, se renfermer dans la sienne.

Rivarol.

Qui croire?

LES nouvelles contradictoires qui nous parviennent de France au sujet de la situation alimentaire désorientent quelque peu l'auditeur américain. M. Paul Scott Mowrer, autre commentateur américain, parlant de son récent voyage à travers la France, est plutôt optimiste : "La France, en dépit des destructions de la guerre, reste toujours aussi belle; les routes sont excellentes... On peut obtenir des chambres d'hôtel à bon compte... L'essence est de nouveau abondante dans les garages... Un bon repas coûte généralement de 2 à 3 dollars et, en Touraine, on peut même manger pour moins... La Riviera, fréquentée uniquement par des Français, a un air "étranger", et Paul Scott Mowrer de conclure : "La France a besoin de charbon, de blé, de machines-outils. Si elle les reçoit, elle deviendra vite économiquement saine dans une Europe désorganisée, à moins que les manœuvres politiques n'y exercent un influence par trop négative".

Logis coûteux

LES Américains se désintéressent, semble-t-il, de la cause des Nations Unies. Une des causes, c'est le lieu qu'on a choisi pour, siège de l'UNO. Une autre cause est l'isolement bien évident de la Russie.

LE choix du lieu est fort regrettable. L'emplacement et le quartier général temporaire en plein New-York vont donner à l'UNO, un air de Manhattan, et les gens du Middle-West n'aiment pas respirer cet air-là. L'emplacement, de plus, est le plus coûteux du monde entier. C'est trop grand aussi, et le choix a créé cette impression, parmi tous les délégués et tous les correspondants, que le comité chargé de l'affaire a voulu absolument loger l'UNO dans une sorte d'Utopie. Avant que les Nations Unies ne s'établissent définitivement, elles auront à résoudre quantité de problèmes de toutes sortes.

LES Etats-Unis ne se sont pas occupés du tout de ce choix; cela demeure inexplicable. Nous n'avions rien à faire là. Il ne fallait pas s'en mêler aucunement. Il nous semble que nous aurions pu au moins

Ceux à qui le travail fait réellement peur!

L'HOMME le plus paresseux que j'aie rencontré avait été, dans sa jeunesse, l'un des jeunes avocats les plus prometteurs. Mais, depuis 30 ans, il n'avait fait que de petits travaux. Il avait employé presque tout son temps assis en face du magasin général l'été et près du pôle de ce magasin l'hiver, à causer avec les clients. Un jour, je lui de-

mandai pourquoi il avait déserté le droit:

—C'est, me répondit-il, que plus je travaillais, plus j'avais à faire. J'ai compris que si je continuais à travailler ainsi, j'aurais plus de choses à faire à la fin que je n'en aurais fait. Alors j'ai décidé de m'arrêter tandis que je n'avais pas trop d'affaires encore.

(Jeffery S. Thomas).

M. La Guardia luttera, mais il faudra l'aider

MAX LERNER, commentateur américain s'occupe d'une conférence importante, celle de l'U.N.R.R.A. et déclare : "Il est heureux que le nouveau directeur de l'U.N.R.R.A. soit Fiorenzo La Guardia. La situation alimentaire du monde entier exige qu'un homme énergique et courageux, ayant le sens dramatique, soit placé à la tête de l'organisme; un homme qui puisse éveiller l'ardeur imaginaire de notre peuple, attiser son intérêt. Je crois que La Guardia est capable de faire cela. Mais le problème, en

définitive, dépend de nous et ni M. La Guardia ni l'U.N.R.R.A. ne pourraient accomplir leur tâche s'ils ne recevaient notre appui. Je ne parle pas seulement des vivres. Nous devrions être plus généreux en accordant des crédits à l'Angleterre, à la France et aux autres pays. Nous devrions aussi vendre nos machines, nos outils et nos tracteurs pour que les peuples de l'Europe puissent à nouveau cultiver leurs champs ravagés par la guerre. La charité la plus élémentaire consiste à aider les autres à s'aider eux-mêmes".

Solution proposée au problème iranien

ON ne peut nier qu'en Iran, les Russes appuient des réformes que partout, tant en Asie libre qu'en Asie coloniale, on considère comme élémentaires. Il y a danger que si nous nous opposons à la politique russe de façon à empêcher les réformes incorporées à la politique russe, plusieurs millions d'Asiatiques commencent à se demander si l'idéal de liberté, de réforme et de progrès que professent les Américains n'est pas seulement une duperie américaine, et si la Russie, qui préconise les mêmes choses, n'est pas plus sincère que nous.

D'AUTRE part, il y a des vieux libéraux et des vieux conservateurs qui arguent que

les Russes sont coupables, non seulement d'impérialisme russe, mais d'agression intérieure, du fait qu'ils manipulent certains groupes et certains individus en Iran et qu'ils en intimident aussi d'autres. Mais nous pourrions nous rendre tout aussi coupables en déniaient à la Russie tout droit à l'huile iranien et en maintenant le droit britannique, obtenu lui-même en négociant avec certains groupes et certains individus du monde corrompu de la politique iranienne, sans cacher à l'Iran la puissance des Anglais.

ON pourrait tenter autre chose. On pourrait fondre les droits actuels des Anglais et les droits virtuels des Russes en un trusteeship international du pétrole iranien qui serait exploité dans l'intérêt du peuple iranien, empêchant que le pétrole du pays soit tout simplement exporté, et en utilisant les royautés sur le pétrole pour industrialiser le pays et opérer les réformes agraires nécessaires, accompagnées de réformes sociales et politiques.

UNE telle politique supposerait la reconnaissance d'un principe: que la politique anglo-russo-américaine envers l'Iran doit être plus que les politiques de l'Angleterre, des Etats-Unis et de la Russie en Iran, et qu'elle peut être plus profitable. Rien n'indique entretemps qu'il ait jamais été question de pareille politique.

(Atlantic Monthly.)

La France redevient populaire aux Etats-Unis

COMME de juste, tous les commentateurs de la radio américaine parlent ces temps-ci de l'UNO et le délégué de la France, M. Henri Bonnet, est populaire parmi eux. Frank Kingdom dit notamment:

LES représentants des nations au Conseil de Sécurité donnent à certains moments l'impression d'être plus que des individus: ils sont l'incarnation même de leur pays. Ceci est particulièrement vrai pour M. Henri Bonnet. Il écoute la plupart du temps, et ne parle que lorsque toutes les opinions sont exprimées. Alors, il résume celles-ci et propose des compromis auxquels tous peuvent adhérer. Il demeure l'homme du dernier mot".

LES autres commentateurs ne sont pas moins élogieux. L'un d'eux appelle M. Bonnet "le vétéran de la diplomatie" et il ajoute:

C'EST un homme qui commente magistralement, en peu de mots et sans notes, un homme habitué aux conférences internationales et qui sait se faire écouter par ses collègues".

A signaler que tous les discours de l'Ambassadeur de la France furent radiodiffusés en français sur tous les grands réseaux, ce qui constitue un précédent.

La Russie a fait le jeu de ses ennemis et des ennemis de la paix

AUSSI grande que soit l'accumulation des reproches qu'elle ait à formuler, quelles que soient les provocations, quelles que soient les raisons qu'elle ait de se plaindre de la nouvelle organisation, l'U.R.S.S. fut injuste envers elle-même comme envers le monde en nous offrant un spectacle qui fait penser inévitablement aux brusques sorties de l'Allemagne et du Japon de la S. D. N. Par le refus de son Ambassadeur d'accepter le verdict désagréable de la majorité, qu'il prévoyait, elle a fait le jeu de ses ennemis et des ennemis de la paix... Elle eut tort...

LA tragédie est que les ennemis de la Russie et de la paix se trouvent en présence d'une situation qui leur vaut l'appui des hommes de bonne volonté. M. Byrnes, malgré de terribles pressions politiques intérieures, a démontré sa bonne volonté. Mais ni M. Gromyko, ni M. Lange, en dépit de leurs éloquentes plaidoyers en faveur d'une remise, ne furent capables de rejeter ses objections: à savoir qu'une telle remise, sans donner au représentant de l'Iran l'occasion d'ex-

primer son opinion, équivaudrait à une violation de l'esprit même de la Charte.

CEPENDANT, l'U.R.S.S. n'est pas la seule à blâmer pour une impasse susceptible d'avoir des conséquences terribles... Ceux qui, comme Byrnes, désirent sincèrement le succès de l'UNO doivent faire plus que de fournir des réponses appropriées à des questions juridiques précises. Ils sont dans l'obligation impérieuse de recourir à tous les moyens de franchise, de compréhension, de compromis et de patience pour éviter toute crise "tableau". On nourrit généralement des soupçons que ni les représentants russes, ni les délégués iraniens ne savent ce qui se passe en Iran, comme on doute qu'Hussein Ala représente bien, en fait, le gouvernement de Téhéran... **C'**EST dans l'incapacité des Russes à satisfaire leurs aspirations par des moyens francs et pacifiques qu'on peut trouver l'explication de la malencontreuse impasse devant laquelle se trouvent placés l'UNO et les espoirs de l'humanité".

(J. F. Stone, dans P.M.)

Chambre des Communes

Le bill de la citoyenneté voté en deuxième lecture

OTTAWA, 30. (D.N.C.) — L'hon. Paul Martin, secrétaire d'Etat, a déclaré, aux Communes, au début de la soirée d'hier, que le bill de la citoyenneté n'enlevait pas un iota aux droits et privilèges dont jouissent les citoyens britanniques vivant au Canada. M. Martin portait la parole à l'occasion de la conclusion du débat sur la deuxième lecture de la législation visant à doter notre pays d'une loi de la citoyenneté canadienne. Le bill étant accepté sans vote en deuxième lecture, la Chambre a passé à l'étude de la mesure en comité.

Le secrétaire d'Etat a consacré une bonne partie de son discours à répondre à certaines objections posées par les députés progressistes-conservateurs.

Le bill a l'étude, dit-il, est d'une grande importance et il a été scrupuleusement étudié par des représentants de plusieurs ministères. Il vise, précise M. Martin à créer au Canada un sens de l'unité, et sera partie constituante de la structure juridique canadienne.

L'opposition, dit-il encore, s'objecte aux exigences à l'endroit des sujets britanniques qui veulent devenir citoyens canadiens, soit que ces citoyens soient sujets aux mêmes conditions qui sont posées aux autres étrangers.

En fait, affirme le secrétaire d'Etat, la loi ne change rien au statut des sujets britanniques. Leurs droits et privilèges au Canada demeurent les mêmes exactement. Ils continueront d'avoir le droit de voter, de posséder et d'entrer au service civil. Le bill ne fait que déterminer la méthode selon laquelle ils pourront devenir citoyens canadiens.

C'EST INEXACT

On a laissé entendre, dit le ministre, que la classe voulant qu'un sujet britannique doive attendre cinq ans avant de recevoir les papiers de citoyenneté, soit nouvelle. C'est absolument inexact. Cette condition existe depuis 1919, rappelle-t-il, et c'est une administration conservatrice qui a mis cette clause dans nos statuts.

"MONSTRUEUX"

M. J.-R. MacNicol, député progressiste-conservateur de Toronto-Davenport, traite de "monstrueux" ce projet de loi qui obligera les sujets britanniques à se faire naturaliser citoyens canadiens de la même manière que les autres étrangers. Il dit que les sujets britanniques devraient devenir citoyens canadiens non pas au bout de cinq ans mais après un an seulement de résidence en notre pays.

M. COLDWELL

Le leader de la C.C.F., M. Coldwell, se réjouit du bill qui donnera aux hommes et femmes du Canada le droit de s'appeler Canadiens. Lui qui a habité le Canada depuis trente-six ans, dit s'être fait traiter "d'étranger" par les progressistes-conservateurs.

M. Coldwell explique le changement qu'il aimerait voir apporter à l'article 26. Le titre de citoyen du Canada ferait de nous des sujets du Commonwealth des nations britanniques, qui reconnaît le même roi mais qui reconnaît aussi la divisibilité de la Couronne, le souverain régnant sur chacune de ces nations. Il appuie l'affirmation faite précédemment par M. F.-E. Jeanick, C.C.F. de Kindersley, à l'effet que le gouvernement canadien n'ait pas le pouvoir de définir la citoyenneté britannique comme le bill le fait.

La proposition de M. Coldwell a été applaudie de la droite de la Chambre. Puis, à une interruption de J.-F. Pouliot, libéral de Témiscouata, précisant que c'était "sujet canadien" qu'il fallait dire, M. Coldwell a répété: citoyen canadien de Sa Majesté le roi du Canada. C'est-à-dire sujet canadien.

M. Coldwell termine en disant qu'il aimerait pouvoir, après ses trente-six ans de vie canadienne, montrer un parchemin prouvant qu'il avait été ici assez longtemps pour être considéré non pas comme un étranger, mais comme un

membre de la grande famille canadienne.

M. POULIOT

M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, dit qu'il y a des gens en ce pays qui sont de bons citoyens mais non pas de bons Canadiens. "Ils ne possèdent pas la mentalité canadienne," déclare-t-il. Il se demanda combien parmi les députés progressistes-conservateurs ont la véritable mentalité canadienne. "Quelques-uns," expliqua-t-il "se demandent comment quelqu'un peut se dire canadien sans s'intituler aussi antibritannique."

M. Pouliot déclara que le bill de la citoyenneté et le choix d'un drapeau canadien s'avèreraient complètement inutiles, à moins que les Canadiens ne possèdent finalement une véritable mentalité canadienne, ce dont le Canada a beaucoup besoin à l'heure présente.

M. GRAYDON

L'hon. Gordon Graydon, député progressiste-conservateur, de Peel, demanda que le bill de la citoyenneté soit référé à un comité parlementaire spécial pour que la députation puisse l'étudier. Il souligna qu'une revue hâtive de cette mesure en comité plénier de la Chambre sera nettement insuffisante. Il avoua néanmoins que le bill de la citoyenneté servirait sûrement à augmenter le patriotisme au Canada.

"Le Grand Retour"

PARIS. — Le film du "Grand Retour", retraçant les péripéties du voyage à travers la France de la Vierge de Boulogne, a été présenté, en séance privée dans un cinéma parisien.

Pour la première fois, depuis le début de la guerre, "The Catholic Federation of Convent Alumnae", tiendra sa première réunion. Les assemblées auront lieu à Montréal, les 28, 29 et 30 août.

Elue



Elue récemment aux élections japonaises, Mme Shizue KATO, ancienne baronne Isimoto, siégera lors des sessions de la diète japonaise. Son mari a également été élu.

Nominations à Sherwin-Williams



M. J.-S. MOFFATT qui depuis plusieurs années était en charge des ventes pour la compagnie, et distributeurs des produits d'huile de lin, de blanc de plomb et d'oxyde de plomb pour l'industrie, assume en plus la surintendance des ventes de produits auxiliaires tels que couleurs sèches, résine synthétique et de vernis pour la lithographie. — M. C.-W. SMITH revenu récemment d'outre-mer avec le grade de capitaine et qui faisait partie du personnel de la compagnie avant de faire du service militaire, revient au bercail pour y occuper le poste de gérant de la publicité, en charge des annonces, réclames et des services d'activité générale pour faire connaître davantage les produits Sherwin-Williams. — M. H.-M. SODEN qui compte aussi de nombreuses années au service de la compagnie, a servi dans la R.A.F. au Canada et à Terre-Neuve, a lui aussi réintégré pour occuper le poste de chargé du personnel des bureaux généraux de Sherwin-Williams Company of Canada Limited.

Les Acadiens en progrès à l'Île-du-Prince-Edouard

(Par JACQUES SAURIOL)

"Les Acadiens sont en progrès constant, dans l'Île-du-Prince-Edouard". Telle est l'encourageante déclaration que nous faisait cet avant-midi, M. Armand Auger, instituteur de Montréal qui depuis quatre ans, délégué en Île-du-Prince-Edouard par l'Alliance catholique des professeurs de Montréal, enseigne la langue française et le chant à nos compatriotes de la petite province-soeur.

"Nos Acadiens aiment la langue française, la parlent, l'apprennent et voient à ce que leurs enfants la

de notre population".

M. Auger est de passage à Montréal, en route pour Lewiston, Maine, où il assistera en qualité de juge, à un concours de chanson française, chez nos cousins des États-Unis.

Une soirée sur l'embellissement

Ceux que les beautés de la province intéressent et qui désirent voir de la belle nature, n'ont qu'à aller, ce soir, au Jardin botanique, où des films seront représentés en marge de la semaine d'embellissement de la métropole.

La réunion de ce soir est sous les auspices conjoints de la Chambre de commerce des jeunes et de l'Alliance catholique des professeurs de Montréal. En plus de films sur les plus beaux sites de la province, on présentera, ce soir, des artistes connus et des films amusants sur des sujets ayant trait à la propreté et à l'embellissement.

Réunion d'anciens de l'A. C. J. C.

L'A.C.J.C. veut reprendre son ancienne activité et réorganiser ses cercles qui constituent la cellule de base de l'organisation.

A cet effet, une réunion aura lieu dimanche prochain le 5 mai. L'ordre du jour comprend la messe à 9 heures en la chapelle de l'église du Sacré-Coeur (entrée rue Plessis). Il y aura sermon de circonstance.

A l'issue de la messe, on servira un léger déjeuner dans la salle paroissiale. Ce sera une occasion pour chacun de renouer des amitiés d'autrefois. Il n'y aura pas de discours.

Le Maire de Montréal, M. Camille Houde, ancien président du cercle La Salle de Longueuil, y assistera ainsi que la plupart des anciens présidents de cercles.

On demande à tous les anciens membres de l'A.C.J.C. de se faire un devoir d'assister à cette réunion.

"Une journée de la jeunesse libérale"

L'Association de la Jeunesse Libérale du District de Montréal fera de samedi prochain (4 mai), une "Journée de la jeunesse libérale".

M. Charles-Arthur Durand, président de l'Association et premier vice-président de la Fédération des jeunes libéraux du Canada, sera en effet, ce jour-là, le conférencier au déjeuner du Club de Réforme,

déjeuner auquel tous les membres des différentes sections, sauf les sections féminines, sont invités.

Le soir, du même jour, il y aura, aussi au Club de Réforme, la soirée dansante annuelle de l'Association à laquelle tous les membres des différentes sections, y compris les sections féminines, sont aussi invités.

Les anciens des écoles supérieures St-Louis et St-Viateur sont convoqués pour le 19 mai, un dimanche, dans la salle de l'école St-Viateur, 7315, De Lanaudière. Il y aura messe à 11 heures, puis photographie. Ensuite, banquet. Ne tardez pas à réserver votre place. Les billets s'envoient rapidement. La fête promet d'être un succès. Pour renseignements, appelez F. P.-E. Blouin, c.s.v., CA. 1312.

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON NO 4536. — Ce pantalon sera pratique pour le jardinage, les randonnées dans la montagne ou autres sports pendant la saison estivale. Il pourra être accompagné d'une jolie jaquette quadrillée ou de ton contrastant. En vous servant du même patron, vous pouvez obtenir un seyant habit de jeu.

LE PATRON NO 4536 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 40. La taille 16 requiert pour le pantalon 3 verges de tissu de 35 pouces; pour la jaquette 17-8 verge de tissu.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

En marge de l'actualité

Baisser la tête

(par Paul de MARTIGNY)

Personne, c'est certain, n'est parfait en ce monde et, aux Russes, comme à d'autres, on pourrait reprocher bien des choses. Mais ils possèdent, par contre, d'admirables qualités: leur courage à toute épreuve et leur endurance qui leur permet d'endurer les coups les plus durs sans se plaindre. Ils ont aussi de la mémoire et, nous qui nous souvenons, nous devons être les premiers à leur en tenir compte.



La tragédie de Stalingrad provoqua l'admiration du monde et l'armée soviétique, par son offensive, se couvrit d'une gloire éternelle.

Ce que les nazis firent en Russie nous dit assez clairement ce que sont leurs méthodes. Les cadavres des moujiks tournés en savon, les horribles expériences sur les femmes, les vivants et les morts qu'ils enfournèrent pêle-mêle dans les fours à gaz nous renseignent sur leur mentalité. Si jamais on fait le compte des crimes que les Allemands ont commis en Russie, il faudra le mettre dans l'un des plateaux de la balance et, dans l'autre, ce que les Russes font aujourd'hui en Allemagne. Alors, mais alors seulement, nous pourrions comparer et juger: adjuger le pompon de la férocité.

Les Russes ont encore une qualité qu'il nous faut admirer. Ils diffèrent de leurs amis les alliés: ils ne se dépensent pas en paroles. Sur le passage des armées d'Attila, leur ancêtre, l'herbe ne poussait plus. Il est possible que, s'inspirant de cet exemple, Staline veuille faire de l'Allemagne qu'il occupe, un désert. Il est possible qu'il envoie dans les mines de Sibérie, en esclavage et sous le knout, les nazis notoires. Mais il convient de se souvenir de ce que les nazis ont fait aux communistes. Il est possible que les Russes traitent les Allemands sans douceur. Mais avant de s'en indigner il faudrait se demander comment les nazis traitèrent ces Russes qu'ils considéraient comme des chiens enragés.

Entre communistes et nazis, Hitler nous l'a dit et redit: c'est la guerre totale. Staline, ainsi que cela se chante dans l'Internationale, déclare que c'est la lutte finale.

— Les nôtres sont morts sans se plaindre: maintenant c'est le tour des Allemands, rugissent les communistes.

La tempête continue et rien ne l'arrête...

Un jour, le feu du ciel tomba sur Sodome et sur Gomorrhe. Le peuple élu comprit que c'était le châtiment de Dieu et baissa la tête. Les Allemands qui se prétendent toujours le peuple supérieur, pourraient comprendre que c'est la colère de l'Éternel qui passe et baisser aussi la tête.



Ottawa, 30. (D.N.C.)—Le bill établissant le "Jour de la Citoyenneté" a subi sa première lecture aux Communes. Ce projet de loi a pour parrain M. L.-R. Beaudoin, député libéral de Vaudreuil-Sauval, qui suggéra que l'on fixe cette nouvel-

le fête canadienne à la date même à laquelle le bill de la citoyenneté, actuellement à l'étude à la Chambre, entrera en vigueur.

* * *

Le premier ministre Mackenzie King a déposé aux Communes un arrêté en conseil centralisant sous la juridiction de l'hon. C. D. Howe, ministre de la reconstruction, tous les pouvoirs relatifs à la construction des maisons.

* * *

Durant les mois de janvier, février et mars derniers, le Canada a exporté du beurre pour une valeur de \$381,274, dit un rapport déposé hier, à la demande de M. Carl Hornum, conservateur de Waterloo-Sud.

* * *

En 1945, la Banque du Canada comptait 1,166 employés. Au 31 décembre dernier, la banque avait en circulation des billets de banque pour une valeur de \$1,129,099,247, soit une augmentation de \$92,126,640 sur les chiffres de décembre de l'année précédente.

* * *

A la demande de M. René Jutras,

Pour les nouveaux mariés du printemps



Belle perspective de maisonnettes en voie de construction par la firme L.-E. Price, rue Berri et Kelly. On voit au loin, le viaduc des voies élevées du C.N.R. Le solage de ces constructions est établi avec soin. La nécessité oblige à faire vite, pour loger les milliers de familles actuellement sans logis convenable, et pour assurer un foyer invitant, aux jeunes couples mariés du printemps. (Photo la "Patrie").

libéral de Provencher, le ministre du Travail, M. Mitchell, a déposé hier, un rapport montrant qu'au 31 mars dernier il y avait au Canada 277,118 hommes bénéficiant d'un

ajournement de service militaire; 616,794 hommes déclarés inaptes au service; 14,543 hommes déclarés aptes au service mais non appelés à servir; 31,283 hommes

n'ayant jamais reçu l'ordre de se rapporter; 25,061 exemptés des règlements touchant la mobilisation; et 7,632 hommes dont on n'a pas tenu compte.

Nous fabriquons encore du tissu pour uniformes

La guerre est finie et l'importante tâche de fabriquer des millions de verges de tissus à uniformes pour les services armés du Canada et des nations alliées est maintenant complétée. Mais, la Compagnie Dominion Textile Limitée est fière de pouvoir constater qu'elle fabrique encore des tissus pour uniformes.

Une simple paire de salopettes bleues, comme en portent des milliers de fermiers canadiens, constitue un uniforme, dont on ne peut mépriser la dignité. C'est en effet des fermes du Canada, des aliments qu'elles produisent et des

hommes qui les font produire que dépend la grandeur de notre pays.

Les salopettes sont de simples choses, mais, ces produits du coton et d'autres — toile écrue, couil, toile forte, toile à chemise, toile à courroie, ficelle solide etc. — jouent un rôle important dans la vie d'un fermier. Et, en même temps, leur production fournit de l'emploi à des milliers de citoyens canadiens qui travaillent dans nos filatures et qui reçoivent de bons salaires. Nos employés, dont le revenu moyen est de 54 cents de l'heure [femmes et apprentis compris], sont les ouvriers les mieux payés dans notre industrie au Canada.

LA COMPAGNIE DOMINION TEXTILE LIMITÉE

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous

Q.—A quel âge, une jeune fille peut-elle recevoir et à quel âge un jeune garçon peut-il fréquenter une jeune fille? — IMPATIENT.

R.—Vers l'âge de 17 ans, c'est bien assez tôt pour la jeune fille pour avoir des fréquentations, et le jeune homme de son côté, ne devrait pas avant l'âge de 18 ou 19 ans, courtiser une jeune fille. Les circonstances dictent la conduite aussi et les parents des jeunes gens sont là pour juger. On ne peut poser de règle générale.

Q.—Comment faire disparaître la colle à pantalon sur un pantalon noir? — MADAME L.

R.—L'eau chaude, l'éther ou encore le liquide démaquillant qui sert à enlever le poli sur les ongles devraient faire disparaître cette tache.

Q.—Mon ami n'a pas de métier, prend beaucoup de boisson, ne visite presque jamais sa mère, me fait des scènes à propos de rien, etc., etc. — J'AI VINGT ANS.

R.—Non seulement, vous avez vingt ans, mais vous êtes encore une enfant. Autrement, vous verriez bien clair dans votre problème et ne voudriez jamais épouser cet homme. Il ne peut vous faire vivre convenablement, alors, le côté pratique n'existe même pas dans ce mariage. Il est buveur, ce qui est déjà un mauvais point à son compte et qui vous promet toute une vie d'ennuis, de tristesses, de misère. De plus, il n'a pas de cœur, ne rend jamais visite à sa mère, et vous croyez qu'il aura plus de cœur pour sa femme? Et par-dessus tout cela, il est jaloux, vous épies, vous poursuit de ses accusations, de ses scènes, ne veut pas sortir avec vous voulant vous garder pour lui tout seul et il prend prétexte des choses les plus innocentes pour vous accabler de reproches? Mais que vous restera-t-il pour bâtir votre bonheur et faut-il que vous soyez aveuglée ou irréfléchie pour ne pas voir tout cela vous-même?

Allons, réveillez-vous, pauvre enfant, avant qu'il ne soit trop tard et reprenez votre liberté tandis qu'il en est temps encore.

Je ne réponds pas personnellement, qui ferait mon travail de bureau si je devais répondre à tous ceux qui veulent une lettre par la poste?

Q.—Je voudrais louer des chambres pour l'été, notre localité est un endroit de chasse et de pêche, combien devrais-je demander par semaine pour la chambre et la pension? — QUI VOUS REMERCIERIE DE VOTRE ATTENTION.

R.—Ecrivez à la Commission des Prix, Division régionale des Loyers, 81 rue Notre-Dame ouest, Montréal, pour avoir tout d'abord l'autorisation de louer et savoir quel prix il convient de demander pour votre local.

Q.—J'ai perdu mon mari après un an de mariage seulement, j'ai une grande fillette avec moi, je reste chez des parents mais je suis malade et ne puis plus donner le rendement d'autrefois, pensez-vous que je ferais bien de demander la pension des veuves? — MARIETTE.

R.—Je vous le conseille puisque vous n'avez pas de revenus et ne pouvez plus travailler chez les vôtres. Vous comblez le déficit avec quelques travaux faits de vos mains, et quand vous serez rétablie, épousez ce bon garçon qui s'occupera de vous et de votre enfant. Vous serez mieux chez vous dans votre petit foyer que dans ce grand foyer où l'on vous reproche votre repos nécessaire.

Hélène PREZEAU

Partageons d'une manière chrétienne

—[X]—

Cette bambine, Dolly Summer veut bien partager son pain avec ses amis les pigeons de New-York, mais celui qui s'est perché sur sa tête est un peu trop audacieux. Pourtant, il ne semble pas s'en faire et attend sagement sa part.

—[X]—



Multiplions les centres de lecture pour nos enfants

On réalise de plus en plus la nécessité d'établir des bibliothèques d'enfants dans notre ville. Mme J.-E. Perrault déclarait, hier, au cours de la 9e assemblée annuelle de "La Bibliothèque des Enfants", au Wind-sor, que dans le prochain budget de la ville, on prévoit l'établissement de deux bibliothèques d'enfants, de trois pour adultes, ainsi que l'octroi de subsides à certaines bibliothèques enfantines.

RAPPORTS

Il y eut lecture de divers rapports par la secrétaire, Mme Paul La Roque, la trésorière, Mlle Gabrielle Leduc, la Bibliothécaire en chef, Mlle Jeanne St-Pierre, les présidents du comité des livres, Mme Antonio Barbeau; du comité des causeries et du cinéma, Mme Gérard Parizeau; du comité de publicité, Mme Paul Goyette. Ces rapports soulignant le fait que nos bibliothèques enfantines prennent de plus en plus d'ampleur. Mlle Jeanne St-Pierre, bibliothécaire en chef, fait remarquer que l'on compte à Hochelaga 1135 petits abonnés, soit 135 de plus que l'année dernière. Les livres ont été utilisés 47,236 fois, un surplus de 2,879 fois sur l'année précédente. On a ajouté 1,500 volumes, dont 250 ont alimenté le service des caisses voyageuses. 4,230 volumes ont été réparés. Il y eut cours de dessin et de modelage par Mlle Irène Sénécal, et activités diverses, comme des fêtes enfantines, l'heure du conte et du cinéma, des auditions de disques, l'heure de la chanson, etc. L'Office National du Film est venu tourner un sujet court intitulé:

"Le Coin des Enfants". Des concours littéraires et plusieurs conférences ont remporté beaucoup de succès auprès des enfants.

ELECTIONS

Mme J.-E. Perrault, présidente sortant de charge et qui devient présidente honoraire, remercia ses collaboratrices et présenta la nouvelle présidente, Mme Roméo Boucher, qui adressa la parole, disant combien est nécessaire dans une ville comme la nôtre l'établissement de ces centres de culture. Mmes E. de B. Panet, Jean-L. Perrault et Paul Goyette ont été élues vice-présidentes, Mme Paul La Roque, secrétaire, Mme Pierre Charton, secrétaire correspondante et Mlle Gabrielle Leduc, trésorière. A la fin de l'assemblée, M. Jean Lallemant, bienfaiteur de l'association, déclara que notre pays se doit d'envoyer à l'Europe des hommes instruits qui prouveront que notre pays, grand producteur de blé, peut aussi produire une culture et des cerveaux. Et c'est par ces centres de culture que l'on permet aux enfants de se développer.

Journée de Ville-Marie

Le 17 mai ramène l'anniversaire de la fondation de Montréal. Célébré avec éclat en 1912, cet événement a été commémoré depuis, chaque année, dans un grand nombre de maisons d'éducation et de paroisses. Il le sera encore cette année. C'est un geste que nous devons à la mémoire des fondateurs de Ville-Marie, au grand exemple qu'ils nous ont laissé. Les exercices du mois de Marie qui se font dans toutes nos églises, peuvent facilement préparer la Journée du 17. On n'a qu'à y ajouter à partir du 8 mai la neuvaine à Notre-Dame de Montréal. Et le jour de la fondation, une messe solennelle ou d'autres cérémonies appropriées, permettent aux fidèles, bien disposés par les prières de la neuvaine, d'exprimer leur reconnaissance à Dieu et de s'engager à imiter les vertus de ceux dont il s'est servi pour établir son règne en ces lieux. Un programme du même genre, avec les variantes qu'impose le climat différent, peut être suivi dans les écoles, couvents et collèges. On trouvera au Secrétariat du "Comité religieux de la Fondation de Montréal", 1961 est, rue Rachel, Montréal, la neuvaine à Notre-Dame de Montréal et plusieurs autres publications sur le sujet.

Pour les Gourmets

SOUPE AUX LEGUMES

- 1 chopine bouillon,
- 1/4 tasse carottes,
- 1/4 tasse navets,
- 1/4 tasse panais,
- 1/4 tasse chou,
- 1 oignon,
- 1 chopine eau bouillante,
- 1 Poivre, sel, céleri,
- 1 Cuill. à soupe riz cuit,
- 1 tasse tomates bouillies.

Préparer le bouillon dans la marmite, faire cuire les légumes dans l'eau, les ajouter au bouillon avec assaisonnement, riz et tomates pilées.

BIFTECK BOUILLI AVEC MACARONI

- 1 1/2 lb. de bifteck dans la ronde,
- 2 cuill. à soupe farine
- 2 cuill. à soupe beurre,
- 2 cuill. à soupe catsup,
- 1/4 lb macaroni,
- Poivre et sel.

Couper la viande en petits morceaux, rouler dans la farine, et brunir au beurre. Couvrir d'eau chaude et laisser mijoter lentement pendant 1 1/2 heure; ajouter le macaroni et cuire pendant 1/4 heure. Assaisonner de poivre et sel et catsup. Cuire pendant 10 autres minutes. Servir sur plat réchauffé avec la viande au milieu et le macaroni autour.

Les petits épiciers ont plus de beurre

Les livraisons de beurre ont augmenté chez certains épiciers indépendants de Montréal depuis quelques jours, quoique les grosses saisons n'annoncent aucune augmentation des crémeries du Québec. Ces épiciers indépendants font eux-mêmes l'achat de beurre dans les districts ruraux.

Coupons valides

BEURRE: Coupons R-1 à R-6 inclusivement.

SUCRE - CONSERVES: Coupons S-1 à S-7 inclusivement.

VIANDE: Coupons M-29 à M-34 inclusivement.

RE: Infractions aux prix. Pour vos plaintes, appeler le Service des Consommateurs, Commission des Prix et du Commerce, P.L. 1281 loc. 68 ou 244.

Bibliothèque Fraser

La salle de lecture de la Bibliothèque Fraser sera ouverte de nouveau de onze heures à cinq heures, du lundi au vendredi, et de dix heures à une heure le samedi, pendant les mois de mai, juin et juillet.

Pour le vovoir



PATRON No 683 — Cette attrayante pièce murale a sa place toute trouvée dans votre maison. Le travail se fait à l'aiguille avec fil de couleurs variées. Cette pièce peut être encadrée ou bien simplement ornée d'une bordure. Vos amis admireront ce travail fait de vos mains.

Le PATRON No 683 comprend un dessin à découdre d'un motif mesurant 15 par 19 3/4 pouces; une gamme de couleurs; des illustrations des points.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Convocation

La Société Médicale de Montréal, tiendra sa séance académique mensuelle, ce soir, à l'hôpital Hôtel-Dieu, avenue des Pins, à 9 h. p.m. Le programme de cette séance est le suivant: a) Les prurits symptomatiques; MM. Roger Dufresne et Jean-Marie Beauregard. En discussion: M. Georges Hébert. b) Les prurits allergiques; M. Jean Denis. En discussion: M. Gérard Casgrain. c) Les prurits dermatologiques; M. Adrien Lambert. En discussion: M. Paul Poirier.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Taille forte du buste:

Ne portez pas



Portez

Evitez le port de jabots. Ils vous feraient paraître plus âgée.

L'encolure ronde et montante ou en forme de V vous avantagera.

Mondanités.

Réceptions

Mme J.-R. Jacques DuHault recevait à l'heure du thé, ces jours derniers en l'honneur de Mlle Thérèse Archambault, dont le mariage avec le lieutenant Maurice Jacques DuHault aura lieu au début de mai. M. et Mme A.-W. Archambault ont offert un dîner au Club Canadien; un shower de tasses fut donné par Mme Charles Laparé et Mlle Françoise Gohier. Mlles Cécile Orsali et Marielle Couture ont réuni quelques invités à l'heure du thé; mercredi, le 1er mai, Mme Yves Trudeau recevra à déjeuner au "Edge-water Inn".

En l'honneur de Mlle Musette Picard dont le mariage avec M. René Cimon aura lieu au début de mai, plusieurs réceptions furent données. Mme Fernand Picard a reçu de six à huit et un thé fut offert par Mmes Marcel Drolet et Henri Beaudin; Mlle Rachel Bonneau a reçu à déjeuner et Mlle Françoise Bélanger a réuni quelques invitées à l'heure du thé; il y eut shower d'ustensiles de cuisine, organisé par Mmes Roland Lambert et Paul Verner et Mme Jean-Marc Martin a donné un déjeuner ces jours derniers.

Dîner

Mme Eric Harrington présidera ce soir le dîner organisé à l'occasion de la réunion annuelle de la "Junior League", de Montréal. Cette fête mondaine aura lieu dans la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton. M. A. Davidson Dunton sera le conférencier invité. Parmi les autres personnes qui prendront place à la table d'honneur mentionnons: le colonel A. A. Magee, Mme J. A. Hodgson, Mme W. J. Newcomb, Mlle Meredith Hodgson, M. R. P. Jellett, M. Howard I. Ross, M. Eric Harrington, Mme Gérard Boudrias, M. G. B. Foster, M. Charles Young, Mme A. Shulman, Mlle Marjorie Dohan, Mlle Betty Wilson, Mme B. D. Russell, Mlle Emily Adams, Mme J. O. Alexander, Mme Theodore Meighen, Mme David Bartholomew et M. Claude Richardson.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Madeleine Lemieux, fille de M. et de Mme Joliette Lemieux, de Québec, et petite-fille de Sir François et de lady Lemieux, décédés, avec le major Thomas Thériault, fils de M. Thériault, décédé, et de Mme Thériault.

M. et Mme William Barker font part des fiançailles de leur fille Janet-Eleanor, à M. Charles Lapierre, fils de M. L. Lapierre, décédé, et de Mme Lapierre. Le mariage sera célébré en l'église St-Patrice de Montréal, le samedi 25 mai, par le R. P. Ryan.

M. et Mme Milton L. Macauley de Greenwich, Conn., font part des fiançailles de leur fille Cons-



Mlle Céline POULIN, fille de M. et de Mme Edmond Poulin, de Notre-Dame-de-Grâce, dont on annonce les fiançailles à M. Fernand Legault, fils de M. et de Mme Armand Legault, de Lakeside. Le mariage aura lieu le 22 juin prochain. (La Photographie LaRose).

tance Canover, à M. Henry Hume Wright, fils du Dr et de Mme Henry P. Wright, de Montréal.

On annonce les fiançailles de Mlle Charlotte Sylva Rowley, fille

»»X««

M. et Mme Henri Lépérance (Jacqueline Fitzgibbon) dont le mariage a eu lieu, hier matin, en l'église Saint-Clément de Viauville. Mme Lépérance est la fille de M. et de Mme Willie Fitzgibbon et M. Lépérance est le fils de M. et de Mme J.-A. Lépérance. (Photo la "Patrie").

—X—

de M. et de Mme H. J. Rowley de Fredericton, N.-B., autrefois de Westmount, à M. Allan Westall Mackay, fils de M. et de Mme A. A. Mackay, de Montréal-ouest.

DuHault-Archambault

Au mariage de Mlle Thérèse Archambault, fille de M. J.-Arthur Archambault, décédé, et de Mme Archambault, avec le lieutenant Maurice Jacques DuHault, fils du colonel J.-R. Jacques DuHault, O.B.E., et de Mme DuHault, et petit-fils de l'hon. Jean Girouard, décédé, que bénira le révérend Père Irénée Lavallée, c.s.v., le samedi 4 mai, à dix heures, en l'église Saint-Viateur

d'Outremont. Mlle Yolande Archambault, soeur de la mariée, sera dame d'honneur, et M. Thom MacDonald, garçon d'honneur. MM. Paul DuHault, Maurice Groulx et Gaston Lévesque placeront les invités. Il y aura réception dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, après la cérémonie.

Ryan-Cole

Le mariage de Mlle Francine Mary Cole, fille de M. et de Mme Charles H. Cole, avec le lieutenant David Patrick Ryan, R.C.N., fils du major et de Mme J. Raymond Ryan, aura lieu demain matin, à onze heures, en la chapelle de la cathédrale. Mlle Pauline Little sera demoiselle d'honneur et le lieutenant David Cape, garçon d'honneur. A l'issue du mariage, une haie d'honneur sera formée par les lieutenants Jack Mackenzie, Alistair Gillespie, George Gould, Kenneth Forbes, Roger Savage et Michael Ellwood. Une réception aura lieu chez les parents de la mariée.

Duquette-Thurston

Hier matin, dans la plus stricte intimité, en la chapelle de l'église Notre-Dame-des-Neiges, a été béni par le R. P. Eugène Goulet, c.s.c., de St-Laurent, le mariage de Mlle Dorothy Bernice Thurston, de Toronto, fille de M. et de Mme Jason E. Thurston, avec le lieutenant Gérard-H. Duquette, fils de M. et de



M. et Mme Raoul Duquette, de la Côte-des-Neiges.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Martha Balfour Hurst, fille de M. et de Mme Thomas Hurst, avec le commandant d'escadre Thomas Harvey Hoare, D.F.C., fils de M. Thomas Hoare, de Winnipeg, Man., aura lieu le samedi 4 mai, en la "Trinity Memorial Church".

Le mariage de Mlle Jeannine Carrier, fille de M. et de Mme Alfred Carrier, avec M. Roger Gosselin, fils de M. et de Mme J. P. Gosselin, de Jonquière, sera célébré

—X—

M. et Mme Lucien Blouin (Madeleine Bélanger), photographiés hier matin, à l'issue de leur mariage célébré, en l'église St-Eusèbe-de-Verceil. Mme Blouin est la fille de M. Joseph Bélanger, décédé, et de Mme Bélanger, et M. Blouin est le fils de Louis Blouin, B.Ph., et de Mme Blouin, décédée. (Photo O. Allard, rue Mont-Royal).

«X»

le jeudi 16 mai, dans la plus stricte intimité, en la chapelle Notre-Dame de Pitié de l'église Ste-Catherine d'Alexandrie. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le R. P. Marcel Plamondon, c.s.c., de l'oratoire St-Joseph.

Le mariage de Mlle Suzel Rivest, fille de M. et de Mme F. J. Rivest, de Montréal, à M. Fernand Hénault, fils de M. et de Mme Viateur Hénault, de Ste-Elizabeth de Joliette, aura lieu en juin, en l'église Ste-Marguerite-Marie.

Brunet-Brunet

En l'église St-Jean-de-la-Croix, décorée de fleurs printanières, ces jours derniers, à neuf heures, a été béni le mariage de Mlle Aline Brunet avec M. Lionel Brunet. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait une robe bleu pâle, dont l'ampleur de la jupe formait légère traîne, un voile de tulle et un bouquet de roses de la Colombie. Son seul bijou était un collier de perles.

Mme Ernest Brunet, dame d'honneur, portait une robe de crêpe cendre de rose, un chapeau de même ton orné de tulle et de ruban et des roses. Mlle Huguette Brunet, nièce de la mariée, bouquetière, portait une robe de taffetas jaune pâle, ornée de noeuds de ruban bleu, un bandeau de fleurs et un bouquet colonial composé de petites fleurs roses. Mme Emile Brunet, mère de la mariée, portait une robe drapée, de nuance pensée, un chapeau de paille saturne garnie de fleurs françaises et une cape de taupe; son bouquet de corsage était composé de roses. M. Alexis Brunet était le témoin de son fils.

Après la cérémonie, il y eut réception au café St-Jacques où les salons étaient décorés de roses blanches et de fougères. Les nouveaux mariés partirent ensuite en avion pour New York. Mme Brunet portait alors un costume "American Beauty", un manteau gris pâle et des accessoires "American Beauty".

Messier-Savaria

Le mariage de Mlle Louise Savaria, fille de M. J.-H. Savaria, N.P., et de Mme Savaria, avec Guy Messier, fils de M. Amédée Messier, décédé et de Mme Messier, a eu lieu ces jours derniers, à dix heures, en la chapelle de l'église de l'Immaculée-Conception. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Houle, cousin du marié.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de crêpe rose, un voile de tulle illusion maintenu sous de petites fleurs roses et un bouquet de roses roses. A l'issue de la cérémonie il y eut réception. M. et Mme Messier partirent ensuite pour un voyage, en auto, à Manchester et Boston.

QUEBEC

Mme J. Landry est de retour du lac Beauport, où elle a passé la fin de semaine, l'invitée de M. et de Mme Edouard Auger.

Mme André Gagnon est de retour de Montréal.

Mlle Fernande Landry a reçu à un coquetel, en l'honneur de M. et de Mme J.-P. Martin.

OTTAWA

La vicomtesse Alexander de Tunis, accompagnée de Mlle Bridget



Vesey, a assisté à la réunion annuelle du "Victorian Order of Nurses", hier après-midi, au Château Laurier.

Le juge en chef du Canada et Mme Rinfret sont de retour de New-York.

Mme Richard Leach fait un court séjour dans les Laurentides.

Ecole des Parents

Conflits monétaires

M. l'abbé I. Lussier, parlant devant les habitués de L'Ecole des Parents, traita au cours de sa dernière causerie des conflits monétaires entre parents et enfants. Il posa comme principe que si nous voulons l'émancipation progressive de nos enfants, comme les deux premières conférences-forum ont voulu le démontrer, il nous faut aussi régler cette question épineuse du budget: l'enfant, l'adolescent, l'étudiant auront-ils ou n'auront-ils pas d'argent de poche?

Une enquête a fourni les renseignements suivants: 60 p.c. de nos jeunes filles ont un budget personnel, et 40 p.c. n'en ont pas; d'autre part les étudiants, qui sont déjà des adultes, sont en complète dépendance au point de vue monétaire et chaque jour ils sont à même de rencontrer des jeunes de leur âge qui travaillent et qui sont donc indépendants; mais si les enfants se trouvent dans une situation inférieure par rapport au voisin il y a là un danger certain.

Il faut donc ne pas mettre l'enfant dans une condition sociale manifestement défavorable, il a besoin d'argent de poche pour faire comme les autres et si nous l'élevons avec une trop grande sévérité, nous risquons fort de lui inculquer, bien involontairement, des habitudes de vol, car un enfant peut être capable du pire pour "être comme les autres".

Mais une fois tous les problèmes budgétaires résolus par le fait que les jeunes commencent à travailler, voilà que se pose alors la question de savoir s'ils doivent payer pension chez eux à partir du moment où ils commencent à gagner personnellement de l'argent? Si les parents en ont besoin, il est raisonnable de faire coopérer les jeunes aux dépenses de la maison, mais dès qu'ils se préparent au mariage, il est nécessaire de leur diminuer ou même de leur supprimer les frais de pension, car nous devons avoir le souci de permettre à nos enfants d'assurer leur vie personnelle.

La dernière causerie-forum de M. l'abbé Lussier aura lieu mercredi soir, 1er Mai, à la Salle St-Stanislas, à 8 h. 30 et portera sur "La crise religieuse: les exigences de la foi et la liberté".



Photo prise à l'issue du mariage de Mlles Saieg, les quatre filles de M. et de Mme Georges Saieg, de Détroit. La cérémonie religieuse eut lieu récemment à l'église syrienne St-Georges, de Détroit. De gauche à droite: M. et Mme Cahas; M. et Mme Louis Saieg, M. et Mme Mitchell Salheny et M. et Mme George Saieg.

VOYAGES RESERVATIONS D'HOTEL
TOUS SERVICES GRATUITS
Demandez Jules Desmarais
Le soir sur rendez-vous
PL 8077
TRAVELAIDE
Bureau
20 Edifice Dominion Square
1010 Ste Catherine St
9 am à 7 pm
Samedi compris

Construction dans Ahuntsic



Cette nouvelle maison d'un seul logis, est un exemple les mieux réussis de la construction qui s'élève depuis quelques jours dans Youville, Villieray, Ahuntsic et les autres quartiers du Nord. La nécessité d'obvier promptement à la crise du logement oblige à faire vite, mais on réussit également à faire bien. (Photo la "Patrie").



Le maire BUTLER, de Halifax, présente une boîte de cigares en argent à M. E.-L. COUSINS, qui a été l'administrateur des ports canadiens de l'océan Atlantique pendant la guerre. Le maire lui a présenté cette récompense au nom des habitants de ces ports, pour ses services et son effort de guerre.



Récemment HAWAII était assailli par des vagues énormes produites par un tremblement de terre sous-marin. Le raz de marée qui s'ensuivit détruisit des bateaux de plaisance et des bateaux de pêche. Ce qui pis est, quatre instituteurs et huit enfants qui s'étaient précipités vers la mer à marée basse furent surpris par une vague énorme et s'y noyèrent.



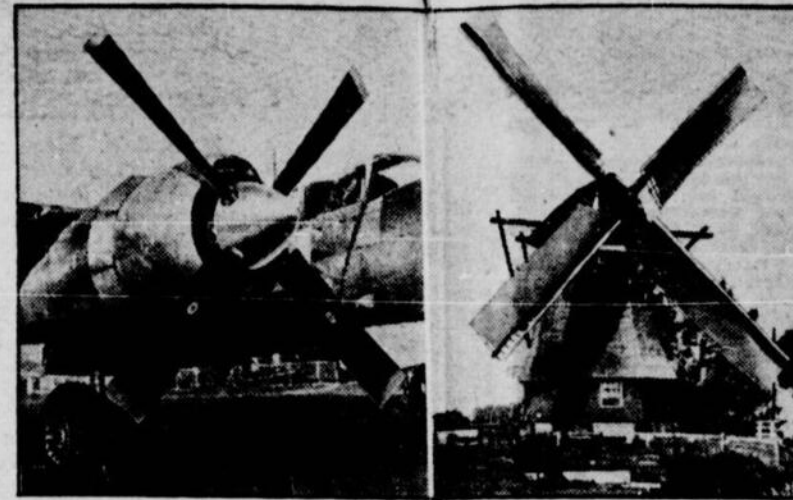
Si l'on remonte franchement aux vraies causes du conflit existant entre la Russie et les démocraties, dit Anthony Eden, il n'y a pas lieu de s'alarmer. En attendant, l'ancien ministre des Affaires Etrangères caresse son petit chien.

L'Actualité



GUY MANKIN, mari d'Helen Mankin, laquelle est un nouveau membre du Sénat américain, prédit que celle-ci va faire de la bonne besogne au Congrès. Sa femme a défait 17 candidats au poste de représentant de la Géorgie à la Chambre. A sa première conférence de presse, elle a déclaré qu'elle avait toujours eu confiance de devenir une avocate, un député de l'Assemblée législative de la Géorgie et finalement un membre du Congrès. Son mari est un ingénieur civil.

Hélices nouvelles pour avions rapides



S'inspirant des vieux moulins à vent de la Hollande, les ingénieurs viennent de produire de nouvelles hélices pour les avions rapides. On voit facilement la ressemblance entre les quatre palettes de l'avion rapide, à gauche, photographié à East Hartford, Connecticut, et celles des moulins antiques des Pays-Bas.

De vrais Teddy Bears



Dans les régions polaires les enfants ont des compagnons de plaisir qui feraient plutôt la terreur des autres. Nos marmots se contentent de bêtes factices. Le petit Esquimau, comme le fait cette fillette, s'amuse avec de véritables oursins et l'on sait que l'ours polaire est trois fois plus terrible et féroce que le lion.

Jumelles, reines des gardénias



Ces deux gentilles jumelles de dix-sept ans, ont récemment été couronnées reines au festival annuel des gardénias, à Cypress Gardens, Floride. Jean et Jane STRICKLAND portaient des diadèmes et d'énormes bouquets de ces magnifiques fleurs blanches.

en images



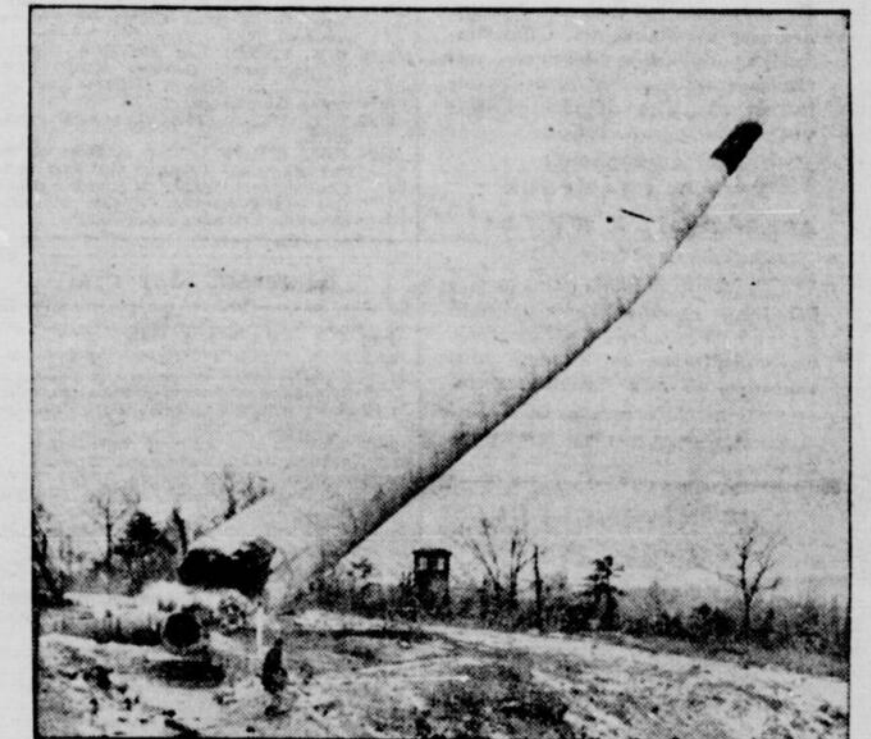
Le docteur J. Grafton LOVE, chirurgien de l'Institut Mayo, photographié avec le docteur Robert Hollinger, (à droite), lors d'une réunion de chirurgiens à Los Angeles: le Dr Love a révélé qu'une nouvelle opération frontale laisse espérer la guérison des aliénés considérés comme des cas perdus. Il a déclaré que son opération avait déjà rendu la raison à plusieurs d'entre eux. Cependant il a dit qu'il ne savait pas encore ce qui faisait que ces opérations guérissent l'aliénation mentale.

Pour la fermeture à 7 h. p.m.



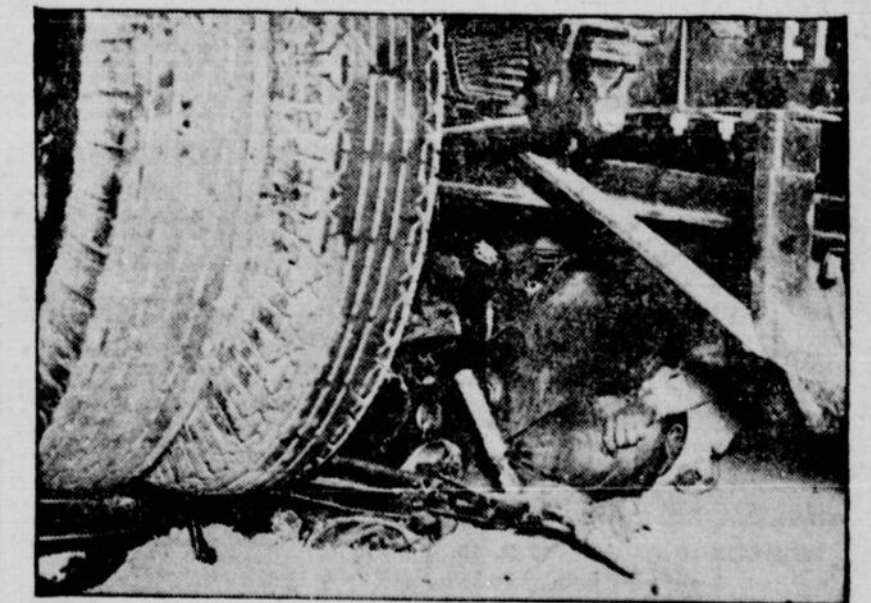
Louis McNaulty, employé de M. Ovide Giguère, 3462, Delorimier, est d'opinion que les postes de ravitaillement d'essence devraient fermer à 7 heures tous les soirs. Il appuie de tout coeur la campagne conduite par l'Association ouvrière canadienne, en vue de forcer les autorités municipales à adopter un règlement forçant tous les postes à se conformer à cette règle. "Quand on a commencé à travailler vers 7 heures le matin, on est bien content d'aller prendre un peu de repos, le soir, à 7 heures", a dit M. McNaulty. (Photo la "Patrie").

Sa dernière bouffée de . . . suie



Ce qui semble être un geste suprême de défi, le nuage de fumée qui sort du haut de la grande cheminée tandis qu'elle tombe, n'est qu'une bouffée de suie, détachée de l'intérieur. Cheminée d'une poudrière bâtie en 1911, elle doit faire place à celle qu'une manufacture de plastique construira au même site. Son diamètre est de douze pieds à sa base.

Accident mortel à Los-Angeles



Lewis Moya, ayant sur sa motocyclette, Carrol Dalton, voulu franchir un boulevard sous le "rouge"; résultat, ils sont allés donner sur la remorque d'un camion-citerne. Moya est mort sur le coup; Dalton est grièvement blessé.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

A l'Arcade

FIN DE SAISON AVEC "LE COEUR" DE BERNSTEIN

C'est avec "Le Cœur" de Bernstein que la direction de l'Arcade met fin à sa saison théâtrale, une des plus fécondes en œuvres inédites.

"Le Cœur" de Bernstein est une pièce forte, adroitement construite, où deux générations se posent le problème de la femme et de l'amour mais ne l'envisagent pas de la même façon. Le romantisme d'hier a fait place à un positivisme qui n'exclut pas le roman, la fantaisie et le rêve. Pourtant, le cœur n'a pas l'importance d'autrefois. Il s'est discipliné, il souffre dans l'intimité mais non plus en public.

Marcel Journet compose à la satisfaction de tous ce type d'antan, élégant, plein de la nostalgie du René, de Châteaubriand, qui s'indigne de la dureté d'un jeune homme moderne.

Jen Duceppe lui donne la réplique, il le fait avec feu, avec intelligence, avec talent. Janine Sutte fait valoir chaque ligne à elle dévouée. Denyse St-Pierre a prouvé que son voyage au Mexique et ailleurs lui a été profitable; son jeu est plus personnel, plus dégagé. Paul Colbert, Denise Pelletier et Charles Ouellet complètent la distribution qui évolue dans un joli décor de Marcel Sallette.

Qui veut tourner à l'Ermitage, vendredi?

Vendredi, à l'Ermitage, M. Charles Philippe, de Renaissance-Films, fera tourner des bouts d'essai aux personnes désireuses de faire du cinéma. Ces bouts d'essai seront tournés en vue du prochain film de cette compagnie cinématographique canadienne. On sait que la réalisation du film est pour la deuxième fois confiée à Fedor Ozep.

Elle dit: "Non"



Une des femmes élues à la diète japonaise, Mme MICHIKO YAMASAKI, préfère la politique à la vie familiale. Son mari se maria une seconde fois en Mandchourie et offrit de se séparer de sa deuxième épouse à condition qu'elle abandonne toute intention politique. Mme Yamasaki répondit: "Non!"

Avant-première

"JOHNNY FRENCHMAN" AVEC PAUL DUPUIS

Les journalistes étaient invités à voir, hier après-midi, en avant-première, le film de Michael Balcon (mise en scène de Charles Friend), des studios Ealing, le film qui nous ramène la sympathique personnalité de Paul Dupuis, un Canadien français de Montréal, le film qui fera peut-être de notre compatriote une vedette internationale, "Johnny Frenchman". Ce film prendra l'affiche au cinéma Impérial, vendredi soir prochain, et ce sera la grande première canadienne de ce film qui a conquis tous les publics de Londres.

Paul Dupuis avait une lourde tâche dans ce film, au tout début de sa carrière, car il devait donner la réplique à la grande Françoise Rosay, ce qui, convenons-en, n'est pas toujours facile. Eh bien! Ce jeune débutant a mieux fait que de donner la réplique à la grande artiste de l'écran français, il a joué avec un naturel déroutant, une sincérité débordante et un talent qui le classe déjà comme un artiste à la carrière très prometteuse. Paul Dupuis fait sa marque dès le premier grand film où il doit prouver qu'il a la taille des vedettes. On peut donc lui appliquer le vers de Corneille — sans exagération — "qui veulent pour leur coup d'essai des coups de maître".

Paul Dupuis a une personnalité bien à lui. Il parle, dans ce film aussi d'ailleurs, le français et l'anglais à la perfection. Ce bilinguisme ne lui fera que du bien au cours de la carrière vers laquelle il vole, si l'on peut s'exprimer ainsi. Il a plus de spontanéité et de chaleur que le plus dégagé des artistes français que nous avons vus à l'écran jusqu'ici. Nous n'irons pas jusqu'à faire un jeu de comparaison. Mais notre jeune compatriote a tout ce qu'il lui faut pour devenir une vedette internationale. Il tourne d'ailleurs, présentement, son second film. On dit que les demandes pour le cinéma français se font déjà pressantes... et Paul était à Paris, il y a quelques temps. Dans ce film, "Johnny Frenchman", il partage les honneurs avec Françoise Rosay et Tom Walls.

Ce dernier, un pilier lui-même du cinéma britannique, semble tout heureux de jouer avec un débutant de si grande taille. Nous ne craignons donc pas de recommander à tous ce film que l'Impérial mettra à l'affiche, à compter de vendredi prochain. Le film est pratiquement bilingue. On y parle à profusion le français et l'anglais et c'est l'intrigue elle-même qui le veut ainsi. On assiste à la querelle inextinguible entre les pêcheurs bretons et ceux de Cornouaille. Françoise Rosay, (Lanée Florie) capitaine et propriétaire d'une flotille, opère sur les côtes anglaises et cela ne plaît pas beaucoup à ses rivaux de Cornouaille. Finalement c'est la guerre ouverte. Yvan, le fils de Lanée, et Sue, la fille de Nat, s'aiment tendrement. Cette guerre va-t-elle briser leurs amours? Comment concilier l'amour et la guerre? C'est le noeud de l'intrigue et il ne nous appartient pas de le dénouer. Les scènes de mer sont bien filmées. Il y en a pour tous les goûts dans "Johnny Frenchman". Amour, guerre, de marins, gros temps, beau temps, un peu d'humour, du français et de l'anglais, une vedette canadienne-française, la grande personnalité de Françoise Rosay, le jeu de grande taille de Tom Walls, une direction à souligner de Michael Balcon, et voilà plus qu'il ne faut pour recommander un film.

L'alfalfa était cultivée par les Perses longtemps avant l'être chrétienne.

L'Opéra-Comique de Paris à Montréal

Le théâtre His Majesty sera transformé mardi soir le 7 mai en une véritable succursale de l'Opéra Comique de Paris alors que la Société des Festivals de Montréal présentera une des plus belles œuvres de Jules Massenet "Werther" sous l'habile direction de Jean Morel, chef d'orchestre à l'Opéra Comique de Paris et les quatre vedettes, Lily Djanel dans le rôle de Charlotte, Raoul Jobin, dans celui de Werther, John Brownlee, dans celui d'Albert et Rosita Arguello en Sophie chanteront sous sa direction à Paris.

Non seulement ces artistes sont des familiers de l'opéra Werther mais il connaissent à fond l'interprétation de Morel; en plus, il aura à ses côtés, comme assistant chef d'orchestre et chef de chant, Maurice Faure, aussi de Paris actuellement chef des chœurs au Metropolitan de New York. Jean Morel, Lily Djanel et Raoul Jobin étaient à faire à l'été 1939 une tournée en Amérique du Sud interprétant un répertoire d'opéra français dont Werther quand la guerre éclata. Revenant d'Amérique du Sud et passant par New York, Djanel et Jobin furent immédiatement engagés au Metropolitan alors que les services de Jean Morel étaient retenus au Civic Center Opera de New York. Maurice Faure et Rosita Arguello vinrent directement de France à New York l'automne dernier.

John Brownlee, actuellement un des premiers barytons du Metropolitan fit son début à l'Opéra Comique de Paris où il fut le premier sujet britannique à occuper le poste d'artiste permanent du Grand Opéra. Afin de donner à la représentation de Werther le cachet très spécial de l'œuvre, les décors et costumes ont été dessinés par Richard Rychtarik, du Metropolitan; celui-ci est actuellement au travail pour faire exécuter à Montréal ces décors et costumes.

La Société des Festivals est heureuse que la présence en Amérique d'un groupe d'éminents artistes de l'Opéra Comique lui permette de présenter sous son meilleur jour une des plus belles œuvres du célèbre compositeur Jules Massenet.

Le comte Alexander de Tunis au "Requiem" de Verdi, au Plateau

Son Exc. le comte Alexander de Tunis, gouverneur-général du Canada, et lady Alexander assisteront à l'exécution du "Requiem" de Verdi, qui donneront les Concerts Symphoniques à l'Auditorium du Plateau, mercredi soir, le 22 mai. Le Dr Fritz Busch dirigera l'orchestre et le chœur Les Disciples de Massenet.

Birmingham, Angleterre, 30. — (P.C.) — Teddy Brown, 336 livres, comédien et le meilleur xylophoniste du monde, est décédé quelques heures après qu'il eut paru sur la scène du théâtre Wolverhampton. Il est âgé de 45 ans. Son nom véritable était Abraham Himmelbrand. Il était né à New York et vint en Grande-Bretagne, il y a une vingtaine d'années.

L'horaire du film

Au S-Denis: — "Le comte de Monte-Cristo" à 12.00, 3.15, 6.30 et 9.45; aussi "Les Deux Timides" à 1.45, 5.00 et 8.15.

Cinéma de Paris. — "La fille du puisatier" (en 2e semaine), 12.00, 2.50, 5.50 et 8.50.

LOEWS. — "The Bell's of St. Mary's", 10.55, 1.30, 4.05, 6.45, 9.25.

PALACE. — "Scarlet Street", 11.20, 1.55, 4.35, 7.10, 9.45.

CAPITOL. — "San Antonio", 11.00, 1.40, 4.20, 7.00, 9.40.

PRINCESS. — "Three Strangers", 10.20, 1.15, 4.10, 7.00, 9.55. "Life with Blondie", 12.00, 2.55, 5.45, 8.40.

ORPHEUM. — "Crimes sans Châtiment", 10.35, 1.20, 4.00, 6.40, 9.25.

IMPERIAL. — "Jesse James", 12.55, 4.30, 8.00. "Return of Frank James", 11.15, 2.50, 6.20, 9.50.

Belle et intelligente



BILLY ROSE, célèbre organisateur de spectacles, déclarait récemment que les jolies filles n'étaient généralement pas très instruites. Les étudiants de l'université du Manitoba l'ont invité à venir voir leurs reines de beauté, BETTY CAMERON, est une de celles-là. C'est une très jolie blonde, instruite par-dessus le marché!

L'Association des professeurs de musique

Ce soir, 30 avril, à 8 h. 30, en la salle du Conservatoire McGill, réunion mensuelle de l'Association des Professeurs de Musique du Québec. Tous les membres sont priés d'y assister.

Un court programme musical sera interprété par Milles Antoinette Carta, violoniste, Carmen Malebranche, soprano et Jeanne Landry, pianiste, trois des gagnantes du concours tenu au printemps dernier, sous les auspices de l'Association des Professeurs de Musique du Québec.

★ OUVERTURE LUNDI ★

LUDOVIC HUOT

Fameux chanteur canadien-français

AUSSE Une nouvelle revue très brillante

Musique par Armand MEERTE

Pas de frais de couvert

SOUPER: \$1.50

3 représentations chaque soir

Esquire LA. 6700 1224 STANLEY

Les Amis de l'Art

Au His Majesty's, 3 mai, 8.30 p.m. "Fidelio", opéra de Ludwig Van Beethoven, sous la direction de Emil Cooper.

A l'Auditorium du Plateau, samedi, 4 mai, 2.30 p.m. Démonstration de l'Institut d'Education Physique sous la direction de Cécile Grenier.

Au Moyse Hall, Université McGill, "King Lear", par les artistes du M.R.T., sous la direction de Pierre Dagenais.

A l'Auditorium du Plateau, 8 mai, 8.45 p.m. La Symphonie Féminine de Montréal, sous la direction de Ethel Stark.

A la Salle du Gesù, 9 mai, 8.15 p.m. Radio-Jeunesse présente "Fantaisie 46", sous la direction de Fernande Emery.

SHERIDAN CUMMINGS REAGAN FIELD

Crime sans Châtiment MAINTENANT en 1re partie

LOEWS

BING CROSBY INGRID BERGMAN

"Bells Of St. Mary's"

PALACE

EDW. G. ROBINSON

"SCARLET STREET"

CAPITOL

2e semaine

ERROL FLYNN

"SAN ANTONIO"

PRINCESS

SYDNEY GREENSTREET

"Three Strangers"

Aussi

"Life With Blondie"

IMPERIAL

TYRONE POWER

"JESSE JAMES"

Aussi HENRY FONDA

"Return of Frank James"

ST-DENIS

Pierre Richard-Willm • Michèle Alfa

dans Le COMTE de MONTE-CRISTO.

Aussi Charpin • Claude Dauphin •

Pierre Brasseur dans "LES DEUX TIMIDES".

VAL D'OR

WILFRID BRETON, gerant

R. COUSINEAU et V. COTRONI, propriétaires.

Gardés au programme

1ère représentation

S A M E D I

à 8.30 hrs p.m.

2ième: 11.15 p.m.

Deux représentations

toutes les matinées de

lundi, à 12.10, - 2.30 hrs

p.m. (Représentation de

nuît).

LUNDI & VENDREDI

2 représentations chaque

soir. 1ère représentation à

11.30 hrs p.m.

LEN HOWARD et son ORCHESTRE

THE FOUR D'ALLAIRES

"Acrobates volants", tout droit du

"Navy Show".

DEL MARKEE

"Le prince des clowns amusants".

MIKE SAURO

"Virtuose de l'accordéon".

THE 8 DEBS

"Les amours de la danse à New-York".

Montréal nous revient avec .500

Les Royaux terminent leur 1er séjour à l'étranger par un beau succès sur les Orioles, hier

Les Champions à Montréal vers midi

BALTIMORE, 30. — Le jeune droitier Jack Banta a permis aux Royaux de Montréal d'arriver chez eux après leur premier voyage de la saison avec un pourcentage de .500 en blanchissant les Orioles de Baltimore 10-0 ici, hier soir, assurant aux Montréalais un partage égal dans la série de quatre parties.

Les Royaux sont partis à 8 heures ce matin, dans deux avions pour Montréal, où ils sont arrivés vers midi. Les joueurs de Clay Hopper seront au repos mardi et mercredi leur ouvriront leur saison locale contre les Giants de Jersey City.

Le jeune droitier Jack Banta a été invincible au monticule, hier soir. Banta n'a accordé que six coups sûrs bien espacés et quatre buts sur balles aux Orioles et il a retiré 11 frappeurs au marbre.



Jack Banta

Les Royaux ont aidé Banta d'une attaque de 10 coups sûrs contre Dick West, Paul Calvert, Hooks, Smith et Wodzicki, comptant cinq points dans les deux premières manches. Trois erreurs des Orioles ont fort aidé la cause des Royaux. Le premier but Les Burge a frappé le coup le plus formidable de la joute, un long circuit, son premier de l'année, avec deux coureurs sur les buts à la septième manche.

Jackie Robinson, qui n'avait réussi que deux coups dans les trois premières parties de la série, y est allé de trois simples, hier soir, obtenant ainsi une journée parfaite au bâton. Jackie a volé un but, son huitième, et il a croisé le marbre quatre fois, portant son total de points à 17. Marvin Rackley s'est aussi fait valoir avec deux simples, deux points comptés et son 11ème but volé de l'année.

Les Royaux n'ont pas perdu de temps contre Dick West. Dès la première manche, deux buts sur balles et des simples de Rackley, Robinson et Johnny Robinson ont donné trois points aux Montréalais.

Dans la manche suivante, West a été envoyé aux douches lorsque Montréal a croisé le marbre deux fois grâce à des simples de Stan Bréard et Rackley, une erreur de Eddie Chiocki et un mauvais lancer.

Une autre erreur de Chiocki a donné le sixième point aux Royaux, aux dépens de Paul Calvert à la quatrième manche. Calvert a été le plus effectif des cinq lanceurs des Orioles, n'accordant que deux coups en cinq manches.

Calvert a été remplacé par George Hooks à la septième, après avoir donné des buts sur balles à Robinson et Durrett. Burge a accueilli Hooks avec son coup de circuit, portant le score à 9-0. Avec Paul Smith au monticule à la huitième, Robinson, George Shuba et Durrett ont frappé des simples, donnant leur dernier point aux Montréalais.

Clay Hopper a annoncé après la partie d'hier soir, que Bob Fontaine sera au monticule pour l'ouverture locale des Royaux contre Jersey City, mercredi après-midi. Fontaine a été effectif en trois essais comme lanceur de relève depuis le début de la saison, mais ce sera la première fois qu'il commencera une partie.

Dave Pluss n'est pas venu à Montréal avec les Royaux... Pluss s'est rapporté aux bureaux des Dodgers ce matin... Il veut jouer souvent et sera probablement envoyé à Mobile dans la Southern Association... Cy Buker a impressionné avec sa courbe pendant la pratique au bâton hier... Cy refuse de voyager en avion... Il fait le voyage à Montréal par train et sera à Montréal jeudi matin... Dans les 12 premières parties, les Royaux ont joué devant environ

LES ROYAUX AU BÂTON

	P.	Ab.	P.	Cs.	2b.	3b.	C.	Ppp.	Bv.	Moy.
Wright	2	2	0	1	1	0	0	0	0	.500
Groat	2	2	0	1	0	0	0	0	0	.500
Welaj	2	2	0	1	0	0	0	0	0	.500
Durrett	12	39	15	18	0	2	3	16	2	.462
Robinson	12	46	17	17	3	1	1	7	8	.379
Nagy	3	3	0	1	0	1	0	0	0	.333
Burge	7	24	4	7	1	0	1	5	0	.292
Jorgensen	12	47	9	13	2	1	1	12	1	.277
Franks	11	34	3	9	0	0	1	8	0	.265
Bréard	12	38	4	10	2	0	0	6	0	.263
Howell	1	4	0	1	0	0	0	0	0	.250
Shuba	12	38	14	9	0	0	7	11	0	.237
Rackley	12	51	12	12	0	1	1	4	11	.235
T. Tum	5	18	2	4	0	0	0	3	0	.222
Pluss	5	11	3	2	0	0	0	2	0	.182
Banta	3	7	1	1	0	0	0	1	0	.143
Gallagher	3	8	0	1	0	0	0	0	1	.125
DeForge	3	8	2	1	0	0	0	0	0	.125
Campanis	3	5	2	0	0	0	0	0	0	.000
Fisher	1	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Nulty	2	1	0	0	0	0	0	0	0	.000
Paepke	3	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Gabbard	2	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
Collins	2	1	0	0	0	0	0	0	0	.000
Bertaine	4	4	0	0	0	0	0	0	0	.000
Smolko	2	5	1	0	0	0	0	0	0	.000
Kohn	1	1	0	0	0	0	0	0	0	.000

	P.	ML.	Cs.	Bb.	Rab.	P.C.	G.	P.	Moy.
DeForge	3	24	22	7	12	2	2	0	1.000
Banta	3	21	24	7	15	2	2	1	.667
Smolko	2	11	8	9	2	0	1	1	.500
Fontaine	4	14	9	7	4	0	1	1	.500
Gabbard	2	2	6	2	1	0	0	1	.000
Paepke	3	8	13	1	2	0	0	0	.000
Collins	2	2	7	0	0	0	0	0	.000
Nagy	3	9	5	11	3	1	0	1	.000
Wright	2	6	5	5	3	0	0	0	.000
Fisher	1	1	2	0	0	0	0	0	.000
Kohn	1	4	5	6	6	0	0	1	.000

115.000 spectateurs à Jersey City. Newark, Syracuse, et Baltimore... Malgré leur victoire d'hier, les Royaux restent en cinquième place, mais ils ne sont qu'à une partie de la première position... En perdant, les Orioles sont tombés en deuxième place, derrière Syracuse, qui n'a pas joué hier...

	a.	b.	p.	c.	s.	r.	a.	e.
Rackley, c.	5	2	2	2	0	0		
Robinson, 2b.	3	4	3	2	0	0		
Shuba, c.g.	5	0	1	2	0	0		
Burrett, c.d.	3	2	1	3	0	0		
Burge, 1b.	4	1	1	4	1	0		
Jorgensen, 3b.	4	0	1	1	0	0		
Franks, r.	5	0	0	12	0	0		
Bréard, a.c.	5	1	1	0	1	0		
Banta, l.	4	0	0	1	2	0		

Totaux 38 10 10 27 4 0

	a.	b.	p.	c.	s.	r.	a.	e.
Chiocki, 2b.	5	0	1	2	7	2		
Campbell, c.g.	3	0	0	0	0	0		
Ward, c.d.	4	0	1	1	0	0		
Skaff, 3b.	3	0	1	2	1	0		
Mellendick, c.c.	4	0	0	1	1	0		
Kahn, r.	4	0	1	4	0	1		
Robinson, 1b.	2	0	2	3	3	0		
Repass, a.c.	4	0	0	2	2	0		
West, l.	0	0	0	1	0	0		
Calvert, l.	2	0	0	1	0	0		
Hooks, l.	0	0	0	0	0	0		
xBarillari	1	0	0	0	0	0		
Smith, l.	0	0	0	0	0	0		
xxWodzicki	1	0	0	0	0	0		

Totaux 33 0 6 27 13 3

x—Frappa pour Hooks à la 7e.

xx—Frappa pour Smith à la 9e.

Montréal 320 100 310—10

Baltimore 000 000 000—0

SOMMAIRE

Points produits par Shuba Jorgensen 2, Rackley, Burge 3, Durrett. Deux-buts: J. Robinson, Ward. E. Robinson. Coups de circuit: Burge. Buts volés: Rackley, Durrett, J. Robinson. Double-joux: E. Robinson, Repass à Calvert. Laissés sur les buts: West, 2, Banta 4, Calvert 3. Retirés au bâton: Banta 11, Calvert 2, Smith 1. Coups sûrs de: West 5 dans 1-3 manche; Smith dans 2. Frappé par le lanceur par: Calvert (Robinson). Mauvais lancer: West. Lanceur perdant: West. Arbitres: Culbreith, Tatler, Solodare. Temps: 2:30. Assistance: 6,794.

STAMFORD, Conn.—Par Kitt, 130. New-York, bat aux points Carlos Cuevas, 128, Puerto Rico, (8).

OMAHA—Howard Hlesyl, 147 1-2. St-Paul, bat aux points Fritz Zivic, 147, Pittsburgh, (10).

Bilan du BASEBALL

HIER

Ligue Internationale

Montréal 10, Baltimore 0

Rochester à Newark (remise)

Buffalo à Syracuse (remise)

Ligue Américaine

(Aucune joute au calendrier)

Ligue Nationale

(Aucune joute au calendrier)

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale

Buffalo à Syracuse

Ligue Américaine

Chicago à Washington

St-Louis à Philadelphie

Détroit à Boston

Cleveland à New-York

Ligue Nationale

Boston à Cincinnati

Brooklyn à Chicago

New-York à St-Louis

Philadelphie à Pittsburgh

CLASSEMENT

Ligue Internationale

Syracuse 5 3 .625 —

Buffalo 6 4 .600 —

Newark 5 4 .556 1/2

Montréal 6 5 .545 1/2

Jersey-City 4 5 .444 1/4

Toronto 3 5 .375 2

Rochester 3 6 .333 2 1/2

Ligue Américaine

Boston 10 3 .769 —

New-York 9 4 .692 1

Détroit 7 4 .636 2

St-Louis 6 6 .545 3 1/2

Cleveland 4 5 .444 4

Chicago 6 8 .429 4 1/2

Washington 4 8 .333 5 1/2

Philadelphie 2 10 .167 7 1/2

Ligue Nationale

Brooklyn 8 3 .727 —

St-Louis 9 4 .692 1

Boston 7 4 .636 2

Chicago 6 5 .545 3

New-York 5 6 .455 3

Cincinnati 5 7 .417 3 1/2

Pittsburgh 4 9 .308 5

Philadelphie 2 8 .200 5 1/2

DETROIT, 30—Steve O'Neill, gé-

rant des Tigers de Détroit, est d'avis

que les Red Sox de Boston seront

vraiment redoutables cette année.

O'Neill prétend que le retour des

puissants cogneurs aidera grandement

la cause des lanceurs tels Tex

Hughson, Dave Ferris et Mickey

Harris, qui, selon lui, donneront

beaucoup de fil à retordre aux

champions du monde.

"Les Yankees

seront très puis-

sants au bâton,

mais le pilote

Joe McCarthy

aura probable-

ment des maux

de tête avec son

personnel de lan-

ceurs", a déclaré

le fougueux gé-

rant irlandais.

"Les Indiens de

Cleveland seront

une menace au

monticule, grâce

aux Bob Feller,

Steve Gromek,

Allie Reynolds et Red Embree,

mais je crois que le Boston sera le

club à battre", O'Neill ajoute que

Hughson et Ferris sont en condi-

tion pour remporter 25 victoires

chacun la saison prochaine, tan-

dis que Harris a acquis tellement

d'expérience avec un club militaire

dans le Panama, qu'il saura bien

tenir ses adversaires en échec.

Le gérant des Tigers a fait re-

marquer que les Red Sox sont con-

sidérablement renforcés par le re-

tour de Ted Williams, Johnny Pes-

ky et Bobby Doerr, ainsi que la

récente acquisition du formidable

frappeur Rudy York. O'Neill a tou-

tefois mentionné qu'il était très en-

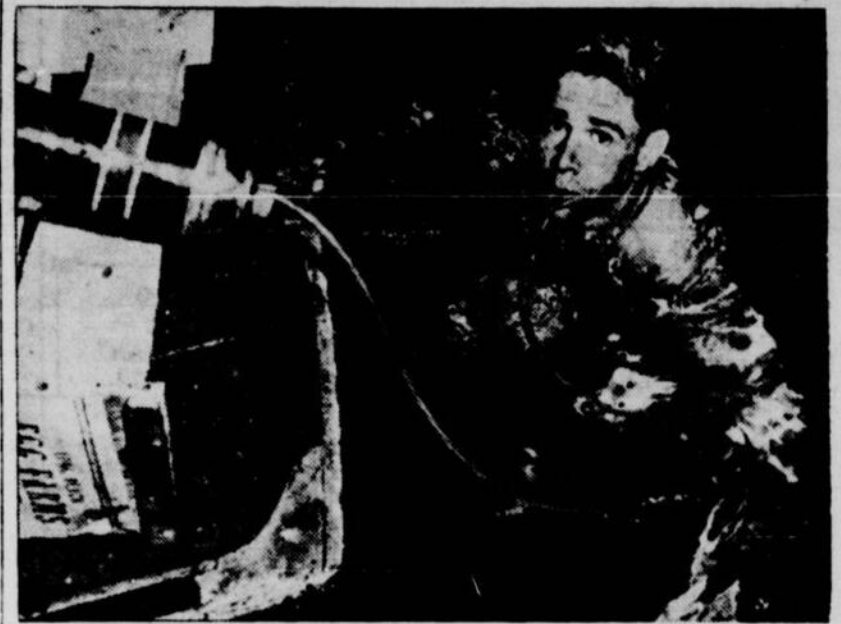
chanté du retour de quelques ex-

militaires qui brilleront dans l'uni-

forme du Détroit cette saison.



Steve O'Neill



JIMMY SLYTER, vétéran de la marine, pour avoir pris part à dix engagements dans le Pacifique, malgré qu'il n'ait que 19 ans, s'alimente ici, à l'aide d'un tube, d'une bouteille thermos lors de sa tentative infructueuse de traverser à la nage, sur une étendue de vingt-deux milles, de l'île Catalina à la terre ferme de Californie. Il fut deux heures et 49 minutes dans l'eau, à cinq milles environ de Catalina.

ASSOCIATION AMERICAINE

HIER

Minneapolis . . . 611 000 200—4 7 3

St-Paul 004 100 000—5 11 2

Bowman et Savino; Taylor, Nat-

chols et Dantonio.

Columbus . . . 101 000 001—3 5 2

Toledo 000 100 030—4 13 1

Spruill, Goodall et Malone; New-

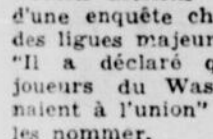
lin et Moss.

Sérieuse accusation contre les Sénateurs de Washington

BOSTON, 30. — La American Baseball Guild a fait sa première tentative pour être reconnue dans tout le pays en accusant les Sénateurs de Washington et leur propriétaire Clark Griffith de s'être livré à des pratiques contraires aux lois ouvrières. Robert Murphy, directeur des relations ouvrières de cette nouvelle union pour les joueurs professionnels de baseball, a annoncé que ces accusations avaient été portées auprès du cinquième bureau régional du comité national des relations ouvrières, à Baltimore, qui a juridiction sur Washington.

L'accusation portée par l'union dit que les Sénateurs et plus particulièrement le propriétaire Griffith a fait des "déclarations qui faisaient tort à la American Baseball Guild" qu'il avait conseillé et recommandé aux joueurs de ne pas se joindre au Guild, et que de plus, il a fait des déclarations ayant pour but d'intimider et d'empêcher les joueurs d'exercer leurs droits à leur propre organisation.

Clark Griffith



Cette accusation est la suite d'une enquête chez tous les clubs des ligues majeures, a dit Murphy. "Il a déclaré que certains des joueurs du Washington appartenaient à l'union" mais a refusé de les nommer.

Cette action par le groupe indépendant ouvrier a suivi une violente attaque contre l'Union de la part de Griffith lui-même.

Se déclarant fortement opposé à l'union, il a dit: "Un tel geste détruirait la liste de réserve. Ceci ruinerait le baseball. Ce que ces organisateurs appellent 'liberté de contrat' permettant à un joueur de signer pour n'importe quel club de son choix, serait fatal. Il n'y aurait plus de ligues majeures ni de petites ligues non plus."

Murphy a déclaré qu'il avait des preuves formelles que le club Washington contrecarrait le droit des joueurs au contrat collectif, tel que garanti sous l'acte Wagner. Il a toutefois refusé de dévoiler aucune preuve, disant simplement qu'elles seraient éventuellement fournies à la NLRB.

Aucune action du genre n'était prévue contre les autres clubs pour le moment, a dit Murphy.

La succursale de Baltimore du bureau des relations ouvrières devra maintenant faire le prochain geste, a dit Murphy, car on devra étudier les accusations du Guild et décider si elles méritent une audition. Si tel est le cas, cette audi-

tion aura tout probablement lieu à Baltimore, le mois prochain.

Si la NLRB décide que des tactiques ouvrières injustes ont été employées elle a l'autorité nécessaire pour ordonner au club de baseball de les discontinuer immédiatement.

Murphy, lui-même un ancien examinateur de la NLRB, a déclaré qu'il plaiderait la cause du Guild avec l'aide d'un avocat.

"Le Guild fait une bataille légale dans l'intérêt du baseball américain et n'a pas l'intention de tolérer des tactiques injustes de la part des propriétaires de clubs", a déclaré l'organisateur, qui fit ses études à Harvard. "Les propriétaires du club Washington ont démontré une préférence pour com-



Robert MURPHY, aviseur d'unions ouvrières à Boston, qui porte des accusations contre Clark Griffith, propriétaire des Sénateurs de Washington.

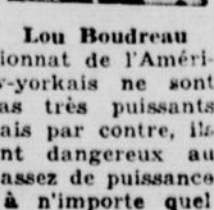
battre cette nouvelle menace à leur souveraineté dans le baseball en employant des tactiques illégales. Le porte-parole des Sénateurs réalisera tôt qu'il y a des procédures légales clairement définies et que les joueurs ont aussi certains droits couverts par la loi".

Lou Boudreau favorise les Tigers dans l'Américaine

NEW-YORK, 30. — (A.P.) — Après avoir fait l'éloge des Tigers de Detroit, Lou Boudreau, gérant des Indians de Cleveland, de la Ligue Américaine, favorise les Red Sox de Boston et les Yankees de New-York pour capturer le championnat du circuit Will Harridge cette saison. Avant de faire son choix, Lou Boudreau a toutefois mentionné que les Tigers de Detroit du pilote Steve O'Neil alignaient une puissante équipe mais selon lui, les gros cogneurs des champions du monde faibliront vers le milieu de la cédule régulière.

"Actuellement, les Tigers semblent le club à vaincre," a commenté Boudreau. "En effet, Hal Newhouse fait de l'excellent travail au monticule, tandis que les Greenberg, Higgins, Mayo, Wakefield frappent la pilule blanche avec puissance."

Boudreau est d'avis que les Red Sox et les Yankees alignent plusieurs jeunes et c'est pour cette raison que le pilote des Indians leur concède toutes les chances pour s'em-



parer du championnat de l'Américaine. Les New-yorkais ne sont probablement pas très puissants au monticule, mais par contre, ils sont extrêmement dangereux au marbre. "Ils ont assez de puissance pour permettre à n'importe quel

lanceur de gagner la joute," a laissé entendre Lou.

Boudreau a également fait l'éloge de ses propres Indians qui devraient connaître plusieurs succès cette saison. Notre personnel de lanceurs est le mieux équilibré de la ligue et nos frappeurs sont assez redoutables. Notre jeune receveur Serman Lollar nous a causé plusieurs surprises avec son coup de bâton en temps opportun et je puis vous assurer que le Cleveland ne sera pas très facile à vaincre," a déclaré Boudreau. Ce dernier a confiance aux Browns de Saint-Louis du pilote Luke Sewell.

Bien qu'il ait subi deux revers consécutifs, le rapide Bobby Feller devrait permettre aux Indians de remporter plusieurs victoires cette saison. En trois parties depuis le début de la saison, le sensationnel Feller a limité ses adversaires à cinq points seulement. Feller est aussi rapide qu'avant son départ sous les drapeaux américains et d'ici une couple de semaines, Boudreau croit qu'il saura bien paralyser les frappeurs adversaires.



PAR PHIL SÉGUIN

Les Royaux reviennent aujourd'hui de Baltimore après un voyage qu'on peut considérer comme un succès, s'il faut s'en tenir à la maxime du baseball qui veut qu'un club "gagnant" soit capable de triompher au moins la moitié du temps à l'étranger. C'est ce que les joueurs de Clay Hopper ont fait. Ils nous arrivent avec une moyenne de .500 pour 12 parties, et, quoiqu'ils soient dans la deuxième division, il ne leur faudrait pas une très longue série de victoires pour améliorer considérablement leur position dans le classement.

Les lanceurs du club ont été tantôt invincibles, tantôt médiocres depuis le début de la saison, et c'est peut-être parce qu'ils ne sont pas encore tout à fait en condition. Le grand nombre de buts sur balles qu'ils ont donnés est une indication qu'ils n'ont pas retrouvé tout leur contrôle, mais ceci devrait s'améliorer rapidement. Avec les renforts déjà obtenus et d'autres à venir, le département de lanceurs sera plus effectif bientôt. Les Dodgers ont actuellement 22 lanceurs dans leur alignement. Nul doute que plusieurs d'entre eux viendront à Montréal.

Au bâton, le club ne laisse pas grand-chose à désirer. Les Royaux ont frappé 15 coups de circuit en 12 parties depuis le début de la saison, et au Stade de la rue Delorimier, ils feront probablement mieux, avec tous ces "gros frappeurs" gauchers, les Shuba, Burge, Durrett, Franks, dans l'alignement. Les fervents locaux ne reconnaîtront plus leur club de l'an dernier, qui a gagné le championnat. Seul Stan Bréard reste de l'alignement régulier de 1945, mais partout dans la ligue on affirme que les Royaux sont de sérieux aspirants au titre cette année, et qu'ils seront encore plus redoutables quand ils auront obtenus les renforts attendus de Brooklyn.

Dans sa Parade Sportive il y a quelques jours, l'annonceur de radio Bill Stern a tenté de choisir l'équipe de football la plus fameuse de tous les temps. Il a choisi une équipe qui ne possédait aucune étoile sur le terrain de football, et qui n'a jamais joué une saison sans défaite. Et pourtant son choix a été accueilli comme brillant de tous côtés et on parle d'élever un monument à l'honneur de ce club, dont chaque membre a été une étoile dans le jeu horrible qu'est la guerre.

En passant, le commentateur a parlé des célèbres équipes de Notre-Dame, des universités du Michigan, du Minnesota, du Texas, les clubs de l'Armée et de la Marine pendant la guerre, mais son choix final a été l'équipe de 1941 de l'Université de l'Etat de Montana parce que, à la fin de la saison, tous les joueurs s'étaient enrôlés. Ceci était suffisant pour assurer une distinction au club, mais, quand la guerre s'est terminée l'an dernier, les statistiques ont révélé que chacun des joueurs de l'équipe a été tué au front.

Le troisième but Bill Johnson des Yankees sera licencié de la Marine américaine demain... Johnson, qui a aidé les Yankees à gagner le championnat de l'Américaine en 1943, ne restera peut-être pas longtemps avec le club... Les Yankees, qui ont besoin de lanceurs, ont fait des offres aux Sénateurs de Washington pour Walter Masterson... Les Yankees n'ont pas besoin de Johnson, avec George Starnweiss comme troisième but régulier, mais les Sénateurs seraient heureux d'obtenir Johnson, et la transaction sera probablement conclue bientôt, si Johnson est offert aux Sénateurs en échange pour Masterson... Neuf joueurs, dont six lanceurs, ont déjà déserté les Giants ou sont sur le point de le faire pour aller au Mexique... Les lanceurs sont Ace Adams, Harry Feldman, Adrian Zabala, Sal Maglie, Tom Gorman et Van Mungo... Ce dernier, qui vient d'être congédié par les Giants, serait en route pour le Mexique... Les autres "déserteurs" sont les intérieurs Roy Zimmerman, George Hausmann et Napoleon Reyes...

Pas de parties dans les deux ligues majeures hier

La seule partie au programme dans les ligues majeures lundi — Cleveland à New-York — a été remise à cause de la pluie, mais les bureaux des clubs majeurs ont passé une journée fort occupée à réduire leurs alignements, à la veille de la première série entre les clubs de l'est et de l'ouest dans chaque circuit.

Cinq joueurs de Detroit ont été envoyés aux mineurs, dans l'un des changements les plus importants de la journée. Les Mueller, qui a lancé deux parties de deux coups sûrs l'an dernier, a été envoyé à Buffalo. Il a gagné 6 parties et subi 8 défaites avec les Tigers en 1945.

Mueller sera accompagné à Buffalo par le receveur Joe Erazut et le deuxième but, John Radulovich. Le voltigeur Ned Harris a été envoyé à Portland dans la ligue du Pacifique et le voltigeur Bill Hapac à Williamsport dans la ligue Eastern. Le frant Steve O'Neill a choisi Hal Newhouse, qui a gagné ses trois premières parties, pour la première joute de la série des Tigers contre les Red Sox à Boston aujourd'hui.

Les Red Sox ont envoyé le jeune voltigeur Sam Mele, qui a reçu un bonus de \$25,000 pour signer, à Louisville dans l'Association Américaine. Les Sox ont aussi annoncé que le receveur Frank Pytlak est allé chez lui à Buffalo pour faire soigner son bras malade par son médecin.

Les Yankees ont congédié sans condition, le vétéran voltigeur Geo "Tuck" Stainback, qui a déjà joué avec les Royaux de Montréal, et se préparent à faire face à Bob Feller de Cleveland. Feller semble irrité des rumeurs qui veulent qu'il ait perdu de son efficacité. Il n'a gagné qu'une partie et a subi deux défaites depuis le début de la saison.

Les autres joutes de l'Américaine verront Chicago à Washington, et St-Louis à Philadelphie.

Les Browns de St-Louis ont vendu le premier but George Archie au club Los Angeles de la ligue du Pacifique. Archie s'est joint aux Browns en septembre 1941, et il a été le premier membre du club à s'enrôler, en janvier 1942.

Après leur double victoire sur les Dodgers de Brooklyn dimanche, les Giants de New-York ont envoyé les voltigeurs Morrie Aronovich et Buster Maynard, à Jersey City. Les Giants, qui ont toujours grand besoin de lanceurs malgré l'acquisition de Goody Rosen, un voltigeur, et Jack Graham, un premier but, commenceront leur voyage à St-Louis.

Horace Stoneham, le propriétaire du club, aura là une entrevue avec Sam Breadon, dans l'espoir d'acheter deux ou trois des bons lanceurs des Cardinals, qui en ont de trop.

Les Dodgers rencontreront les champions de l'an dernier, les Cubs, à Chicago, dans la première d'une série de trois parties. Ed (No-hit) Head lancera pour le club de Léo Durocher. Les Braves de Boston visiteront Cincinnati et Philadelphie jouera à Pittsburgh.

Fred Howell aux Trois-Rivières

Le gérant général Mel Jones des Royaux a annoncé ce matin que le lanceur Fred Howell a été envoyé sous option aux Trois-Rivières, une "ferme" des Royaux dans la ligue Canado-Américaine. Howell, un droitier, n'a aucun lien de parenté avec Dixie Howell, le receveur du club Montréal.

Fred a 24 ans et l'an dernier il était avec le club Burlington, où il a gagné 8 parties et subi 9 défaites, allouant une moyenne de 4.63 points par partie. Il a retiré 152 frappeurs au bâton en 190 manches en 1945.

HOLYOKE, Mass. — Tommy Jessup, 141, Springfield, knockoute George (Dusty) Brown, 139 1-2, Philadelphie, (1).

Marvin Rickert, des Cubs, serait une vraie étoile

CHICAGO, 30. (A.P.) — Le voltigeur Marvin Rickert des Cubs de Chicago, semble vouloir devenir la sensation de la ligue Nationale cette saison, et jusqu'ici, ce brillant patrouilleur a rendu d'énormes services aux champions du circuit Ford Frick.

Le pilote des Cubs, a fait quelques changements sur son alignement récemment et les résultats de ces chambardements furent fort satisfaisants. En effet, Charley Grimm, vétéran gérant des Cubs de Chicago, a remplacé les voltigeurs Bill Nicholson et Andy Pafko par le joueur de premier but Phil Cavaretta et le nouveau venu Marvin Rickert. Le travail de ces deux derniers dans le champ extérieur est plus que consolant et cela est dû à la stratégie de Charley Grimm. Phil Cavaretta, champion frappeur des Majeures en 1945, a été remplacé au premier coussin par Eddie Waitkus.

Rickert s'est révélé un puissant frappeur et c'est surtout cet atout qui lui a valu la position du repêché Bill Nicholson, champion cogneur de coups de circuit en 1943 et 1944. Après avoir débuté dans le champ droit, Rickert a démontré qu'il pouvait très bien remplir la besogne et son pilote a décidé par la suite de lui confier la tâche du champ centre à la place de Andy Pafko. Rickert, âgé de 25 ans seulement, est maintenant devenu une idole des supporters des Cubs, grâce particulièrement à sa puissance à frapper les balles des lanceurs adversaires.

Bien qu'il ne soit des plus rapides à couvrir son poste dans le champ extérieur, Rickert possède un très bon jugement et un lancer précis. Au bâton, il est excessivement dangereux et c'est la raison pour laquelle Nicholson continue toujours de réchauffer le banc des joueurs.

Au début de la cédule régulière, les Cubs n'ont pas connu les mêmes succès que les Cardinals de Saint-Louis et les Dodgers de Brooklyn, mais ils gagnent peu à peu de terrain dans le classement. Rickert, qui est revenu sur l'alignement des Cubs après un séjour de trois ans dans la garde côtière de l'Oncle Sam, est un frappeur gaucher possédant le même style que le fameux Ted Williams, des Red Sox de Boston, et Dick Wakefield, des Tigers de Detroit.

Durant la saison d'entraînement du Chicago, Rickert a grandement impressionné son pilote en conservant l'excellente moyenne de .398 au bâton, tandis que le vétéran Nicholson pouvait difficilement frapper pour un pourcentage plus élevé que .125. Il est vrai que les vétérans sont toujours d'une grande utilité avec un club, mais selon Grimm, un club de jeunes est encore plus puissant et c'est pourquoi il ne craint pas d'envoyer les prospects au jeu.

Gallinger aux Braves

PORT COLBORNE, 30. (B.U.P.) — Don Gallinger, une étoile des Bruins de Boston de la N.H.L., partira cette semaine pour un essai avec les Braves de Boston de la ligue Nationale de baseball. Gallinger se rapportera au gérant Billy Southworth des Braves le 11 mai. Il a subi un essai de deux semaines avec les Red Sox récemment, mais il a refusé les offres de Joe Cronin. Si les Braves ne lui font pas une offre qui lui plaira, Gallinger jouera probablement avec le club Atlas de Welland dans la ligue amateur du district de Niagara. Don est un arrêt-court.

NOUVELLE-ORLÉANS — Freddie Archer, 140 1-2, Newark, N.J., bat aux points Rudy Campa, 134 2-4, Tampa, Ariz., (10).

Pucci terrasse Wright dans la 7e

Le pugiliste de Toronto passe un K.O. foudroyant au boxeur de couleur de New-York, hier

(par Horace LAVIGNE)

Un solide coup de la gauche à la pointe du menton, après une minute et huit secondes d'action, dans la septième ronde, a mis fin à la rencontre principale du Coliseum Athletic Club, hier soir, au Coliseum, alors que Frankie Pucci triompha du boxeur de couleur de New-York, Georgie Wright.

Ce fut, du commencement à la fin, un match intéressant et plein d'action. Wright fut agressif sans relâche et il se servit de ses deux poings avec une belle maîtrise. Il débutait généralement avec la gauche pour continuer avec un coup de droite, une espèce de "bolo punch", qui agaçait visiblement le petit pugiliste de Toronto.

Pucci, toutefois, eut le meilleur du côté de la technique et il sut immobiliser son adversaire à maintes reprises. Dans la sixième, Pucci accula le Nègre sur les câbles, dans un coin de l'arène, pour lui servir une vraie volée de coups.

La septième ronde était à peine ébauchée lorsque Pucci pinça Wright au menton et le fit prendre le compte. Le dénouement fut foudroyant et prit bien des spectateurs par surprise. C'était l'une des mises hors de combat les plus nettes, qu'on puisse voir.

Jean-Paul Ouimet eut raison de Bob Vachon à la cinquième ronde en l'atteignant au plexus solaire après deux minutes et quarante-cinq secondes d'action. Jusque-là le vétéran de Drummondville avait lutté à chances égales avec son adversaire local.

Bill Sparks l'emporta dès la première ronde sur Ray Létourneau par la mise hors de combat technique. Ce dernier subit une fusillade de coups des deux poings dans le corps et à la figure et l'arbitre arrêta le combat alors que Létourneau était sur les câbles, sans défense.

Les autres préliminaires fournirent aussi de l'action et le matchmaker Jimmy McKimmie avait tenu à présenter des rencontres intéressantes. Paul Lacroix obtint la décision sur Noël Lapointe, en quatre rondes; George Gerwin battit Wilf. White aux points, en quatre rondes et Al Fortier reçut le verdict sur Tommy Beattie, qui lui concédait plus de sept livres, ce dernier pesant 110 1-4 lbs.

Au plancher trois fois, Tippy Larkin gagne quand même

BOSTON, 30. (P.A.) — Après avoir été envoyé au plancher trois fois, Tippy Larkin de Garfield s'est rallié pour battre le "moulin à vent", Willie Joyce de Gary, Ind., dans un match pour le championnat mi-moyen junior du monde hier soir, devant 7,728 amateurs au Garden de Boston.

Larkin a évité un knockout plusieurs fois grâce à son brillant jeu de pieds et un jab de gauche fort effectif, pour ensuite se rallier dans la deuxième moitié du match de 12 rounds et accumuler assez de points pour mériter la victoire.

Il y a un an, Larkin avait battu Joyce facilement. Joyce a mené l'attaque au début du match hier soir et à la troisième ronde, Larkin a été envoyé au plancher trois fois. Joyce paraissait en bonne voie de s'assurer un knockout, mais Larkin a évité habilement ses coups à la quatrième, et après cela, il a repris graduellement le dessus.

Joe Louis va à Pompton Lakes, N. J.

NEW-YORK, 30. (BUP). — Le champion poids-lourd Joe Louis est arrivé à New-York aujourd'hui, en route pour Pompton Lakes, N.J., où il terminera son entraînement en vue de son match de championnat contre Billy Conn. Le combat aura lieu le 19 juin au Stade des Yankees.

Bobby Managoff risque son titre contre Emil Dusek

Bob Managoff revient dans nos parages après une fugue mal déguisée, au dire des malins, qui auraient aimé voir le champion défendre plus tôt son titre. Le jeune Arménien fera les frais de la finale, demain soir, mercredi, alors qu'il rencontrera Emil Dusek au Forum, dans un match de deux dans trois.

Managoff a des comptes à régler avec la famille Dusek.

Le champion estime qu'une véritable conspiration existe au sein de la fameuse famille d'athlètes d'Omaha pour le frustrer de sa couronne, qu'il a si chèrement payée, et il n'est pas prêt à laisser Emil Dusek se servir de tous les expédients, demain, pour essayer de le battre. Ce sera donc une rencontre serrée et mouvementée du commencement à la fin.

Dans la semi-finale, on assistera probablement à un régal entre Yvon Robert et le colosse polonais Wladislaw Talun, qui n'a fait qu'une bouchée de "Strangler" White, mercredi dernier, pour célébrer son retour à Montréal après une longue absence.

Séance de lutte à Valleyfield

VALLEYFIELD, 30. — Dimanche soir 30 mai, à l'arène de Valleyfield, aura lieu la première séance de lutte pour la saison 1946. Les amateurs sont assurés d'avoir encore cette année des combats très intéressants, et les organisateurs qui sont les mêmes que la saison dernière n'ont rien négligé pour assurer un succès.

L'arène a été améliorée et un plancher et tapis neufs ont été achetés afin de permettre aux lutteurs de donner leur plein rendement. Pour l'ouverture, un programme des plus intéressants a été organisé, et une chose que les amateurs de lutte seront fiers d'apprendre c'est qu'il n'aura que trois combats c'est-à-dire un



CHICAGO, 30. (P. A.) — Torchy Peden de Vancouver et Jerry Rodman de Chicago étaient à l'avant, avec une marge de 15 points, dans la première course de six jours d'après-guerre, après avoir complété 291 milles et 11 tours, ce matin. René Cyr de Montréal et Mike Abt de Chicago avaient parcouru la même distance, mais l'équipe Peden-Rodman est en première place avec 90 points pour les sprints, contre 75 pour Cyr et Abt.

23 chutes se sont produites dans la première journée, et sont probablement dues au fait que les cyclistes ne sont pas encore habitués aux pneus de caoutchouc synthétique. Voici le classement:

	Milles	Tours	Pts
Peden-Rodman	291	11	90
Cyr-Abt	291	11	75
Jacoby-Yacino	291	10	64
Logan-Anderson	291	10	35
De Bacco-Reboli	291	10	11
Audy-Moretti	291	9	73
Kuehn-Letourneur	291	9	22
Pesk-O'Brien	291	8	40
Rupprecht-Bédard	291	6	31
Nauwens-Roberts	291	3	11
Melchior-Matta	291	3	21
Barone-Miller	291	0	24

Mahmoudess gagne le handicap Disdainful

JAMAICA, N.Y., 30. (A.P.) — Le pur sang Mahmoudess a triomphé dans le handicap Disdainful disputé devant une foule assez nombreuse, ici hier. Lent au départ, le vainqueur a opéré un sensationnel ralliement dans le dernier détournement pour l'emporter difficilement sur Surosa appartenant au turfman William Dupont, tandis que Elpis du propriétaire William Helis s'est classé en troisième position.

Avec une charge de 126 livres sur le dos, Elpis était favori pour capturer les honneurs de cette épreuve, mais après un rapide départ, il faiblit dans le stretch pour terminer quatre longueurs entières derrière Mahmoudess, qui a parcouru la distance de 11-16 mille en 1:45 4-5. Quelque peu négligé des parieurs, la victoire de Mahmoudess a rapporté la somme de \$1450 pour la mise habituelle de deux dollars.

Le pur sang Side Prime, âgé de 3 ans, qui termina en 13e place lors d'une épreuve disputée il y a neuf jours, a causé une grande surprise quand il a remporté les honneurs de la seconde course au programme pour rapporter la jolie somme de \$208.20 au mutuel.

NEWARK, N.J. — Maxie Shapiro, 131 3-4, Brooklyn, bat aux points Frankie Leto, 139, Irvington, (10).

deux dans trois, un 45 minutes et un trente minutes, comme il en est le cas à Ottawa, Toronto, Cornwall.



Challadette, appartenant à W. L. Brann, prend ici un exercice à la piste de Jamaica, N.-Y., sous la surveillance du jockey Eddie Arcaro. Challadette est l'un des "espoirs" du prochain Derby du Kentucky, couru le 4 mai à Saint-Louis, Ky.

Dave Castelloux risquera son titre "welter" contre Gus Mell

Il est décidé que Dave Castelloux et Gus (Pell) Mell se rencontreront dans l'arène du Forum, vendredi soir, le 17 mai. Ils seront dans la finale du matchmaker Al Foreman et ce n'est qu'après de patientes et longues négociations que ce match a été conclu.

Ce combat mettra au jeu l'un des titres de Castelloux, son championnat mi-moyen du Canada. Le titulaire est en grande forme de même que Mell et cette rencontre sera la plus importante de l'année dans la métropole.

Pete Gray accepte d'aller à Toledo

NANTICOKE, Pen., 30. (P.A.) — Pete Gray, le voltigeur manchot qui refusait de signer son contrat

avec les Mudhens de Toledo, de l'Association Américaine, a déclaré hier qu'il ira se rapporter à Toledo immédiatement.

Gray a été vendu au club Toledo l'hiver dernier après une saison avec les Browns de St-Louis dans la ligue Américaine. Il n'a frappé que 233 avec les Browns. Il y a plusieurs saisons il a joué avec Trois-Rivières dans la ligue Can-Américaine et plus tard il est devenu la propriété des Maple Leafs de Toronto, mais il n'a jamais joué avec les Leafs.



Pete GRAY

Roméo Morin au National

Le club du Cyclo-National reprendra ses activités dimanche prochain, pour la saison 1946.

Afin d'encourager les jeunes gens et les jeunes filles à pratiquer d'une façon intelligente et profitable ce magnifique sport d'été, M. Roméo Morin, le champion incontesté du Cyclo-Tourisme, donnera une conférence sur ce sujet, mercredi soir, à 8 heures 30, dans le salon Bleu et Or de la Palestre Nationale. Cette soirée est sous la présidence d'honneur de M. Chs Leroux, directeur de la Commission Athlétique du National.

M. Morin a intitulé sa conférence "Mes voyages"; il sera intéressant de l'entendre exposer ses souvenirs puisqu'il a le record des plus longues randonnées jamais accomplies par un cycliste. En plus, M. Morin donnera de sages conseils sur les moyens à prendre pour retirer le plus de bénéfice de ces randonnées et sur la préparation à apporter à un voyage à bicyclette.

Cette soirée organisée par le comité du Cyclo-National, dirigé par M. Emile Miron, se terminera par la projection d'un film éducatif.

Tous les amateurs de la bicyclette sont cordialement invités à se rendre à la Palestre Nationale, 840 rue Cherrier, mercredi soir, ce sera le ralliement de tous les sportifs qui pratiquent ce splendide sport.

Le Dépôt No 4 champion au "volley ball"

O.T.C. Loyola.

L'équipe du Dépôt, conduite par le lieutenant Phil Shaughnessy, a remporté le championnat de "Volley Ball" du district militaire No 4, dans une joute disputée à l'arsenal du Royal Montreal Regiment. Les équipiers du dépôt l'ont emporté sur les joueurs du dépôt de la Longue-Pointe en deux parties sur trois. La dernière joute fut très contestée après que chaque équipe eut partagé les honneurs dans les deux premières joutes. Dans la joute finale, les équipes prirent l'avance à tour de rôle jusqu'à ce que le compte fut égalisé 11 à — et que le dépôt profita d'une ouverture pour porter le compte à 15 à 11.

Longue-Pointe remporta la première joute, 15 à 10, et le Dépôt la deuxième, 15 à 6.

Les unités qui ont lancé des équipes dans la bataille pour le championnat de Volley Ball sont: le régiment de Joliette, le Montreal Regiment, le R.C.A.S.C. de la 3ème Division, le Black Watch et le C.



Darby D'Arbie (au centre) a gagné la deuxième course de la matinée de samedi à la piste de Jamaica. Les courses furent disputées sur un cloaque de boue, et, sous la direction de Wilson, en selle, la fille de trois ans de War Admiral courut les six furlongs dans la vase en 1:14 4-5 minute, pour rapporter \$22.60 pour \$2.00. Polyphase fut deuxième et Chamade troisième.

L'Essai du Derby cet après-midi

Avant-première de la fameuse
classique de samedi prochain,
aujourd'hui à Churchill Downs

LOUISVILLE, 30. (P.A.) — L'Essai du Derby, qui sert chaque année d'avant-première à la classique annuelle des trois-ans au Kentucky, sera disputé cet après-midi à Churchill Downs et les connaisseurs se demandent si la course d'aujourd'hui sera plus intéressante que le Derby lui-même, qui sera disputé samedi.

Le grand sujet des discussions n'est pas de savoir quel sera le vainqueur cet après-midi, mais quel sera le favori parmi les 14 inscrits pour la course, qui sera disputée sur une piste boueuse.

C'est le plus fort groupe de partants jamais réunis pour l'Essai, dont le vainqueur, incidemment, n'a jamais gagné le Derby le samedi suivant. Le pur-sang qui est arrivé deuxième dans l'Essai a triomphé trois fois dans le Derby. Lawrin a réussi l'exploit en 1938, Galahadion en 1940 et Whirlaway en 1941. Whirlaway a établi un nouveau record de piste dans le Derby de 1941. Aucun pur-sang n'a pu gagner les deux épreuves, toutefois.

Aujourd'hui, les candidats les plus favorisés des parieurs seront Spy Song, Assault, Rippey et In Earnest. Pour la première fois dans l'histoire de l'Essai, la plupart des meilleurs jockeys participeront à la course. Huit des partants d'aujourd'hui prendront probablement part au Derby samedi. Spy Song, qui sera conduit par Johnny Longden, sera peut-être légèrement favori aujourd'hui, avec Rippey, Assault et In Earnest immédiatement derrière lui dans les choix.

Les autres inscrits qui pourraient se montrer formidables sont Mist O'Gold, Wee Admiral et Almond. Lord Boswell et Knockdown, les deux pur-sang de l'écurie Graham qui sont favoris pour gagner le Derby lui-même, ne participeront pas à l'Essai cet après-midi.

Connaught Park ouvrira sous peu

Afin d'accommoder les entraîneurs de pur-sang, Tommy Gorman, gérant général de la piste de courses Connaught Jockey Club, a annoncé hier soir, que cette piste située près d'Ottawa, sera ouverte dès la semaine prochaine. Selon Gorman, cela permettra aux entraîneurs de commencer immédiatement l'entraînement de leurs pur-sang.

Le surintendant Alf. LaJole, qui aura de nouveau la charge de cette piste a déclaré que toutes les écuries seront à la disposition des entraîneurs de Montréal et des autres villes qui désirent envoyer leurs pur-sang.

Le meeting de Connaught aura lieu à Ottawa du 20 juillet au 5 août ces dates étant choisies par le fait qu'il n'y aura pas de courses dans l'Ontario durant cette période. Des wagons spéciaux seront disponibles pour le transport des pur-sang de Fort Erie et de Hamilton. On s'attend à un total de 200 pur-sang et d'une vingtaine de jockeys pour le meeting de Connaught, lequel, disons-le incidemment, comprendra 14 matinées.

M. Gorman a nié la rumeur circulant à l'effet qu'il y aurait un autre meeting de courses dans la capitale d'Ottawa. Selon M. Gorman, le total de 14 matinées sera suffisant pour les turfmen d'Ottawa.

PROVIDENCE, R.I. — Ralph Zannelli, 144, Providence, knockoute Vince Lusky, 148 1-2, New-York. (18).



J. LONGDEN



LOUISE SUGGS, de Lithia Springs, Geor., est probablement la joueuse de golf la plus en lumière sur le continent américain, à l'heure actuelle. Elle a remporté foule de tournois féminins et on l'appelle le "Ben Hogan" féminin du golf.



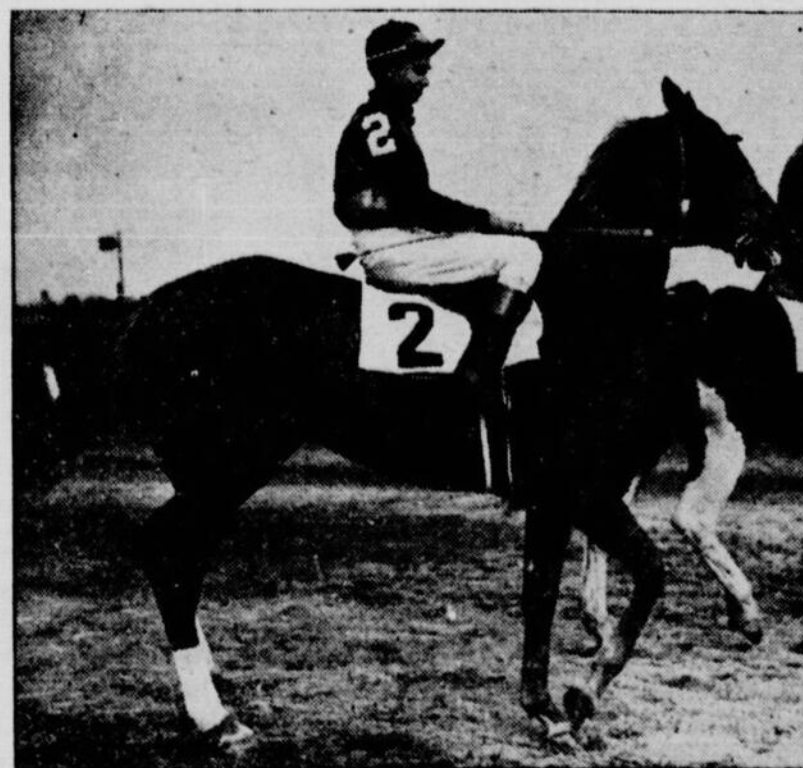
UN TROU D'UN COUP, DIMANCHE
L'exploit du trou d'un seul coup a été accompli sur l'un des terrains locaux, dimanche, lorsque, se servant d'un Bois No 4, J. C. Reed réussit cette prouesse sur le dixième trou, distant de 187 verges, au Country Club. Mlle Dorothy Lotts, Mlle Jean Dunwoody et Vardon McConnell étaient alors les compagnons de M. Reed, au moment de son exploit.

La température maussade, qui prévalut samedi et le froid, qui se maintint, hier, ont contribué à tenir les assistances plutôt basses chez nos différents clubs de golf, en fin de semaine. Tout de même, au Club Municipal on recut environ 300 visiteurs, la plus grosse foule du "week-end".

Badminton, ce soir, à la Palestre

Ce soir, à 8 heures, dans le gymnase de la Palestre Nationale, les membres de la classe A, de la section de badminton, donnent une démonstration de ce populaire jeu intérieur. En plus, les joutes finales pour les championnats de la classe intermédiaire seront disputées.

Germaine Bonnier et Jacques Marchildon, les directeurs de cette section, officieront à ces rencontres.



Il s'agit de Marine Victory, avec le jockey D. Padgett qui, à cause d'une certaine superstition, pourrait causer une surprise s'il s'aligne au départ du Derby du Kentucky, samedi, le 4 mai.

LE TENNIS

LE TENNIS EN ANGLETERRE
BOURNEMOUTH, Angleterre, 30. (P.C.) — Deux membres de l'équipe anglaise de la Coupe Davis, Derek Barton et Donald MacPhail, ont triomphé dans leurs matches de deuxième ronde, dans le tournoi de tennis sur courts battus. MacPhail, classé deuxième, a défait D. M. Slack, 6-1, 6-2, 6-1, et Barton, classé troisième, a disposé de G. E. Godsell, 6-4, 6-3, 6-1.

Ligue de quilles Légré

Dans les parties semi-finales disputées le 23 avril, le club Rosemont a éliminé le club Amherst en trois parties consécutives et le club Sorel a éliminé le St-Henri en cinq parties. Les joueurs quelque peu énervés n'ont pas enregistré de parties remarquables. Ces deux clubs gagnants se rencontreront en finale le 30 avril dans une série de 3 de 5 pour décider du championnat de la Ligue de quilles Légré pour l'année 1945-46.

Il y aura certainement une lutte contestée dans la grande finale car ces deux équipes sont des mieux balancées et une grande rivalité existe actuellement. Nous prions donc tous les employés d'assister en grand nombre à cette série qui s'annonce comme devant être un régal pour les amateurs de quilles.

ROSEMONT			
Mlle B. Lavoie	90	58	99-247
Mlle J. LeSueur	90	75	98-263
J. Hurtubise	124	122	130-376
J. Gosselin	100	75	133-308
F. Cusson	113	134	89-336
L.-J. Tester	124	140	96-360
	641	604	645-1890

AMHERST			
Mme S. Paré	81	94	66-241
Mlle G. Paré	86	91	93-270
E. Desautels	76	102	101-279
L. Paré	89	124	142-355
A. Sicotte	125	87	99-311
S. Paré	92	72	86-250
	552	570	587-1709

ST-HENRI			
Mlle L. St-Pierre	78	74	97-67-74-390
Mlle G. Legault	79	127	86-102-102-496
R. Charbonneau	86	107	129-100-90-512
G. Quinnet	97	136	96-114-83-526
A. Beaupré	94	96	95-93-102-450
J.-M. Pagé	115	129	126-119-105-594
	549	669	629-595-556-2998

SOREL			
Mlle Latortune	82	96	62-56-77-373
Mme L. Narbonne	75	121	86-93-100-475
M. Hupé	109	71	128-91-79-473
A. Mignault	85	76	88-72-114-435
R. Guertin	137	101	110-89-92-529
J. Havard	96	88	95-72-83-432
Handicap	71	71	71-71-355

HONNEUR AU MERITE			
Plus haut simple (Femme)			
Gertrude Legault	127		
Plus haut simple (Homme)			
Laurier Paré	142		
Plus haut total (Femme) 3 parties			
Gisèle Paré	270		
Plus haut total (Homme) 3 parties			
Yves Hurtubise	376		
Plus haut total (Femme) 5 parties			
Gertrude Legault	496		
Plus haut total (Homme) 5 parties			
Jean-Marie Pagé	594		

FINALE
Le Club Rosemont et le Club Sorel se rencontreront dans une série de trois dans cinq, mardi le 30 avril 1946, à 7.30 heures précises.

monstration de ce populaire jeu intérieur. En plus, les joutes finales pour les championnats de la classe intermédiaire seront disputées.

Germaine Bonnier et Jacques Marchildon, les directeurs de cette section, officieront à ces rencontres.

Invitation de Rio-de-Janeiro à la Faculté

Les diverses facultés et sociétés médicales de la métropole et du Québec reçoivent cette semaine la visite de médecins distingués, délégués par l'Académie Nationale de Médecine du Brésil dont les quartiers-généraux sont situés à Rio-de-Janeiro, où se tiendra, du 7 au 15 septembre prochain, le premier congrès médical inter-américain.

Le professeur (Dr) Austregesilo, fils, l'un de ces délégués président de l'Académie précitée, interrogé hier après-midi à l'hôtel Windsor, où il s'était retiré peu après son arrivée à Montréal, nous apprend que ce congrès se tiendra sous le haut patronage du général Eurico

vice-président de la même Société, de venir ici inviter nos facultés de médecine et sociétés médicales à se faire représenter à ces grandes assises, qui réuniront les plus grandes personnalités du monde médical.

SIR A. FLEMING

Les présidents des nations américaines et le gouverneur-général du Canada seront les présidents d'honneur du congrès tandis que les vice-présidents d'honneur seront les chanceliers d'Universités, les ministres de la Santé et les directeurs des Académies de Médecine des diverses nations américaines. Sir Alexander Fleming, éminent hygiéniste britannique, assistera aussi aux délibérations à titre d'invité d'honneur.

Maints grands problèmes seront étudiés et discutés durant ces importantes assises, notamment ceux touchant à l'organisation des hôpitaux, la chirurgie, la prévention contre le cancer, la tuberculose, etc...

Le professeur Austregesilo et ses distingués compagnons commencent dès aujourd'hui la visite de nos universités et sociétés médicales de la métropole. Au cours de la présente semaine ils se rendront à Québec puis à Ottawa pour ensuite visiter Toronto et plusieurs autres grands centres canadiens, toujours dans le but d'inviter nos personnalités médicales à participer au congrès de septembre prochain à Rio de Janeiro. Ils ont bon espoir que le Canada sera brillamment représenté.



Le Dr AUSTREGESILO
(Photo la "Patrie").

Gaspar Dutra, président du Brésil et réunira des centaines de délégués venus de tous les coins non seulement du Brésil mais d'Amérique du Nord.

C'est d'ailleurs la mission qui lui a été confiée, ainsi qu'à ses collègues, les professeurs Cumplido de Sant'Anna et Estellita Lins, respectivement secrétaire-général et

CHRONIQUE OUVRIÈRE

La dernière livraison de la Gazette Officielle de Québec publie la teneur d'une entente collective de travail conclue entre les employés d'épicerie, de boucheries et de restaurants-épicerie de la ville de Joliette et les propriétaires de ces établissements.

La semaine régulière de travail y est de 57 heures réparties de 8 h. a.m. à 6 h. p.m. tous les jours de la semaine, excepté le vendredi, alors que la journée de travail se prolongera jusqu'à 10 heures de la soirée.

Les salaires varient entre \$30.00 par semaine, pour les commis de 1ère classe, et \$9.00 pour les apprentis, durant la première année. Ces derniers ont des augmentations de salaires prévues chaque année, de sorte qu'ils toucheront \$18.00 par semaine après trois ans d'expérience, dans le cas des bouchers, et \$20.00 dans le cas des commis-épiciers.

Le livreur par camion recevra \$20.00 par semaine, tandis que le livreur sur voiture à traction animale recevra \$10.00 par semaine. S'il doit prendre soin de son cheval, il recevra un dollar de plus par semaine. L'employé qui fera la livraison sur une bicyclette appartenant au patron aura droit à \$8.00 par semaine, et à \$10.00 si la bicyclette lui appartient.

Après une année de service, tout employé aura droit à six jours consécutifs de vacances par année.

Congrès ouvrier à Québec en juin

Le président de la Fédération provinciale du travail, M. J.-E. Beaudoin a annoncé, ce matin, que le prochain congrès de cet organisme aura lieu à Québec, à l'hôtel Victoria, les 28, 29 et 30 juin

prochain. Beaudoin a déclaré que des questions importantes seront discutées, au cours du congrès concernant notamment les augmentations de salaires et la réduction des heures de travail.

ELECTION CHEZ LES CHAUFFEURS

Les membres de la nouvelle union internationale des chauffeurs de taxis viennent de procéder à l'élection de leurs officiers pour la prochaine année. Les directeurs sont: Charles Duchesne, président; Joe Diamond et Albert Viens, vice-présidents; Louis Cohen, secrétaire; Marcel Desmaris, secrétaire financier; Euclide Carpentier, archiviste; H. Cohen, Sam Philips et Wilfrid Couture, syndics.

DECISION MAINTENUE

Le conseil national des relations ouvrières vient de maintenir la décision du Conseil régional du Québec relativement à un appel de l'union canadienne des employés de l'amiante qui avait demandé un vote parmi les employés en vue de déterminer quelle union devait les représenter. Il s'agit des employés de la Johnson's Company Inc., de Black-Lake et de Thetford-Mines.

PARIS. — Les prévisions budgétaires, compte tenu des récentes augmentations, tablent sur une contribution des fumeurs au Budget général pour 29 milliards, ce qui représente 2.8% de ce budget, contre 7% avant la guerre. Pour ces 29 milliards, la Régie livrera 40,000 tonnes de tabac dont 3,000 pour l'armée.

Montréal est calme, N.-Y. plus ferme

BOURSE de MONTREAL

Les cours sont généralement inchangés sur la Bourse et le Curb de Montréal. — Vickers est fort.

(Presse Canadienne). — La plupart des titres traités sur la Bourse et le Curb de Montréal sont inchangés de la veille.

Au nombre des rares changements on signale à la hausse les titres Vickers qui continuent de progresser, de même que Walker, B.C. Power "B", B. A. Notes et Chemicals. Price et Smelters sont en recul.

Au groupe des mines d'or, c'est le calme plat.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Associated Brew.	55		
Bathurst P.P. A.	23 1/2		
Bell Telephone	199		
Brazilian T.L.P.	28		
Br. Col. Pwr B.	4 1/2		
Can. Cement	22 1/2		
Can. Steamship	20 1/2		
Can. Car Ferry	18		
Can. Locomotive	42 1/2		
Can. Pac. Rail.	21 1/2		
Can. Pac. Pwr.	18 1/2		
Cockshutt Plov.	18 1/2		
Con. M. Smelting	95	95 1/2	95 1/2
Distillers Corp. S.	109 1/2	110	109 1/2
D. Steel Coal B.	17 1/2		
Gatineau Power	19		
Gat. Power pr.	110		
Gypsum L. Alab.	17		
Hamilton Bridge	10 1/2		
Int. Nickel	42		
Int. Petroleum	22 1/2		
Masey Harris	20 1/2		
McColl Front. Oil	23 1/2		
Mont. L.H.P.	23 1/2		
Mont. Tramways	41		
Ottawa L.H.P.	20		
Price Bros.	69 1/2	69 1/2	69 1/2
St. Lawrence Cor.	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Shawinigan	26		
Winn. Elec. A.	13 1/2		
WANNES			
Commerce	23		

Prix des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD.

WNNIPEG				
Ferrn.	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Avoine				
Mai	51 1/2			
Juillet	51 1/2			
Octobre	51 1/2			
Orge				
Mai	64 1/2			
Juillet	64 1/2			
Octobre	64 1/2			
Seigle				
Mai	278	278		278
Juillet	278			278
Octobre	195 1/2	195 1/2	195 1/2	195 1/2
Décembre	187 1/2	187 1/2	186 1/2	186 1/2
CHICAGO				
Mai	183 1/2			
Juillet	183 1/2			
Septembre	183 1/2			
Décembre	183 1/2			
Mais				
Mai	121 1/2			
Juillet	121 1/2			
Septembre	121 1/2			
Décembre	121 1/2			
Avoine				
Mai	83			83
Juillet	83			83
Septembre	80 1/2	80 1/2	80 1/2	80 1/2
Décembre	80 1/2	80 1/2	80 1/2	80 1/2
Seigle				
Mai	252 1/2	250	251 1/2	149 1/2
Juillet	148 1/2			148 1/2
Septembre	148 1/2			148 1/2
Décembre	148 1/2			148 1/2

Pétroles de l'Ouest

	Offre	Dem.
Admiral	.05	.07
Alberta Pacific	.14	.15
Anacostia	.05	.05 1/2
Anglo Canadian	1.05	1.10
British Dom.	.40	
Caltum	.35	
Calgary & Edmonton	2.40	
Command	.15	
Coastal Oil	.40	.42
Commonwealth	.43	
Dalhousie	.49	
Davies	.14	.16
Easterbrook	.08	.09
Foothills	1.60	1.70
Greene Creek	.04 1/2	.05
Highwood Sarsse	.07 1/2	.09
Home Oil	3.15	3.30
Lethbridge	.01 1/2	.01 1/2
Madison	.02	.02 1/2
McDougall Segur	.07	
McLeod Oil	.05 1/2	.06
Mercury Oil	.05 1/2	
Mill City	.07	.09
Model Oil	.21	
Oakita	.50	.55
Phillips	.04 1/2	.04 1/2
Richfield	.02 1/2	
Roxana	1.25	
Royal Can.	.03 1/2	.04
Royalite	.29 1/2	.21
Spooner	.10	
Sturges	.08	.09
Turner Valley	.10	.10 1/2
United	.10	
Vulcan	.21	
Wellington	.02	.03 1/2

On compte 55 langues et dialectes indiens en Amérique.



M. Edwin-C. McDonald qui vient d'être appelé au conseil d'administration de The Royal Bank of Canada. M. McDonald est vice-président de Metropolitan Life Insurance Company, premier vice-président de Canadian Life Insurance Officers Association et l'un des directeurs de Canadian Chamber of Commerce.

Mines non inscrites

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Aberkane	.11	.13
Albany River	.35	.41
Amber O. & M.	.15	.15
Amal. Kirk.	.18	.18
Annamaque	.07	.09
Barber Larder new	.09	.08
Benzac	.20	
Bobs Lake	.35	.37
Bourlambaque	.13	.16
Brock Gold	.16	.18
Brown Bousquet	.10	.12
Cad. Goldfield	.22	
Caribou	.11	.13
Cayuni	1.35	1.45
Chibouac	.04 1/2	.06
Comet	.12	
Cent. Copper	.30	.32
Columbiac	.27	.29
Cons. Chibouac	.44	.47
Courtmont	.50	.52
De Santos	.13	.15
Detorad	.20	.23
Dorbasca	.05	.07
Dorand	.08	.09
Duparquet	.03	.04 1/2
Duford	.12	.14
Dumico	.09	.11
Electra	.15	.18
Eastview	.25	
Great Bend	.22	.25
Greenlee	.22	.25
Glenora	.12	
Golspac	.31	.33
Governor	.17	.20
Hargers	.05 1/2	.07
Hoyle	.24	.26
Hugh Pam	.12	.14
Inco	.37	.42
Kamlae	.35	.38
Kenday	.15	.18
Kelke Expense	.19	.19
LaSalle	.28	.31
Ladison	.34	.36
Lake Rowan	.07	.09
"1915"	.32	.36
Laurie R. L.	.36	.40
Laville	.14 1/2	.16
Lorris	.25	.28
Major	.08	.10
Martin Bird	.13	.15
McGaug	.17	.18
Malartic	.36	.39
Narco	.35	.38
Newport	.16	.20
New Augerite	.17	.19
New Malartic	.10	.10
Norcourt	.25	.28
Norbeau	1.20	1.30
Obalski	.24	.26
"1945"	.69	.72
Obaska Lake	.28	.31
Open. Copper	.24	.27
Orpit	.09	.11
Pam Canadian	.10	.10
Pastilis	.35	.38
Payore	.17	
Pershing Man.	.48	.53
Predor	.04 1/2	.05 1/2
Pinnacle	.12	.14
Rainville	.20	.25
Rand Mat.	.10	.12
Renfort	.11	.13
Rugged R. L.	.27	.32
Scott Chib.	.15	.16
Seventh Mal.	.25	
Silverton	.25	.28
Starlight	.10	.12
Wendell	.22	
Wingait	.14	.16
Young Dave	.32	.34
Vauze Duff	.18	

Bourse de Toronto

TORONTO, 30. (P.C.) — Les cours sont légèrement plus fermes et le marché passablement actif, sur la Bourse de Toronto.

Chesterville bondit de 25 cents à 1.95 et des gains de quelques cents s'inscrivent pour Lapaska, Macdonald, Omega, Leitch, Springer-Sturgeon et Indian Lake. Les métaux usuels sont inchangés sauf Waite-Anulet et Steep Rock qui fléchissent légèrement.

Hamilton Bridge et Abitibi privilégié inscrivent des gains mineurs et International Pete fléchit de 1-4 de point. Roxana et Calgary-Edmonton sont plus faibles pour les pétroles de l'ouest.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de New-York se raffermît légèrement et les gains fractionnaires dominent.

NEW-YORK, 30. — (P.A.) — Le marché est toujours irrégulier, mais avec tendance de hausse, aujourd'hui, sur la Bourse de New-York.

Les titres en hausse fractionnaire comprennent Northern Pacific, Southern Pacific, Kennecott, Loew's, General Motors, U.S. Steel et Standard Oil of New Jersey. De légers reculs affectent Youngstown Sheet, Westinghouse, Great Northern, Phelps Dodge et General Electric.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
American Can.	97 1/2		
Am. and P. Pwr	105		
Am. T. T.	192 1/2		
Aviation Corp.	109 1/2	109 1/2	109 1/2
Bethlehem Steel	11	11	10 1/2
Blad Mfg	105 1/2		
Chrysler	128 1/2		
Cons. Edison	35 1/2		
Gen. Electric	46	45 1/2	45 1/2
Gen. Motors	73 1/2	73 1/2	73 1/2
Goodyear Tire	74 1/2		
Int. T. & T.	25 1/2		
Int. Paper Com.	50 1/2		
Int. Nickel	38	38 1/2	38 1/2
Kenn. Copper	59 1/2	59 1/2	59 1/2
Mont. Ward	97 1/2		
Nash Kelvinox	21 1/2		
Nat. Distillers	76 1/2	76 1/2	76 1/2
N.Y. Central	26 1/2	27	26 1/2
Packard Motors	9 1/2		
Phillips' Pete	66 1/2		
Radio Corp.	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Republic Steel	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Southern Pacific	59		
Stand. Oil N.J.	78		
United Aircraft	29 1/2		
United Corp.	5 1/2		
U.S. Rubber	78 1/2	78 1/2	78 1/2
U.S. Steel	83 1/2		
Vanadium	30 1/2		
Western Union	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Westinghouse	33 1/2		

Etats financiers

ENGLISH ELECTRIC CO.

Le rapport annuel d'English Electric Company of Canada, Limited, indique un bénéfice d'exploitation de \$391,418 pour l'année 1945, comparativement à \$359,843 l'exercice précédent, ainsi qu'un produit de \$5,852 en 1944.

Toutes déductions faites, y compris \$106,500 pour la dépréciation, contre \$197,263, et \$192,000 pour l'impôt sur le revenu, contre \$18,600, il est resté un bénéfice net de \$126,740, se traduisant par \$3.11 l'action "A" et 1.1 cent l'action "B", à comparer à \$74,462 ou \$1.78 l'action "A" en 1944.

M. Andrew-S. Tait, président, souligne dans le rapport que les facilités de production de la compagnie ont été améliorées durant l'année et que la compagnie a agrandi son usine et augmenté son outillage en vue de l'expansion future de ses affaires. Il ajoute que la demande accrue d'appareils électriques devant servir au rétablissement et à l'expansion des industries a compensé pour la perte des contrats de guerre qui ont été annulés, de sorte qu'à la fin de l'exercice, le nombre des commandes en carnet était à peu près le même qu'à la fin de l'année précédente.

A. J. FREIMAN, LIMITED
Les ventes de A. J. Freiman, Ltd., ont atteint en 1945, un sommet sans précédent et leur volume se maintient au même niveau jusqu'à maintenant. Le bénéfice d'exploitation se traduit par \$497,742 en 1945, contre \$432,225 en 1944 et avec les autres revenus, le bénéfice brut s'établit à \$648,658, au lieu de \$588,540. Après les provisions pour taxes de \$398,865, par rapport à \$381,000 et les autres déductions, le profit net ressort à \$117,199, comparativement à \$124,828, ce qui est l'équivalent de 13.55 p.c. par action privilégiée 6 p.c. contre 14.23 p.c. l'année précédente. Le dividende soustrait (\$105,352, soit, comme en 1944, \$12 par action privilégiée 6 p.c. d'une valeur de \$100), le solde a été porté au compte de surplus pour l'exercice à \$391,231, de \$979,374 à la fin de 1944.

Au bilan, l'actif disponible se chiffre par 2,496,043, au lieu de \$2,490,231, le passif exigible, par \$1,030,653, en comparaison de \$839,583, le fonds de roulement, par \$1,421,990, au regard de \$1,400,648.

CAN. INGERSOLL-RAND
Canadian Ingersoll-Rand Company a eu un revenu net de \$721,488 l'an dernier, en regard de \$764,399 l'année précédente.

Ces chiffres représentent l'équivalent de \$3.83 par action ordinaire, en regard de \$4.00 précédemment.

Compte rendu de la portion remboursable de l'impôt sur l'exercice des bénéfices se totalisant à \$123,412 et représentant un équivalent de 66 cts par action ordinaire, on trouve que les recettes nettes se chiffrent à \$1,49 par action comparativement à \$4.09 en 1944, puisque la portion remboursable de l'impôt n'avait été alors que de \$505.

LE SUN TRUST Lte

Le Sun Trust Limited présente



M. FERNAND DE HAERNE, C.L.U., gérant de La Sauvegarde, compagnie d'assurance, de Montréal, qui a été récemment élu vice-président provincial de Life Underwriters Association of Canada, pour l'ouest du Québec.

son 3e bilan annuel, comprenant l'actif et le passif au 31 décembre 1945, ainsi que le compte de profits et pertes arrêté à la même date.

Les revenus bruts des opérations de 1945, s'établissent à \$164,124 en regard de \$142,083 l'exercice précédent, lequel avait établi un record depuis la fondation de la Société, et les bénéfices nets se sont élevés à \$42,604, à rapprocher de \$40,104 l'exercice précédent.

Déduction faite des provisions pour impôts sur le revenu, beaucoup plus considérable que pour les années précédentes, les bénéfices nets sont à \$9.84 par action en regard de \$8.93 en 1944 et de \$5.58 en 1941. Le compte de profits et pertes présente, à la clôture de l'exercice, un solde créditeur de \$14,496 à rapprocher de \$32,383 au 31 décembre 1944.

Les comptes de réserve générale, de réserves contingentes et de profits et pertes, au total de \$157,074, représentent au-delà de 60 pour cent du capital émis et payé de la Société, ce qui témoigne éloquentement de sa solidité financière.

L'actif de la Société, qui était de \$21,660,094 en 1941, se chiffrait, au 31 décembre 1945, par \$55,088,770, réparti comme suit: Actif de la Société, \$469,269; fonds garantis, \$2,121,762; actif sous administration, \$52,497,639; actif total: \$55,088,770.

L'augmentation de l'actif sous administration démontre une fois de plus que nos concitoyens s'assagissent; ils comprennent de mieux en mieux la valeur des services que rendent les sociétés de fiduciaire en administrant avec sagesse leurs biens, tant de leur vivant qu'après leur décès. Dans ce domaine de la fiduciaire, comme dans beaucoup d'autres, les Canadiens français ont démontré qu'ils savent se montrer à la hauteur, et c'est tant mieux.

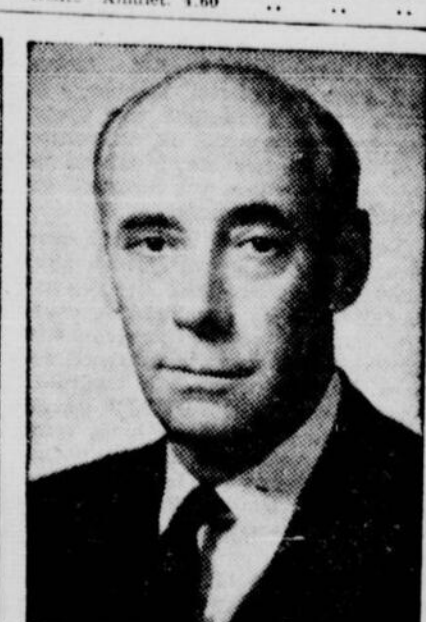
Bourse des Mines

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Ang. Can. Oil	1.08		
Auror	5.60		
Buff. Ankerie	7.00		
Bidgood	.50		
Beattie	1.29		
Base Metals	.28		
Bankfield	.18		
Braceorne	.15		
B.C. Pioneer	.620		
Bobjo	.20		
Calc. Edm.	2.35		
Cent. Patricia	2.45		

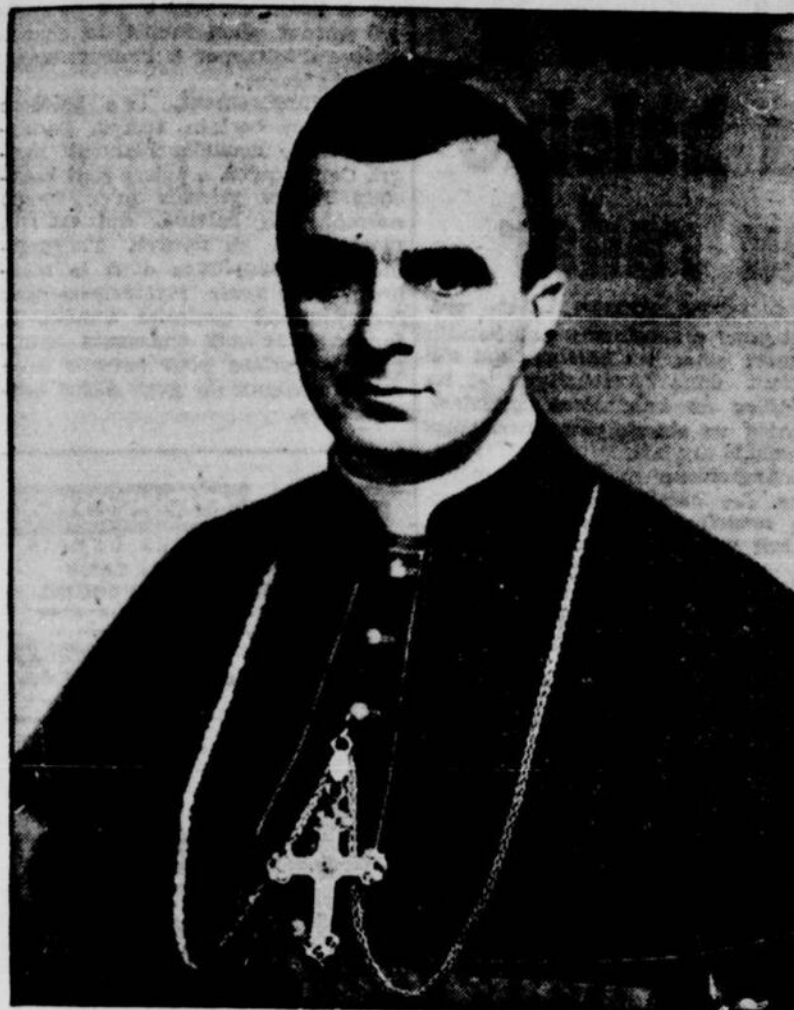


A. H. ELDER,
Président du Conseil



C. H. LANDER,
Président

Parmi les changements dans son administration annoncés par la National Drug & Chemical Co. of Canada, on note l'élection à la présidence du conseil d'administration de M. A. H. Elder, c.r., ancien président de la compagnie, et la nomination à la présidence de cette dernière de M. C. H. Lander, ancien vice-président et gérant général.



Mgr MAURICE ROY, qui sera sacré demain évêque de Trois-Rivières au cours de grandes cérémonies.

Mgr Roy entre dans sa ville épiscopale

QUEBEC, 30. (D.N.C.) — Son Excellence Mgr Maurice Roy, évêque des Trois-Rivières, fera son entrée officielle dans sa ville épiscopale, cet après-midi à 4 h. 30, au son des cloches de toutes les églises de la ville et aux acclamations de la foule. Un cortège se formera pour conduire le nouvel évêque jusqu'à l'évêché.

C'est en automobile que Mgr Roy a quitté Québec vers 1 h. 30 à midi, accompagné d'un délégué du diocèse des Trois-Rivières. Aux frontières du diocèse, dans la paroisse Ste-Anne de la Pêrader, Mgr Hormisdas Trudel, vicaire capitulaire et administrateur, accueillera Mgr Roy, qui sera en outre reçu aux portes de la ville des Trois-Rivières par Son Honneur le maire A. Rousseau.

ACCLAMATION

Toute la population des Trois-Rivières, pourra saluer et acclamer son nouvel évêque qui se rendra à l'évêché dans un landau ouvert. Les membres des groupements de jeunesse seront tous réunis au parc Champlain, tandis que les corps publics, les communautés religieuses, la magistrature et le barreau, le conseil municipal, la commission scolaire et les nombreuses associations trifluviennes seront groupés devant l'évêché. Mgr Roy s'arrêtera dans l'escalier d'honneur et prononcera une allocution.

La prise de possession canonique du diocèse par le nouvel évêque se fera au cours d'une cérémonie privée en présence du chapitre des chanoines de la cathédrale, devant qui seront lues les bulles pontificales apportées de Rome par Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, archevêque de Québec.

A LA CATHEDRALE

L'intronisation se déroulera à la cathédrale, où le nouvel évêque se rendra accompagné d'un cortège formé de son clergé. Rendu au trône Mgr Roy recevra les hommages de ses diocésains présentés par Mgr Hormisdas Trudel, et les hommages de la ville des Trois-Rivières présentés par le maire Rousseau. Il prononcera une allocution en réponse à ces hommages.

A LA CEREMONIE DU SACRE

La cérémonie du sacre de Mgr Roy, présidée par Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, archevêque de Québec, sera l'une des plus imposantes. Vingt-cinq évêques seront présents; plusieurs autres évêques se feront représenter.

Duel au revolver...

(Suite de la page 3)

trait il se précipita vers la scène du cambriolage, et arrive à l'établissement de M. Roy, alors que le bandit retraite. L'agent tire son revolver de sa gaine et après avoir en vain sommé son adversaire de s'arrêter il fait feu.

Le cambrioleur ayant déjà gagné la voiture, n'hésite pas à riposter, et les coups de feu s'échangent de part et d'autre, tandis que l'automobile démarre.

SAUVE-QUI-PEUT

Les badauds et les passants affolés cherchent l'abri le plus proche. Plusieurs se couchent sur la chaussée pour éviter les balles. Un autobus qui vient tout juste de s'immobiliser devant la voiture des bandits, bloque pour quelques instants la route. Les balles sifflent de plus belle. Une douzaine de coups de feu furent ainsi tirés, les projectiles allant se loger à gauche et à droite.

Une balle atteint la vitre à l'avant de l'autobus, ricoche sur un éventail tout près de la tête du chauffeur et va se loger dans l'épaule d'un passager, M. Omer Deschamps, 42 ans, 4904, rue St-Dominique. Une deuxième balle fracasse une des fenêtres de l'autobus et les éclats de verre volent en tous sens, blessant à l'œil gauche l'une des passagères, Mlle Madeleine Vanasse, 21 ans, 5245, rue des Erables.



Le soldat Omer DESCHAMPS, blessé à l'épaule.

Plusieurs fenêtres de l'autobus sont ainsi brisées par les balles.

FUSILLADE

Une autre balle va se loger dans la montre d'un établissement commercial, situé au No 6689, rue St-Hubert, y pratiquant un trou de quelques pouces de diamètre.

Tout en échangeant des coups de feu, les bandits ont manoeuvré de façon à dégager leur voiture. A plein gaz, l'automobile contourne l'autobus, le frôlant dangereusement et file telle une bolide vers le nord de la rue St-Hubert. Leur vol perpétré, les cambrioleurs s'échappent après s'être frayé un chemin vers la liberté.

M. Raphaël Roy, propriétaire de l'établissement cambriolé, a admis ce matin devant notre reporter que les bandits l'avaient dépouillé pour une valeur de \$2,500. Cette perte n'est que partiellement couverte par les assurances, car après six heures le soir, les bijoux à l'étalage dans la montre, ne sont assurés, d'après la loi, que pour un montant de \$250. C'est donc une perte nette de \$2,250 pour M. Raphaël Roy.

Quelques témoins interrogés ce matin par notre reporter nous ont raconté les faits tels que reconstitués ici. Mme Geneviève David, propriétaire du salon de coiffure, "Geda", 6691, rue Saint-Hubert, raconte qu'à sept heures et treize minutes, elle entendit le bruit occasionné par le bris de la montre.

Procès...

(Suite de la page 3)

Il aurait adressé de nombreuses lettres contenant des menaces de

mort et signées "Soldat X".

Dans cette correspondance, Larocque aurait menacé le plaignant de faire sauter sa maison et de faire périr toute sa famille avec lui, si M. Moquin n'allait pas immédiatement déposer la somme exigée dans une boîte devant être déposée dans un banc de neige à l'angle des rues Western et Sherbrooke. Ce fut là qu'il fut arrêté vers minuit, après avoir ramassé la boîte qui ne contenait que des chiffons de papier.

Il est toujours sous cautionnement après avoir passé une quinzaine en prison à la suite de son arrestation.

ECHO DE LA GREVE DU TRAM

La grève des employés de tramways, il y a deux ans, a eu son dernier écho, ce matin, alors que M. Gaston Beauchemin, employé de la dite compagnie et athlète local bien connu, accusé d'avoir fait illégalement la grève, a été acquitté par le juge F.-T. Enright, après que la défense, représentée par Me Salluste Lavery, qui représente de plus l'Union internationale des employés de tramways, eut démontré que la preuve était entièrement insuffisante.

Beauchemin, qui était sous cautionnement, a été immédiatement libéré.

ACCUSE DE TENTATIVE DE MEURTRE

L'enquête judiciaire de Louis-Philippe Lebel, accusé d'une double tentative de meurtre sur ses deux enfants, qu'il aurait tenté d'empoisonner au gaz, et de tentative de suicide, a eu lieu ce matin devant le juge Edouard Tellier.

Soixante et dix mille régimes de bananes provenant du Cameroun anglais sont attendus à la fin du présent mois en Angleterre.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Québec — Cour du Recorder de la Cité de Québec — No 6922 de 1933. La Cité de Québec, demanderesse, vs Eugène Caron, défendeur.

Le 9e jour de mai 1946, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 3253, rue St-Antoine, en la cité de Westmount, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radios, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Rolland LACHANCE, H.C.S. HA, 2432.

Montréal, 29 avril 1946.

Province de Québec — District de Québec — Cour du Recorder de la Cité de Québec — No 2403 de 1933. La Cité de Québec, demanderesse, vs Eugène Caron, défendeur.

Le 9e jour de mai 1946, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 3253 rue St-Antoine, en la cité de Westmount, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radios, piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Rolland LACHANCE, H.C.S. HA, 2432.

Montréal, 29 avril 1946.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 241927 alias Emile Guilmette, demandeur, vs Roger Beaulieu, défendeur.

Le 9e jour de mai 1946, à dix heures de l'avant-midi au lieu d'entreposage des effets saisis en arrière du No 151, rue Gounod, en la cité de Montréal seront vendus par autorité des Justices les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en une automobile sedan Oldsmobile portant le No de licence 52-149 P.Q. 1945 avec accessoires.

Conditions: Argent comptant. R InaolYADCHLANEaCa Rolland LACHANCE, H.C.S. HA, 2432.

Montréal, 30 avril 1946.

Au sacre de Mgr Scheffer, premier évêque du Labrador



Photographie d'apparat, prise à l'issue du sacre de Son Excellence Monseigneur Lionel Scheffer, nouvel évêque du Labrador, par Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, dans la basilique-cathédrale de la capitale. De gauche à droite, Mgr Onésime Lalonde, curé de Notre-Dame d'Ottawa, diacre d'honneur; Son Excellence Mgr Lajeunesse, vicaire apostolique du Keewatin, co-consécrateur; Son Excellence Monseigneur Lionel Scheffer, évêque titulaire d'Isba et vicaire apostolique du Labrador; Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, co-consécrateur; Son Excellence Mgr Napoléon Labrie, évêque du Golfe St-Laurent, co-consécrateur, et le T.R.P. Léo Deschatelets, O.M.I., provincial des Oblats, diacre d'honneur.

Gai lon la... Soyons joyeux La Vie Humoristique Restons français

LE DOYEN DES MONARQUES

Le doyen des monarques est à coup sûr Gustave V de Suède, qui atteint à l'heure actuelle presque quatre-vingt-dix ans, et dont on rapporte que la santé cause "quelques inquiétudes".

Gustave avait déjà presque cinquante ans lorsqu'il monta sur le trône, à la mort de son père Oscar II, le 8 décembre 1907. Il prit pour devise de son règne:

— Avec le peuple, pour la Patrie!

Et il annonça qu'il n'y avait pas de festivité à l'occasion de son couronnement afin d'éviter un gaspillage des deniers publics.

Au cours de son long règne, il a abandonné une part de plus en plus importante de ses pouvoirs royaux au cabinet et au Parlement. Il a soutenu le premier ministre travailliste suédois. Et il a encouragé les réformes progressistes qui ont fait de la Suède la nation modèle où il a réalisé la formule du "capitalisme contrôlé".

Roi Gustave V a été jusqu'à l'âge de 83 ans un joueur acharné de tennis.

Lorsque ses fonctions lui laissent quelque loisir, il allait à Nice ou à Cannes, sur la Riviera française, où il jouait régulièrement, chaque matin, plusieurs parties avec, pour adversaires, des hommes d'affaires ou des champions de sport.

Mais si le roi est ultra démocrate, l'étiquette observée à la Cour Royale de Stockholm est extrêmement minutieuse et sévère.

Toutes les cérémonies officielles qui se déroulent dans le vaste palais carré, situé dans l'île centrale de la ville, sont remarquables par la rigidité de leur ordonnance et la stricte observance des coutumes traditionnelles.

Les gardes du palais portent en-

Distraction



— Professeur!... Hep! professeur! Vous avez oublié de passer votre caleçon de bain!

core les tricorne, les surtout de cuir et les plastrons d'acier qui durent du temps de Charles XII. La salle du trône est décorée de magnifiques tapisseries du XVIII^e siècle. C'est là que Gustave V préside, en grand apparat, la réouverture annuelle du Parlement.

Mais lorsque le souverain était las de la routine officielle, il se retirait dans sa salle de billard, où il a réuni tous les trophées qu'il a gagnés dans les championnats de tennis.

Gustave V était passé maître dans l'art des travaux d'aiguille, particulièrement artistiques. Il pouvait imiter tous les chefs-d'œuvre français et italiens, et a exécuté, aussi, certaines tapisseries de style suédois moderne.

Enfin, Gustave V aime à collectionner les anciennes porcelaines et les vieilles pièces d'argenterie.

Les Suédois sont très fiers de leur athlétique et bienveillant monarque. A l'occasion de son 70^eme anniver-

saire, ils lui offrent, par souscription publique, 2 millions de couronnes, que Gustave a promis d'employer dans la construction d'un hôpital pour les cancéreux. Pour son 80^eme anniversaire le don fut de 4 millions de couronnes. Et le roi fit construire un hôpital pour les enfants!

On demandait un jour à un chef du parti communiste quelle personnalité il choisirait pour mettre à la tête d'un régime soviétique suédois, si jamais il parvenait à le faire adopter par ses concitoyens. Il répondit sans hésiter:

— Mais le roi Gustave, naturellement!...

EVIDEMMENT!

Une violente dispute éclate comme d'habitude chez les Durand.

Mais cette fois, à un moment donné, Madame saisit une bouteille et la lance à toute volée contre son époux, qui parvient à éviter le projectile de justesse.

Toutefois, la bouteille tombe en plein dans un grand miroir, qui s'en va en mille morceaux.

— Voilà le résultat de ta sottise colérique! — s'écrie le mari. — Une glace de 95 dollars détruite!...

— Mon cher! — réplique candide-ment la douce moitié — si tu n'avais pas baissé la tête, le miroir ne se serait pas brisé!...

Jean RIGOLE.

Une fabrique de bière en Irak

PARIS. — Pour la première fois au cours de son histoire industrielle, l'Irak aura une fabrique de bière. Le matériel nécessaire pour le montage de la fabrique a été commandé de Grande-Bretagne et un expert anglais surveillera les travaux de montage et d'installation.

L'équipement complet pour l'érection d'une usine textile a également été commandé par l'Irak en Grande-Bretagne.

Roi du blé



Le colonel THOMAS-B. CAMPBELL, que le président Truman vient d'appeler au Conseil National de Secours, a été surnommé "le plus grand roi du blé du monde".

Vente de clavigraphes

UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs

Calculateurs Machines à additionner Duplicateurs Mimeographes Gestetner Protecteur de chèques Dictaphones et classeurs.

N. Martineau & Fils

1019, RUE BLEURY entre les rues Vitré et Lagachetière Loyer • Vente • Achat • Service BELAIR 2318 — MONTREAL

Chasse à la baleine au radar

LONDRES, (B.U.P.). — On prévoit pour cet automne une bataille à mort entre les baleines qui s'ébattent dans l'Antarctique et les flottilles de baleinières anglaises, lancées en chasse pour ravitailler le peuple anglais.

L'Angleterre manque de corps gras. La baleine, avec ses réserves massives de gras, duquel on extrait "l'huile de baleine", constitue un précieux ravitaillement. Sir Ben Smith, ministre anglais du ravitaillement, a décidé de lancer de véritables escadres cette saison, à la chasse à la baleine.

Des avions, servant d'éclaireurs

aux flottes de chasse, iront repérer à l'aide du radar les baleines qui auront ainsi moins de chance encore d'échapper à l'acharnement des chasseurs.

Malheureusement, les baleines depuis un certain temps, paraissent avoir considérablement maigri. Celles qu'on a prises sont beaucoup moins grasses qu'en temps normal. La baleine, qui est un mammifère, se nourrit d'organismes microscopiques dont le nombre paraît avoir mystérieusement fort diminué quelques années. Il faudra donc aux chasseurs multiplier les prises pour revenir avec des provisions de gras assez considérables.

CE SOIR
BIEN DEMAIN
LAXATIF
Tout-VÉGÉTAL
Effet Sur-Agréable
Nature's Remedy
NR TABLETTES - NR

Nouvelles de travail

Les occasions suivantes d'emploi ne sont qu'une liste partielle des situations offertes ici par le bureau local du Service national de Placement et, ailleurs au Canada, par le

SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

POSITIONS POUR HOMMES

REMBOURREURS —

Industrie du meuble à la recherche d'artisans qualifiés dans les sections de cette industrie: coupe, capitonnage, finition, etc. Aussi quelques ouvertures pour apprentis — Age et nationalité indifférents — Ouvrage intéressant — Salaire selon expérience et habileté.

VITRIERS —

Argentiers, vitriers, biseauteurs, encadreur, etc., demandés — Artisans d'expérience seulement — Travail permanent — Excellentes conditions — Canadiens-français parlant anglais préférés — Salaire à déterminer.

OPERATEURS —

De meules automatiques ou à mains (Optique) pour la bordure des verres, etc. — Expérience requise — Semaine de 48 heures — Age et nationalité indifférents — Conditions de travail excellentes — Salaire de base.

Pour les positions ci-haut mentionnées s'adresser à
275 ouest, rue Notre-Dame

Un Message aux Employeurs ENTRAINEMENT SUR PLACE

Les hommes et femmes licenciés des forces armées sollicitent l'opportunité de s'entraîner à votre genre de travail.

Patrons de grandes ou de petites entreprises, pourvoyez à vos besoins futurs de main-d'œuvre en entraînant immédiatement des vétérans selon vos propres méthodes.

Informez-vous des multiples avantages offerts.

VOUS Y GAGNEZ A ENTRAINER UN VETERAN

Pour information, veuillez communiquer avec:

L'AIDE À LA JEUNESSE

132 ouest, rue St-Jacques, — Montréal
Chambre 201 Tél.: MA. 6101

Chaque bureau du Service national de Placement offre des occasions d'emploi dans sa propre zone et dans les autres régions au Canada.

Si vous êtes aptes à remplir un des emplois ci-dessus, adressez-vous au plus proche bureau local du

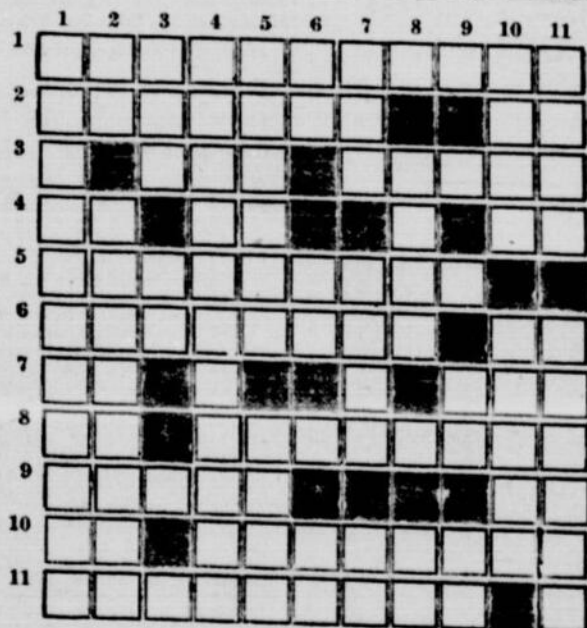
SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

Ministère fédéral du Travail

Humphrey Mitchell
Ministre du Travail

A. MacNamara
Sous-ministre

MOTS CROISÉS DE LA «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

- 1—Rendre responsable, eu égard aux actes.
- 2—Toute substance végétale qui répand une odeur suave—Connu.
- 3—Mot arabe signifiant fils — Os de certains poissons.

Solution du problème d'hier

ZOANTHROPIE
ESOUBOIS
BIJUMEAU
REASTASSER
URIETIIII
RLITERENT
ELRAREI
SOILOCOR
IRAIAMUSE
ANITEMRE
ATELEERE

VERTICALEMENT

- 4—Ordre des Prêcheurs — En les Terminalson.
- 5—Alcaloïde extrait de l'opium (pl.).
- 6—Coupure — Cf. renversé.
- 7—Nom du Bouddha, en Chine — Bière anglaise.
- 8—Lettre grecque renversée — Diviser en losanges.
- 9—Genre de palmiers—Diphthongue.
- 10—Conjonction négative — Espaces de terre.
- 11—Hardi avec imprudence.
- 1—Transformant en savon.
- 2—Métal jaune — Armure complète d'un chevalier.
- 3—Règle nécessaire et obligatoire — Deux consonnes.
- 4—Faiblesse d'esprit.
- 5—Suites de mouvements cadencés du corps — Tenter avec hardiesse.
- 6—Possessif renversé — Onze — Coups de baguettes.
- 7—Roue à gorge d'une poulie — Fit bombance — Du verbe rire.
- 8—Peu de chose — Coups de baguettes (renversé).
- 9—Symbole chimique de l'argent — Deux voyelles.
- 10—Intente en justice — Longue portion de l'intestin grêle.
- 11—Se jeter impétueusement sur — Fruit du cerisier.

DÉCÈS

TESSIER—A Côte des Neiges, le 28 avril 1946, à l'âge de 42 ans, est décédé Marie (Ninie) Raymond, épouse bien-aimée de Paul-Emile Tessier, demeurant à 3015 Chemin Ste-Catherine.

Les funérailles auront lieu mercredi le 1er mai. Le convoi funéraire partira des salons mortuaires J.-S. Vallée, Ltée, No 5310 Avenue du Parc, à 8.45 heures pour se rendre à l'église St-Pascal Baylon, où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 53-2

Nécrologie

M. Joseph-E. Fautoux, maître-tanneur, très connu à Québec et à Lachine, est décédé dernièrement à l'âge de 82 ans. Il était le beau-père du Dr Eugène Thibault, président du comité exécutif de l'hôpital de Verdun. Les funérailles auront lieu mercredi matin en l'église de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Verdun. Le défunt laisse dans le deuil, une fille, Mme Eugène Thibault; un fils, M. Joseph-Emile Fautoux; et un frère, M. Domina Fautoux, tous de Montréal.

LONGUEUIL—Mme Dosilva Vincent (née Geneviève Mercille) est décédée à l'âge de 61 ans. A sa résidence 172 Chemin Chamblay, Longueuil, le samedi 27 avril. Elle laisse dans le deuil: son époux, M. Dosilva Vincent; cinq fils: Roger, Laurent (de Montréal), Georges-Alain, Guy et Claude; six filles: Gisèle, Marguerite (Mme Paul Dupont), Claire (Mme Roger D'André), Robertine (Mme Jean-Louis Bourdeau), Rita (Mme Maurice Arcand, de Montréal), mariée de lundi 22 avril et actuellement en voyage de noces; et Pauline; un frère, M. Louis Mercille; une sœur, Mme Raymond Brassard (Rosa), de St-Hubert; ses beaux-frères: MM. Zénon Bélisle, Origène Vincent, Albert, Armand, Adélaïde, Léopold et Aldéric, de Longueuil; ses belles-sœurs: Mmes Yvon et Henri Mercille, Louis Mercille, Olivia Baillargeon, Alfred David, Fernand Boucher et Ernest Dubuc; cinq petits-enfants: André, Robert et Roger Vincent, Yves Dupont et Gérald Bourdeau, de même que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles ont eu lieu en l'église St-Anthoine de Longueuil.

4,000 Juifs font la grève en Allemagne

LONDRES, 30. (B.U.P.)—Quatre mille Juifs du camp des déplacés de Landsberg font aujourd'hui une double grève de faim et de travail pour appuyer leur demande de libération de 20 de leurs camarades de la prison où Hitler a écrit "Mein Kampf". Un de ces 20 Juifs a été incarcéré pour la part qu'il a prise dimanche dernier à l'attaque contre les civils; les 19 autres se sont constitués prisonniers pour tenir compagnie au premier. Les vingt font aussi la grève.

Avant que fût connu le signal S.O.S. pour signaler un navire en détresse, on utilisait les lettres C.D.Q.

Au Conseil de sécurité

Un sous-comité enquête secrètement sur Franco

Rapport d'ici le 31 mai

NEW-YORK, 30. (P.A.)—Après avoir formulé une "condamnation morale" contre la nature du régime Franco en Espagne, l'O.N.U. a procédé à la formation d'un "sous-comité d'enquête", le premier du genre organisé sous l'autorité des Nations Unies, pour faire la lumière sur les accusations polonaises contre le gouvernement espagnol. Un rapport partiel sera présenté d'ici le 31 mai.

La Pologne accuse le gouvernement espagnol de constituer "une menace à la paix mondiale". Le gouvernement soviétique, après avoir appuyé la proposition polonaise de rupture générale des relations diplomatiques avec Franco, s'est abstenu de voter sur la proposition d'enquête, suggérée par l'Australie, laquelle a été acceptée par dix sur onze des membres du Conseil de sécurité des Nations Unies.

Le délégué soviétique, M. Gromyko, a tenu à déclarer que son "abstention ne doit pas être interprétée comme un précédent limitant dans l'avenir le droit de veto" au Conseil de sécurité.

Le sous-comité d'enquête, qui doit se réunir dès demain, se compose du Brésil, puissance amie de l'Espagne; de la Chine et de l'Australie, qui n'entretennent pas de relations avec l'Espagne; de la Pologne, qui accuse l'Espagne, et de la France, qui a fermé la frontière espagnole le mois dernier.

L'enquête consistera à recueillir toutes informations volontairement soumises par toutes les puissances. Les Républicains espagnols, groupés à Paris en un "régime" que reconnaît la Pologne, pourront témoigner. On dit à New-York que le "premier" de ce "régime", M. Jose Giral, viendra de Paris à la première invitation, témoigner devant les enquêteurs. Les "républicains" espagnols de Paris n'ont toutefois accepté cette initiative du Conseil de sécurité, qu'"avec réserves", parce qu'ils considèrent cette enquête comme "un minimum" seulement.

On ne prévoit pas que l'Espagne (qui avait offert de se soumettre à une enquête internationale, à la condition que les résultats en soient rendus publics) consente elle-même à défendre sa cause de-

Prix du pain de seigle augmenté aux Etats-Unis

WASHINGTON, 30. (BUP)—L'Office de l'administration des prix a annoncé une augmentation de deux cents la livre sur le pain de seigle. Les personnalités officielles disent que l'augmentation est nécessaire parce que les boulangers se sont trouvés pris entre les prix du seigle et des plafonnements rigides.

vant une enquête partiellement secrète. Les Etats-Unis produiront des documents secrets au sous-comité.

La radio de Moscou a lancé une nouvelle accusation contre l'Espagne, dans une émission d'hier; les Russes prétendent avoir trouvé dans les ruines de Berlin un "protocole militaire" secret datant de 1943, entre l'Allemagne et l'Espagne.

Convocation

Ce soir, au numéro 3500 rue Wellington, à 8 h. 30, aura lieu une grande assemblée des membres de l'Association des Instituteurs de Verdun, sous la présidence de M. Réal Morel.

M. L. Guindon, président de l'Alliance des Professeurs catholiques de Montréal et de la Fédération des instituteurs du Québec, sera présent. Cette assemblée sera de grande importance pour les membres puisque l'on y discutera du contrat collectif projeté. Bienvenue à tous.

Un magasin à rayons de Louisville sert une tasse de café à ses clients qui arrivent avant l'ouverture du magasin.

dans son salon, comme un sphinx modeste, debout au coin de sa cheminée, ou comme une statue de la contemplation, découvrait, si par hasard ils m'adressaient la parole, une âme, une intelligence, une espérance, un avenir, sous l'extérieur de ce jeune inconnu timide et silencieux. Et puis je me faisais je ne sais quels rêves confus d'action éclatante, de destinée active qui me saisisait peut-être un jour, comme le tourbillon arrachait la feuille à l'arbre de l'humble jardin de mon père, pour l'enlever au plus haut des airs; destinée pendant laquelle Julie jouirait de me voir de loin combattre avec la fortune, lutter contre les hommes, m'élever en force, en grandeur, en vertu, et se glorifierait tout bas de m'avoir deviné avant la foule et de m'avoir aimé avant la postérité!

LXIII

Tout cela, et surtout le loisir forcé auquel l'obsession d'une seule pensée, le dédain de tout le reste, le dénuement d'argent qui m'interdisait d'autres distractions, et la réclusion claustrale dans laquelle j'étais enfermé, me condamnaient à une vie d'étude plus intense et plus passionnée que je n'en avais jamais menée encore. Je passais la journée tout entier assis devant une petite table de travail éclairée par une lucarne qui prenait jour sur la cour de-

La Patrie

Annouces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot minimum 15 mots. Entête en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi-display: 8c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

A VENDRE

UN TERRAIN avec maison, grange et toutes les bâtisses pour animaux. 14 vaches à lait, 3 taures, 5 veaux, 2 chevaux, 25 moutons, 2 cochons, 50 poules, le tout en bon ordre. Il y a aussi comme \$25,000 de bois à faire encore sur le terrain. S'adresser à Frédéric Richer, St-Michel de Wentworth, Co. Ark. Qué.

PERSONNELLES

COMMANDEZ immédiatement, l'ondulateur Roy-Mar. Fait friser votre cheveu naturellement. Fait friser davantage votre permanente, fortifie le cheveu, le rend souple et brillant. Cie Pharmaceutique Produits Roy-Mar, 3951 St-Denis, ou téléphone MA. 9607.

LIQUIDE et pommade Roy-Mar en Révent pour la vie poils superflus. Préparez-vous pour la plage. Commandez la Boîte Verte Spéciale, traitement à la maison \$12.50. Formule Améliorée, plus effective, \$25.00. Distributeurs en gros: Casgrain & Charbonneau, 445 Bvd St-Laurent, ou rendez-vous à la Cie Pharmaceutique Roy-Mar, pour traitements par nos techniciennes, 3951, St-Denis, Montréal.

POILS superflus enlevés pour la vie. La méthode scientifique sans électricité, sans douleur, sans cicatrice. Pour appointment, appelez MA. 9607. Pour vous faire donner des traitements par nos expertes techniciennes, ou rendez-vous à 3951, St-Denis, Montréal, pour consultations et démonstrations gratuites. La Cie Pharmaceutique des Produits Roy-Mar.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien Gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est. près St-Hubert. FR 5252

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE à acheter, grosse quantité de bois, épinette 4/4 et 5/4, et pin, comptant. Aacon Contracting, 50 Richards St. Brooklyn, New York, U.S.A. — Main 4-5285, Mr. Wohle.

COURS ESPAGNOL

COURS radio correspondance. Pour renseignements écrire Cours Espagnol, Poste C.H.L.P., Edifice Sun Life Montréal.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

CHAUFFEUR de bouilloire demandé, certificat de 3e classe, considérera certificat de 4e classe. Ouvrage immédiat. S'adresser à Panman's Limited, St-Hyacinthe, Qué.

DEMANDE, homme pour bon district Rawleigh. Devra être satisfait d'un revenu suffisant pour commencer. Ecrire Rawleigh, Dépt. ML, 564-101-D, Montréal.

SERVICE DOMESTIQUE

SERVANTE demandée. Bon chez-soi, salaire: \$50.00 par mois. S'adresser: Mme B. Payette, 2798 Grey, Montréal. 53-4

MESSAGERS DEMANDES

au-dessous de 16 ans

S'adresser au département de la rédaction, LA PATRIE, 180 STE-CATHERINE EST MONTREAL.

Le R. P. A. Dragon, S.J., au club Richelieu-Montréal

Le club Richelieu-Montréal a invité comme conférencier lors de son dîner de jeudi de cette semaine, le R. P. A. Dragon, S.J., provincial, qui a intitulé sa causerie: "Aperçu d'un voyage en Chine". En effet, le R. P. Dragon revient de Chine où il est allé visiter les missions de sa compagnie après la capitulation du Japon. Tous les membres du club sont priés d'être présents et d'y amener des amis.

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT POUR PAYER VOS IMPOTS?

Si vous êtes à court d'argent pour payer votre impôt sur le revenu ou d'autres taxes, un prêt personnel de la Banque de Montréal peut solutionner votre problème. Le coût est très minime:

1/2 de 1% D'INTERET par mois IL N'Y A PAS D'AUTRES FRAIS

Vous remboursez par versements mensuels

VOUS	6	9	12	18	24
KE-versem.versem.versem.versem.versem.	KE-versem.versem.versem.versem.versem.	KE-versem.versem.versem.versem.versem.	KE-versem.versem.versem.versem.versem.	KE-versem.versem.versem.versem.versem.	KE-versem.versem.versem.versem.versem.
\$50	\$8.48	\$5.89	\$4.30		
75	12.72	8.34	6.45		
100	16.96	11.39	8.60		
150	25.44	17.08	12.90	\$8.73	
200	33.92	22.77	17.46	\$13.24	
300	50.88	34.17	25.81		
500	84.79	56.94	43.02	29.10	22.14

Prêts plus considérables au coût proportionné

Nous sommes heureux de prêter de l'argent pour tout motif raisonnable, aux personnes dont le revenu est régulier.

Il ne faut pas nécessairement avoir d'endosseur.

Voyez le gérant ou le comptable de votre succursale proche de chez vous.

BANQUE DE MONTRÉAL

Succursales partout

CNP

FUEILLETON DE LA "PATRIE"

par A. de LAMARTINE

RAPHAËL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

(suite)

Je me levais aux premières lueurs du jour, tardif dans l'alcôve sombre de la petite antichambre où mon ami m'habitait comme un mendiant de l'amour. Je commençais ma journée par une longue lettre à Julie. J'y reprenais avec elle, à tête reposée, l'entretien de la veille. J'épanchais les pensées qui m'étaient venues après l'avoir quittée. Tendres oublis, délicieux remords de l'amour, dont il s'accuse, qu'il se reproche, et qui lui ôtent tout repos jusqu'à ce qu'il les ait réparés; diamants tombés de l'âme ou des lèvres de l'objet aimé, qui font revenir la pensée de l'amant sur ses pas pour les ramasser et grossir le trésor de ses sentiments! Julie recevait cette lettre, à son réveil, comme une suite de la conversation du soir,

qui aurait continué à voix basse dans sa chambre pendant son sommeil. J'en recevais la réponse moi-même, avant le milieu du jour.

Mon coeur ainsi apaisé du trouble de la nuit, je m'efforçais de calmer l'impatience de l'entrevue du soir, qui commençait à me saisir. Je donnais de fortes diversions, non à mon âme, mais à ma pensée et à mes yeux. Je m'étais imposé de longues heures d'étude et de travail, pour faire disparaître le temps entre l'heure où je quittais Julie et l'heure où je devais la revoir. Je voulais me perfectionner moi-même, non pour les autres, mais pour elle. Je voulais que celui qu'elle aimait ne la fit pas du moins rougir de sa préférence; que les hommes supérieurs qui formaient sa société et qui me rencontraient quelquefois

nais ce frugal repas sur ma table de travail, au milieu des livres ouverts et des pages interrompues.

L'enfant avait un chien noir, oublié par un étranger dans l'hôtel. Le chien et l'enfant ne se quittaient pas. Le chien avait fini par s'attacher à moi, comme l'enfant. Il ne voulait plus redescendre le petit escalier de bois, une fois qu'ils l'avaient monté. Pendant la plus grande partie du jour, ils se couchaient et jouaient ensemble sur le paillasson, à mes pieds, sous la table. Plus tard, j'ai emmené le chien de Paris et je l'ai gardé de longues années avec moi, comme un souvenir fidèle et aimant de ce temps de solitude. Je l'ai perdu, non sans larmes, en 1820, en traversant les forêts des marais Pontins, entre Rome et Terracine. Le pauvre enfant est devenu grand. Il apprit le métier de graveur qu'il exerça avec talent à Lyon. Ayant entendu retentir mon nom depuis, dans son échoppe, il est venu me voir et il a pleuré de joie en me revoyant et de tristesse en apprenant la perte du chien. Pauvre coeur de l'homme à qui tout est nécessaire de ce qu'il a aimé une fois, et qui a des larmes de la même eau sur la perte d'un empire ou sur la perte d'un animal!...

(A suivre)

Sir Walter Raleigh fut décapité à titre d'espion

RIONS UN PEU



— Quand un bouvier est en train de marquer des animaux au fer rouge, ce n'est pas le temps de lui demander son autographe, madame.

TRAVERS AMUSANTS



LE FANTÔME

Ils ne peuvent pas les manquer

Inquiet



TARZAN

Tarzan a le dessus

Surpris



PHILOMÈNE

Situation embarrassante

Réception



ARMAND ET LES PIRATES

Elle n'a pas bien pris cela

Insulte



JEANNINE ET PATAUD

Elle craint qu'on la reprenne

Peine



MARGOT TRAVAILLE TROP

Un peu prétentieux

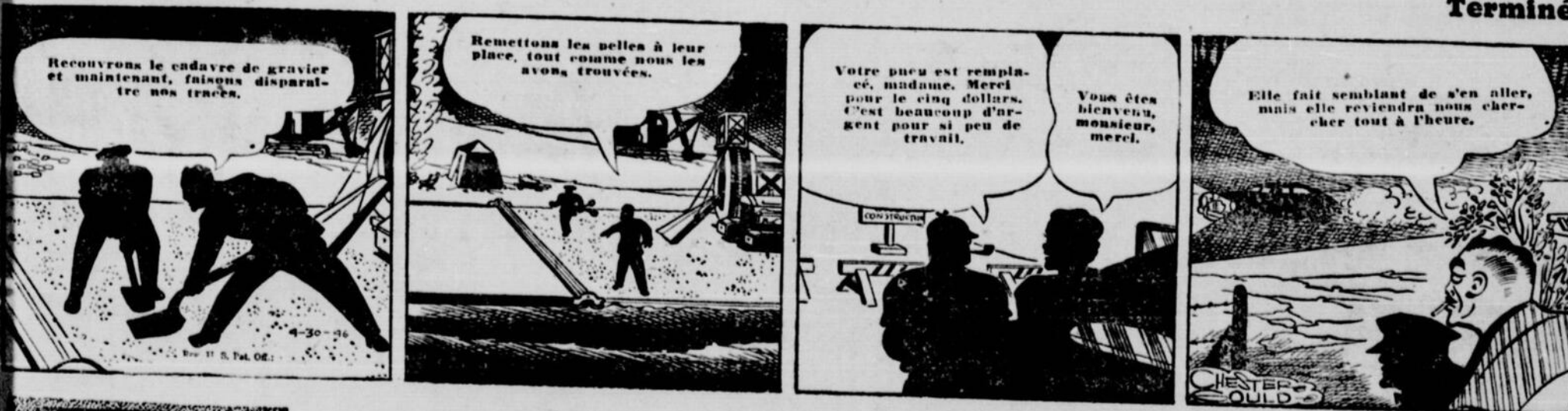
Intelligent



ROBERT L'INTÉPIDÉ

Elle reviendra les chercher

Terminé



JOS BRAS-DE-FER

Ils parlent sur Jos.

Doute



OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 SAMEDI COMPRIS

PLateau 5151



PROCLAMATION

à tous ceux que ces présentes verront!

SEMAINE NATIONALE DE NETTOYAGE et D'EMBELLISSEMENT

- La propreté sur soi, au foyer, au travail conserve votre santé
 La propreté, gage de santé, est la richesse d'un peuple
 La propreté élimine les foyers d'incendie et ajoute à la sécurité de chacun
 La propreté est un signe de civilisation
 La propreté est un devoir civique, moral, social
 La propreté est un signe de probité et d'honnêteté envers le prochain
 La propreté conserve la bonne humeur et augmente la joie de vivre
 La propreté comporte en soi une immense satisfaction

En conséquence, Nous, Maire de Montréal, décidons et proclamons et par les présentes donnons avis public qu'une semaine entière soit consacrée à l'hygiène et à la propreté et que cette SEMAINE dite de NETTOYAGE et D'EMBELLISSEMENT soit celle du 1er AU 11 MAI 1946.

G. Gaudet
 maire de Montréal



CAMPAGNE NATIONALE DE NETTOYAGE ET D'EMBELLISSEMENT

DU 1er AU 11 MAI

10.000 bulbes de GLAIEULS

venant de l'Institut Agricole d'Oka

Les autorités dans ce domaine déclarent que les glaieuls peuvent être plantés avec succès jusqu'au 10 juin... Profitez de cette offre intéressante pour obtenir ce qu'il vous faut à la ville, à la campagne.

chaque bulbe de glaieul	la douzaine	le cent en mélange
----------------------------	-------------	-----------------------

.07	.80	5.95
------------	------------	-------------



La grande variété facilitera votre choix:

Aladdin
 Amulet
 Bit-O-Heaven
 Camrose
 Corona
 Isola Bella
 Lady Jane

Magnolia
 Polar Ice
 Smiling Maestro
 Vagabond
 Algonquin
 Beacon
 Camellia

Carillon
 Glamis
 King Lear
 Lombardy
 Picardy
 Rose Van Lima
 Star of Bethlehem

En vente au rayon de la ferronnerie.
 DUPUIS — troisième (De Montigny)

Un coup de "pinceau" fera des merveilles... voyez ces offres... peignez



ECLIPSE

Email facile à étendre, sera sec en 4 heures. Vert pâle, ivoire, chambré pâle ainsi que blanc.

Pinte 95
 Gallon 3.50



SPECIAL

Peinture préparée pour intérieur, extérieur. Plusieurs nuances aussi blanc mat, blanc intérieur, blanc extérieur. Pinte 79

Gallon 2.69
 5 gallons 13.25



VERNIS

Vernis DupuisSpar ou Naturel pour parquets, lino-léums, meubles, boiserie. Sèche en 4 heures.

Pinte 98
 Gallon 3.69



ENSEMBLES

Pour faire de la peinture, 1 seau (25 lbs) blanc de plomb Ramsay ou Tigre étalon du gouvernement, 1 gallon d'huile bouillie 2 fois, 1 pinte de térébenthine. Le tout 4.00
 Surcharge de .25 remboursable sur retour du bidon d'un gallon.



DUROLAVE

Peinture à l'eau... plusieurs nuances ainsi que blanc. Durolave... est lavable. Se délaie à l'eau.
 Pinte 1.00
 Gallon 3.40

DUPUIS — troisième
 (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAS, v.p. et gér. adm.

DUPUIS — troisième
 (De Montigny)